éditions DEUXIÈME ÉPOQUE

Éditions Deuxième époque
17, rue Marceau
34000 Montpellier
contact@deuxiemeepoque.fr

Distribution : **SODIS**

Diffusion : **Théâdiff**
01.56.93.36.74
theadiff@editionstheatrales.fr

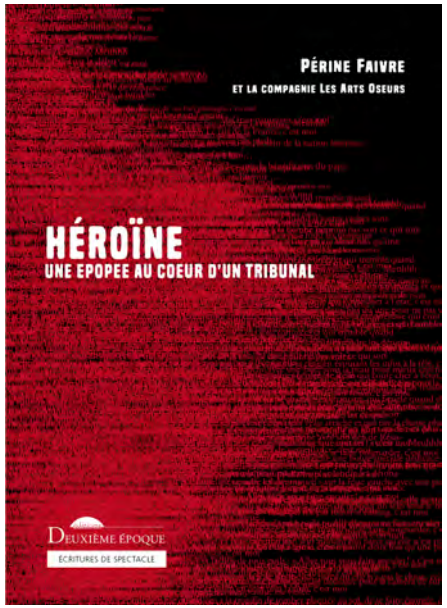
Héroïne

Une épopée au cœur d'un tribunal

Le livre

Ouvrage collectif dirigé par Périne Faivre et la compagnie Les Arts Oseurs

Un tribunal à ciel ouvert au cœur de la ville, une audience en temps réel.
Des spectateurs invités à suivre quatre heures d'affaires, comme pour de vrai : comparutions immédiates, audiences correctionnelles, affaires familiales, réunies en un jour et un lieu.
Pour y plonger, dix comédiens, musiciens, plasticiens, danseurs incarnent tour à tour juges, prévenus, avocats, badauds ou policiers. Et dans le tumulte des vies qui pulsent et qui explosent, le public s'accroche à la voix de la narratrice déployant son carnet de bord, entre doutes et découvertes.
« Héroïne », c'est une épopée théâtrale portée par une troupe qui donne à voir la vie d'un palais où réalité et théâtre entremêlent leurs limites et se fait l'écho de notre humanité.



NOUVEAUTÉ

20€

Les points forts

- **Un plongeon dans la boîte noire de notre système judiciaire.**
- **Une incroyable vitalité théâtrale.**
- **Une plaidoirie en l'honneur des acteurs de la justice républicaine, de ses héroïques fantassins de l'ombre.**

Les auteurs

Née en 1977 en Haute-Savoie, **Périne Faivre** suit un double cursus en théâtre et sociologie qui nourrit son approche, à la croisée des sciences humaines et d'un théâtre du réel. Elle cofonde Les Arts Oseurs en 2002 et en assure la direction artistique depuis 2011 en collaboration avec Renaud Grémillon, compositeur et scénographe et Julie Levavasseur, administratrice de production. Les créations des Arts Oseurs telles que *Livret de famille*, *Les Tondues* ou *Héroïne* se déploient sur le territoire national dans les réseau des Arts de la rue et du théâtre. La compagnie est aujourd'hui conventionnée par la DRAC et la Région Occitanie et associée au Théâtre Le Sillon à Clermont-l'Hérault et Pronomades, CNAREP en Haute-Garonne. Périne Faivre collabore régulièrement avec des compagnies et artistes de l'espace public, apportant un regard dramaturgique sur des projets en création (Collectif PDF, Compagnies Bouche à Bouche, La Bouillonnante, La Hurlante…). Elle contribue par sa connaissance et son expérience des arts de la rue à diverses commissions (DGCA, SACD…) et mène des modules de formation dans des écoles nationales telles Esactolido, École supérieur des arts de cirque à Toulouse ou la Faiair, Formation supérieure d'art en espace public à Marseille. En 2020, elle reçoit le prix SACD « Arts de la rue ». L'ouvrage comprend aussi des contributions d'**Edwy Plenel**, journaliste, **Jean Jacques Chauchard,** chef de service d'une unité de milieu ouvert, **Florence Rosé**, avocate, **Sandra Barel,** conseillère à la Chambre des familles, **Jennyfer Picoury**, présidente du Tribunal d'instances de Châlons-en-Champagne.

ISBN	978-2-37769-134-0
Collection	Écritures de spectacle
Domaine	Théâtre
Genre	Texte dramatique
Format	15 x 21 cm
Nombre de pages	240
Façonnage	Broché cousu
Tirage	1200
Office	06/06/2024

Lectorat visé

Le grand public curieux du monde de la justice, les enseignants, les étudiants et les artistes intéressés par l'approche dramatique du sujet ainsi que le public des spectacles de la compagnie Les Arts Oseurs.

Promotion

Des rencontres seront organisées au gré des tournées des différents spectacles de la compagnie et dans les principaux festivals de théâtre de rue.

Motivations éditoriales

Héroïne est une prouesse dramaturgique au sens où il tient en haleine le spectateur pendant 4 h. Et le livre permet de partager le propos, si essentiel à notre cohésion sociale, au-delà du temps des représentations, dans d'autres sphères et par d'autres circuits.

Ouvrages comparables et complémentaires

Périne Faivre et la compagnie Les arts Oseurs, *Les Tondues*, coll. « Écritures de théâtre », Deuxième époque, Montpellier, 2020.
Frédéric Michelet et la compagnie Compagnie internationale Alligator, *Rue Jean Jaurès*, série « Rue », bibliothèque « Scénogrammes », L'Entretemps, Lavérune, 2016.

Sommaire

Préface d'Eddy Plenel

LA PIÈCE HÉROÏNE
Quelques éléments pour aborder la lecture de la pièce
Ouverture / La scène des pardons / Le procès du dealer / Les violences conjugales / Le défilé / La juge pour enfants / Le trio / La mère / Battle / L'avocat pénaliste / Rocky et Rambo / La femme amoureuse / Toilets / Eddy Bellegueule / La fable de la vérité et du mensonge / Garde à vue / La danse des avocats
Croquis, plan du dispositif scénique, de portraits et d'images du spectacle.

AUTOUR D'HÉROÏNE
Le processus de création (Casting, processus d'écriture, jeu, scénographie, musique, peinture) par Périne Faivre
Le temps auprès d'une avocate au quotidien (Entretien entre Périne Faivre, Laure Dilly-Pillet et Claudine Dussollier)
Enjeux citoyens et résonance d'Héroïne dans le champ de la justice (contributions de Jean-Jacques Chauchard, Florence Rosé, Sandra Barel, Aurélie Chavagnon et Jennyfer Picoury)

Bibliographie et ressources
Création, production et diffusion du spectacle

Extraits

« Je jure, comme avocat, d'exercer mes fonctions avec dignité, conscience, indépendance, probité et humanité. » /
« La journée a commencé à 8h30. La chambre vient de faire une courte pause. Tout le monde est épuisé, les avocats excédés. Personne n'a mangé. Ni les prévenus, ni les avocats, ni les magistrats, ni les badauds, ni le chroniqueur judiciaire. Ici, me dit-on, on tente de faire valoir la règle : la liberté est la règle, l'incarcération l'exception. » /
« Que des femmes dans l'assemblée, toutes, bras resserrés sur le ventre, tendues vers le parquet. Ici, nous sommes dans les bois des temps anciens, vieux parquets, fresques sur le plafond, luminaires retro... les silences ici sont plus lourds. La barre est patinée, des mains sont passées sur le chêne de la république. » /
« LA MÈRE. — ah oui et t'es pas content quando il daron te ramène le pain caldo ? THOMAS. — Ah ouais ! Et il est au bar le pain chaud ? LA MÈRE. — Ma vattene alora ! Non sei mai contento, qualcesi cosa che facciamo, non sei mai contento ! THOMAS, la coupant très fort. — C'est bon ! Arrête de parler italien maintenant ! L'ÉDUC. — Ah non ! S'il vous plaît, reprenez-vous... » /
« En France, il y à ce jour treize erreurs judiciaires reconnues. Treize, c'est rien ! [...] Ça coûte cher à la collectivité, bien sûr, mais aussi à l'institution judiciaire. Le coût symbolique, la justice qui se trompe, c'est le pilier de la République qui s'effrite. » /
« La machine à café, les marches du palais, le portique d'entrée, les blagues du vigile me manquent. Les histoires qui tordent le ventre, la justice juste, les délibérations incompréhensibles, mes idées qui volent en éclat, la société en train de se dépatouiller d'elle-même me manquent. »

COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 6€

PAGINATION 32 p. + couverture

FORMAT 150 x 210 mm – format à la française

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ piqure à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 mai 2024

ISBN 978-2-9586764-5-2

éditions La Maison Théâtre de Strasbourg
contact@lamaisontheatre.eu
0388610730

theadiff

Le cavalier sans tête

Samuel GALLET

Points forts

- Pièce associant réalité et fantastique
- Univers d'enfants avec personnages pouvant peupler leur imaginaire : un cavalier sans tête, des caméras personnages …
- Un personnage attachant un enfant : Siam
- Distribution pour un groupe d'enfants souhaitant pratiquer le théâtre.
- Pièce courte

Le texte

« Est-ce que voler un médicament à la pharmacie pour guérir son père, c'est mal ? » Après cette question posée à sa maîtresse, Siam se cache dans la pharmacie de son quartier. Début d'une aventure rocambolesque avec des caméras de surveillance invitées à aller filmer la mer et un étrange cavalier vengeur.

SAMUEL GALLET a écrit pour les enfants une pièce sensible et fantastique pour philosopher en pratiquant le théâtre.

Distribution : Siam, le père de Siam, Ada, le père, le mère et le frère d'Ada, Basile, La maîtresse, les enfants, les trois caméras de vidéo surveillance

8/11 ans

Thème et mots clés

« Petite philo pour grands matins »

Pauvreté ; Fantastique ; Solidarité ; Peur d'enfants ; Le bien / le mal ; L'engagement

Le cavalier sans tête - Samuel GALLET

L'AUTEUR

Né en 1981, Samuel GALLET est metteur en scène, auteur et dramaturge. Il compose des poèmes dramatiques qu'il porte régulièrement à la scène avec le Collectif *Eskandar*, compagnie théâtrale basée à Caen. La plupart de ses pièces font l'objet de mises en scènes en France et à l'étranger et sont diffusées sur France Culture.
Lauréat 2014 de la Villa Médicis Hors les murs pour travailler sur le théâtre politique contemporain chilien, régulièrement associé à des théâtres et des centres dramatiques il est co-responsable de 2015 à 2020 du département Écrivain Dramaturge de l'ENSATT à Lyon. Il fait partie de la Coopérative d'écriture qui regroupe plusieurs auteurs et autrices et travaille régulièrement avec Cosmogama sur des performances scéniques avec des artistes d'horizons différents. Il reçoit le prix des journées de Lyon des auteurs de Théâtre en 2011 pour *Communiqué n°10*, et en 2021 pour *Mon visage d'insomnie*. *La bataille d'Eskandar* reçoit le prix Collidram en 2018.
Avec le collectif *Eskandar*, il créé une trilogie autour d'une ville imaginaire détruite en voie de reconstruction autour de la notion de catastrophe et présente ses spectacles depuis 2016. Il adapte en 2022 pour Frédéric Fisbach le roman de Gaël Faye *Petit Pays.* Il écrit pour les apprenti.e.s du Studio ESCA (Asnières). Il est aujourd'hui membre du Grand Ensemble de la Scène Nationale du Mans.

- *Autopsie du Gibier* in *Le monde me tue* - éditions Espaces 34 (2007)
- *Encore un jour sans* - éditions Espaces 34 (2008),
- *Communiqué n°10* - éditions Espaces 34 (2010)
- *Oswald de nuit,* triptyque comprenant *Oswald, L'ennemi et Rosa* - éditions Espaces 34 (2012)
- *Issues* - éditions Espaces 34 (2015)
- *La bataille d'Eskandar* - éditions Espaces 34 (2017)
- *La ville ouverte* - éditions Espaces 34 (2018)
- *Mephisto Rhapsodie* - éditions Espaces 34 (2019)
- *Visions d'Eskandar* - éditions Espaces 34 (2021)
- *Mon visage d'insomnie* - éditions Espaces 34 (2022)
- *Le jeu d'histoires libres* - éditions de l'Arche (2018)
- *L'enfant qui ne voulait pas* - éditions THÉÂTRALES (2020)
- *Nour* in *Liberté, Egalité ...* - Éditions THÉÂTRALES (2022)

theadiff

éditions La Maison Théâtre de Strasbourg

EXTRAIT

LES ENFANTS. - Il y a eu un grand silence

Personne ne savait quoi dire

Moi j'étais assez ému

Je ne savais pas que le père de Siam était malade

Mais la maîtresse a répondu

LA MAÎTRESSE. - Les médicaments sont gratuits en France Siam

LES ENFANTS. - Et puis elle a recommencé à dire des mots qui donnaient mal à la tête

LA MAÎTRESSE. - Sécurité Sociable – Égalité – Services – Public

LES ENFANTS. - On était largués

LA MAÎTRESSE. - Est-ce que vous savez ce que c'est que la Sécurité Sociable ?

LES ENFANTS. - Évidemment Nadège a levé la main

Comme si sa vie en dépendait

Mais Siam l'a interrompue

SIAM. - Maîtresse !

LA MAÎTRESSE. - Oui Siam ?

SIAM. - Imaginez, que le seul médicament qui peut guérir mon père soit payant et qu'il soit très cher et imaginez que nous sommes une famille très pauvre et que nous n'avons pas beaucoup d'argent à la banque de France alors si j'entre dans une pharmacie la nuit et que j'ouvre la porte avec une barre de fer par exemple, Maîtresse, et que je vole le médicament pour le sauver, est-ce que c'est mal ?

COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 6€

PAGINATION 32 p. + couverture

FORMAT 150 x 210 mm – format à la française

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ piqure à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 mai 2024

ISBN 978-2-9586764-8-3

éditions La Maison Théâtre de Strasbourg
contact@lamaisontheatre.eu
0388610730

theadiff

Il y a mieux

Sébastien JOANNIEZ

Points forts

- Univers légèrement décalé
- Une critique du capitalisme pleine d'humour et de fantaisie
- Un large éventail de personnages
- Une pièce au format adapté à la pratique du théâtre des adolescent·e·s
- Distribution modulable

Le texte

En attendant le bus qui mène à la journée mondiale, des jeunes rédigent un manifeste. Une belle occasion de brasser toutes les grandes idées sur la société, nos valeurs … et de partager leurs convictions avec d'autres passant·e·s. Mais, est-ce si facile d'inventer un autre monde ?

Sébastien JOANNIEZ dresse un tableau réaliste, tendre et facétieux de nos utopies compliquées à mettre en œuvre mais nécessaires si nous voulons que ça bouge !

Distribution : Un groupe de manifestants et manifestantes, un groupe de jeunes, Petit Robert, Gad, Jean et Paule, Fiasca, Sylvie, Selim

14 - 18 ans

Thème et mots clés

« Que ça bouge »

Manifestations ; Vie de la cité ; Idéaux ; Utopies ; Une autre société ; Nos contradictions ; Rêve et réalité

Il y a mieux - Sébastien JOANNIEZ

L'AUTEUR

Né en 1974, Sébastien JOANNIEZ est un auteur vivant.

Publiée dans différentes maisons d'édition, son œuvre alterne littérature jeunesse et adultes, roman, théâtre, poésie, album, cinéma, opéra, chanson, marionnette, récit, chronique de voyage.

Auteur et comédien, il lit à haute voix ses textes et joue sur les scènes des spectacles pour tous les publics.

Auteur et citoyen, il répond à des commandes d'écriture autour de thématiques comme l'Algérie, la disparition, le travail, le genre, la croyance, le dimanche, le cancer, le monde sauvage, les soins palliatifs, le réchauffement climatique… qui puisent au coeur du réel des histoires et des paroles et donnent naissance à des spectacles, des chansons, des films, des livres… inachevés en public.

Il participe également à de nombreux projets (ateliers d'écriture, rencontres, scènes ouvertes...) dans les milieux scolaires, culturels, hospitaliers, pénitentiaires, associatifs, institutionnels.

Auteur et associatif, il collabore fréquemment avec des musiciennes, des plasticiennes, des metteures en scène, des comédiennes, des marionnettistes, parfois leurs confrères.

Auteur et voyageur, il s'installe en résidence dans les classes, les immeubles, les théâtres, les bibliothèques, chez l'habitant, les hôpitaux, à l'étranger ou en France, métropole et DOM-TOM.

THEATRE

- D*es lambeaux noirs dans l'eau du bain* - Editions Espaces 3 (2005)
- *Désarmés* - Editions Espaces 34 (2007)
- *Le petit matin de mourir* - Editions Espaces 34 (2010)
- *Chouf* - Editions Espaces 34 (2014)
- *Trop tard c'est bientôt* - Editions Color Gang (2007)
- *Dans quels déserts tu ranges tes soifs ?* - Editions Color Gang (2007)
- *Cluemo* - Editions Color Gang (2010)
- *Stroboscopie* - Éditions Théâtrales (2015)
- *Moi aussi* in *Divers Cités 2* - Éditions Théâtrales (2018)

theadiff

éditions La Maison Théâtre de Strasbourg

EXTRAIT

CARLA – Tout hyper ou supermarché, vidé de ses produits redistribués aux habitants les plus vulnérables, sera investi par les artistes,

BINTA – et les associations culturelles pour être converti en lieu de création, de diffusion, d'assemblée.

PAULE – Même le dimanche ?

DORI – Quoi ?

PAULE – Ça sera ouvert le dimanche ? Les supermarchés ?

DORI – Ben oui, mais ça sera plus des supermarchés.

PAULE – Plus des supermarchés ?

DORI – Non.

PAULE – Plus des supermarchés ?

DORI – Voilà.

PAULE – Plus des supermarchés. Ben ça alors !

AKE – Toute personne anciennement employée à la grande distribution choisira sa nouvelle fonction parmi les métiers véritablement nécessaires.

SYVLIE – Jackpot, Las-Vegas !

GAD – Mais comment on fera ?

EMILIEN – Quoi ?

GAD – Sans les supermarchés ?

BINTA – On ouvrira des magasins, des magasins de producteurs, on fera nos courses directement dans les fermes, dans les champs, on aura un potager à la maison.

JEAN – On fera nos courses dans les champs ? J'y comprends rien.

FIASCA – Mais ceux qui ont pas de jardin ? Moi je vis dans un appartement, alors je ferai comment pour le potager ?

EMILIEN – Tu cultiveras sur ton balcon, un petit potager.

AKE – Ou on te donnera un jardin.

GAD – Mes parents ils ont pas le temps de faire un potager, ils travaillent tout le temps !

BINTA – On verra bien.

DORI – Ils embaucheront quelqu'un qui fera ton jardin, ça sera un nouveau métier, véritablement nécessaire !

COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 6€

PAGINATION 32 p. + couverture

FORMAT 150 x 210 mm – format à la française

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ piqure à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 mai 2024

ISBN 978-2-9586764-7-6

éditions La Maison Théâtre de Strasbourg
contact@lamaisontheatre.eu
0388610730

theadiff

Hors de soi

Marilyn MATTEI

Points forts

- Un autre regard sur l'établissement scolaire
- Reflexion sur la fonction d'un collège et ses objectifs
- Critique des conditions de travail des professeurs et du manque de moyens financiers
- Scènes courtes
- Nombreux personnages

Le texte

« C'est le bordel ! » Cette phrase revient en boucle dans le bureau de la direction du Collège où sont présent·e·s les enseignant·e·s et une représentante des parents d'élèves. Les 3èmeC et Mme HARTMAN se sont enfermé·e·s dans la salle 204 en glissant un mot sous la porte « que ça bouge ». Et si c'était pour donner d'autres couleurs à la vie des élèves et des enseignant·e·s !

Dans une pièce pleine d'humour et de sensibilité, Marylin MATTEI brosse un tableau réaliste et plein d'espoir sur la vie d'un Collège où tout pourrait bouger si…

Distribution : les témoins, les élèves de la 3èmeC, Madame HARTMAN, les profs, la mère de Kilian, le personnel de l'établissement, un livreur

12/14 ans

Thème et mots clés

« Que ça bouge »

Vie au collège ; Autre concept ; Relations élèves / enseignant·e ; Etudier / enseigner ; Espoir de changement

Hors de soi - Marilyn MATTEI

L'AUTRICE

Marilyn MATTEI est vivante. Autrice,dramaturge, et parfois comédienne, elle écrit à destination des adolescent.es mais pas que. Autrice associée au CDN de la Manufacture de Nancy, elle collabore avec plusieurs metteuses et metteurs en scène tels que Marie NORMAN, Pierre CUQ, Julia VIDIT, Aurélie VAN DEL DAEL et Colin REY.
Elle est également dramaturge sur la nouvelle création de la compagnie Tout va bien et du metteur en scène Nasser DJEMAÏ.
Son théâtre est édité aux Editions Lansman, Théâtre Ouvert, Editions théâtrales, et aux Solitaires Intempestifs.

- *Recracher / Vomir* in *La scène aux ados* V 12 - Lansman Editeur (2015)
- *Fake* in *Les Préjugés* - Lansman Editeur (2016)
- *Dchéquèmatte* (adaptation théâtrale du roman Le fils de l'Ursari) - Lansman Editeur (2020)
- *L'Ennemi Intérieur* - éditions Tapuscrits (2016)
- *Seuil* - éditions Tapuscrits (2022)
- *Et Après ? Extraits* in *La Récolte*, revue des comités - éditions Passages (2019)
- *Mathias ou l'itinéraire d'un enfant paumé* in *Binôme, le poète et le savant Volume 2* - éditions Solitaires intempestifs (2019)
- *Miràn, variations autour d'une absence* - éditions du Pourquoi pas (2022)
- *L'aiguille* in *Troisième regard saison 3* - éditions THÉÂTRALES (2022)

EXTRAIT

- Regarder la bouche de la profeuuuu

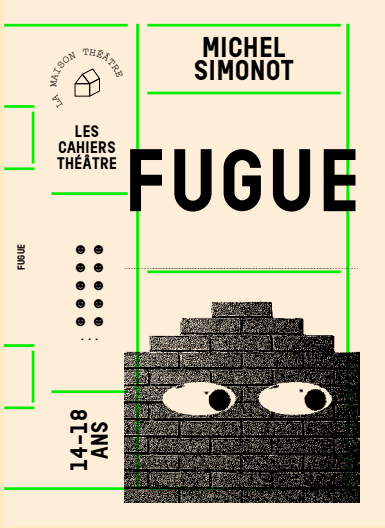
Pause

- * Sa bouche elle tombe
- * Sa face elle se fripe
- * Ses narines elles bougent
- * Son corps il se secoue
- * Ses yeux ils se plissent
- * Ils coulent
- * Elle chiale
- * C'est gênant
- * Elle abuse
- * Elle fait semblant
- * Sûr qu'elle fait semblant
- * C'est la gênance
- * Sûr qu'elle va nous en coller une
- * Elle va nous mettre un devoir surprise
- * Ayiiiii
- * La prof d'anglais elle fait pareil
- * Ayaaaa
- * Elle va à la fenêtre
- * J'ai pas révisé
- * Elle ouvre la fenêtre
- * J'ai mal au ventre
- * Elle met son pied sur le rebord de la fenêtre
- * Il est quoi Hitler ?
- * Elle va sauter de la fenêtre
- * Communiste
- MADAME

MADAME HARTMAN - Donnez-moi une raison. Donnez-moi une bonne raison pour que je ne saute pas que vous ne soyez pas témoin de ma mort donnez-moi une bonne raison de venir ici de continuer de venir ici de continuer à être dans cette salle de classe de vous donner cours de vous parler d'Histoire de vous faire enregistrer l'Histoire donnez-moi une bonne raison pour que je continue à faire ce que je fais depuis plus de dix ans le corps qui en compte 40 la tête qui en compte 1000 donnez-moi une bonne raison pour me lever le matin me laver me fringuer la sacoche pleine de vos copies ramassées la vieille ramenées chez moi de tourner en rond donnez-moi une bonne raison de courir toujours courir pour respecter le programme suivre le programme noter cocher valider donnez-moi une bonne raison pour faire ce métier pour continuer de le faire donnez-moi une bonne raison pour ne pas que j'en crève

theadiff

éditions La Maison Théâtre de Strasbourg



COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 6 €

PAGINATION 32 p. + couverture

FORMAT 150 x 210 mm – format à la française

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ piqure à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 mai 2024

ISBN 978-2-9586764-9-0

éditions La Maison Théâtre de Strasbourg
contact@lamaisontheatre.eu
0388610730

theadiff

Fugue

Michel SIMONOT

Points forts

- Regard poétique sur les jeunes dans la cité
- Vision positive sur des jeunes issus de quartiers dits défavorisés
- Pièce commandée par des adolescent·e·s pratiquant le théâtre en Alsace après avoir travaillé sur Delta Charlie Delta de Michel Simoniot (éditions espace 34)
- Pièce chorale pour des adolescent·e·s pratiquant le théâtre

Le texte

À onze heures, des jeunes se rassemblent sous l'horloge de l'ancienne poste. L'un d'entre eux n'est plus là. Parti. Mais où ? Certains racontent qu'on l'aurait vu ici ou là. Celui qui se dissimule sous le prénom de Jul est parti traverser le temps pour rester vivant. Faut-il rester ici ou le rejoindre ?

Avec toujours l'exigence d'une langue poétique puissante, Michel SIMONOT trace un chemin d'espoir pour des jeunes qui semblent naufragés au pied des tours.

Distribution : Un groupe de jeunes, un chroniqueur, Jul

14-18 ans

Thème et mots clés

« Que ça bouge »

La cité ; Être jeune aujourd'hui ; Discrimination ; Se dépasser

Fugue - Michel SIMONOT

L'AUTEUR

Michel SIMONOT est écrivain et metteur en scène.

Il est sociologue de la culture.

Il a été auteur-metteur en scène associé au Centre Dramatique National Théâtre Gérard Philipe de Saint Denis.

Il a été adjoint à la direction des fictions de France Culture. Il co-dirige le festival Bruits Blancs avec le compositeur Franck VIGROUX. Il fait partie du groupe *Petrol*, avec les écrivains Lancelot HAMELIN, Sylvain LEVEY, Philippe MALONE.

Il a été enseignant à l'Université de Rouen (et enseigné dans d'autres universités, en France et en Espagne).

Il a dirigé des institutions culturelles.

Il a écrit une trentaine de textes pour la scène.

- *Traverser la cendre* - éditions Espace 34 (2020)
- *Delta Charlie Delta* - éditions Espaces 34 (2016)
- *Le but de Roberto Carlos* - éditions Quartett (2013)
- *Même arrachée* in *Ce qui nous arrive, volume 1* - éditions Espaces 34 (2022)
- *C'est quand on n'a rien qu'on a le prix du beurre* - éditions du Commun (2021)
- *Trait Portrait.* in *Revue Frictions Théâtre Ecriture N° 36* (2022)

theadiff

éditions La Maison Théâtre de Strasbourg

EXTRAIT

CHRONIQUEUR

Certains racontent :
On l'a vu,
il saute les murs
de toit en toit,
il saute de mur en mur,
de ruines de murs en ruines de murs,
il grimpe les parois verticales,
il s'accroche aux gouttières trouées,
il glisse les doigts dans les fissures de ce qui n'est pas écroulé,
il trouve pour ses pieds l'appui de joints entre des pierres désarticulées.

JEUNES

Jul est parti
il est parti chercher
Jul on t'attend il faut que tu reviennes
que tu racontes
que tu nous racontes
Jul, dis-nous où tu es
toi tu rêves Jul ?
c'est parce que tu rêves que tu as disparu
est-ce que tu crois qu'il a renoncé
tu nous entends Jul

JUL

j'étais entre des tours
j'étais dos au mur
le mur bouché
encerclé de surveillance
de soupçons
je n'ai plus d'ombre, ils me l'ont prise
maintenant
je contourne zigzague m'infiltre m'insinue survole
monte descends remonte redescends
remonte
le long des parois l'air chaud me soulève
rester vivant

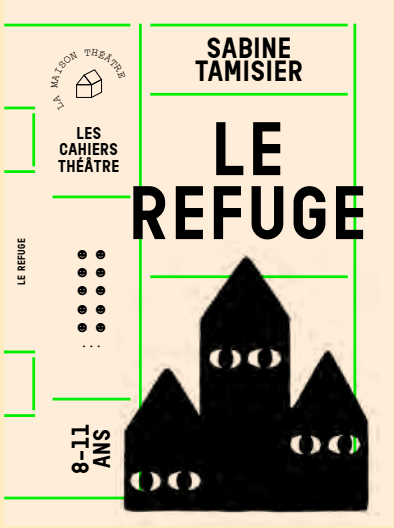
CHRONIQUEUR

Certains racontent :
On l'a vu
marcher dans des cortèges,
du 1er mai.

JEUNES

nous devons le chercher
le retrouver le ramener
non là où il est, le rejoindre
il faut qu'on parte
qu'on marche
qu'on bouge
on a ouvert la porte on est entré on est chez nous

je reste
si on part ils vont venir nous remplacer
il faut garder cette porte, maintenant qu'elle est ouverte



COLL. Les Cahiers Théâtre

RAYON Théâtre

PRIX 6€

PAGINATION 32 p. + couverture

FORMAT 150 x 210 mm – format à la française

TIRAGE 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC oui

BROCHÉ piqure à cheval

ILLUSTRÉ non

OFFICE 16 mai 2024

ISBN 978–2–9586764–4–5

éditions La Maison Théâtre de Strasbourg
contact@lamaisontheatre.eu
0388610730

theadiff

Le refuge

Sabine TAMISIER

Points forts

- Distribution adaptable à un groupe d'enfants souhaitant pratiquer le théâtre
- Reflexion sur la manière d'habiter. Où ? Comment ? Aujourd'hui et demain.
- Langue très abordable par des enfants.
- Éloge de la diversité
- Mis en abyme de la situation

Le texte

HABITER: c'est la seule consigne laissée aux enfants de l'atelier théâtre pour préparer

une improvisation. Mais où habite-t-on? Sous un toit ou surla canopée, au pied des vignes de son grand-père ou dans une ruche ? Et comment traiter ce vaste sujet en si peu de temps ?

En laissant libre cours à la parole de ses personnages, SABINE TAMISIER embarque les enfants dans une réflexion ludique et poétique sur leur manière d'habiter le monde et d'y faire du théâtre.

Distribution : Un groupe de jeunes, dans un théâtre, ou dans tout autre espace intérieur ou extérieur, qui tiendra lieu de théâtre.

8/11 ans

Thème et mots clés

« Petite philo pour grands matins »

Où habiter ? ;Qu'est-ce qu'une maison ? ; Faire du théâtre ; Rêves d'enfants ; Faire ensemble

Le refuge - Sabine TAMISIER

L'AUTRICE

Après un parcours d'études théâtrales à l'Université d'Aix-en-Provence et dans le département Écrivains Dramaturges de l'ENSATT (Lyon), Sabine TAMISIER se consacre aujourd'hui entièrement à l'écriture théâtrale au travers de ses propres projets, et répond aussi à des commandes de la part de compagnies de théâtre de différentes régions.

Ses pièces s'adressent tantôt aux enfants, aux adolescents et à leurs parents, et d'autres fois plus particulièrement aux adultes.

Sabine réalise également des lectures publiques de ses textes, anime des ateliers d'écriture et plus ponctuellement des ateliers de lecture à voix haute pour divers publics.

En 2019, sa pièce *Los Niños*, est nominée pour le Prix Collidram des Collégiens, pour le Prix Ado tu Théâtre contemporain de l'Académie d'Amiens et pour le XVIème Prix de la pièce de théâtre contemporain pour le jeune public de la Bibliothèque de Théâtre Armand Gatti (La Seyne-sur-Mer) ; et sa pièce *Danse Célestine* écrite en résidence à La Chartreuse de Villeneuve Les Avignon en avril 2018, est nominée pour le Prix Kamari 2020, et lauréate du Prix Les Jeunes lisent du théâtre (Laval), 2020.

- *Les Blés* - éditions Espaces 34 (2007)
- *Casa Nostra* in *Revue Nioques # 5* - Éditions le Mot et le Reste (2009)
- *Sad Lisa* - éditions THÉÂTRALES (2010)
- *Nina ?* - éditions THÉÂTRALES Épilogue (2011)
- *Galino* - éditions THÉÂTRALES (2013)
- *L'Histoire d'Anna* - éditions THÉÂTRALES Jeunesse (2015)
- *Anatole et Alma* - éditions THÉÂTRALES Jeunesse (2015)
- *Où est la terre de Zimako ?* in *Divers Cités* - éditions THÉÂTRALES Jeunesse (2016)
- *Los Niños* - éditions THÉÂTRALES (2017)
- *Lorsque au petit matin parut l'Aurore aux doigts de rose* - éditions THÉÂTRALES Jeunesse (2017)
- *Danse Célestine* - éditions THÉÂTRALES Jeunesse (2021)
- *Précipices* in *Si j'étais grand 6* - éditions THÉÂTRALES Jeunesse (2021)
- *La Promesse* in *CECOI la mer ?* - éditions Locus Solus (2021)
- *Malou Hibiscus Flamant* - éditions THÉÂTRALES Jeunesse (2022)

theadiff

éditions La Maison Théâtre de Strasbourg

EXTRAIT

DINA – Moi j'habiterai le vent, la neige, la pluie.

FARID – Ben voyons !

CHEN – Chuuut !

DINA – Et quelques fois, je m'attarderai dans une fleur, comme le font les abeilles, et j'en ressortirai couverte d'un doux pollen jaune qui me réchauffera les longues nuits d'hiver.

HERMIONE – Le pollen, c'est seulement au printemps !

ÉMILIE – Ben non, y' a des arbres et des fleurs qui n'aiment pas la chaleur et fleurissent les mois froids !

HERMIONE – Ah ?

ARTHUR – Moi, j'habiterai une ruche, une fourmilière, un terrier ou un marécage !

ÉMILIE – Laisse les insectes et les animaux tranquilles.

ARTHUR – Ben quoi ? Nous aussi on est des animaux !

ÉMILIE – Moi j'habiterai sous un cèdre, un platane, un érable, baobab, olivier ou sous un séquoia géant !

FARID – Comme ça ? Par terre ?

ÉMILIE – Non. Attends, j'réfléchis.

FARID – Moi, j'habiterai une péniche.

GABY – Ben c'est possible ça !

ISAAC – Y'a pas d'rêve là-dedans !

FARID – C'est mon rêve, c'est le mien, touche z'y pas ! Une péniche verte et rouge qui descendra lentement le Canal du Midi.

ISAAC – Truc de vieux !

DINA – Hé, chuuut !

CHEN – Moi, j'habiterai le cœur de Dina.

Silence.

ÉMILIE – Qu'est-ce que tu as dit ?

CHEN – Le cœur de Dina. Moi, j'habiterai le cœur de Dina. C'est ça qu'j'ai dit.

ISAAC – Ma parole, c'est une déclaration en direct là !

ARTHUR – Dina ? Tu dis rien Dina ? Dis quelque chose.

DINA – Je /

FARID – PUNAISE, on était bien parti.e.s là ! L'a fallu qu'tu causes d'amour Chen ! On va pas s'en sortir.

HERMIONE – Tu nous l'as bloquée Dina !

GABY – L'engueule pas.

ÉMILIE – Il a été courageux.

ISAAC – Le théâtre, ça sert peut-être aussi à ça ?

HERMIONE – À être courageux ?

ISAAC – Ben ouais pourquoi pas ?

ARTHUR – Et à exprimer nos émotions.

76* ans de fragments

de **Hannah Khalil**

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
Maison d'Europe et d'Orient]

RAYON ET GENRE
Théâtre contemporain
Palestine

PRIX 13 €

NOMBRE DE PAGES 90 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 400 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE mai-juillet 2024

ISBN 978-2-37572-074-5

LE TEXTE

76 ans de fragments* est une pièce éclatée en de multiples scènes éparpillées dans le temps : elle prend racine dans l'année 1948 et la création de l'État d'Israël en Palestine sous mandat britannique, et voyage jusqu'à aujourd'hui. L'astérisque du titre invite à mettre à jour, à chaque utilisation de la pièce, le nombre d'années depuis le début de l'occupation israélienne. Chacun des fragments met en lumière des personnages palestiniens pris dans leurs rêves, leurs frustrations, la drôlerie et la cruauté de leurs situations. La pièce procède par effet papillon, réminiscences et leitmotivs. Les fragments ont tous pour arrière-plan le déchirement du territoire, les vies et les familles séparées hier et aujourd'hui, et racontent la difficulté de vivre en paix avec soi et avec les autres.

L'AUTRICE

Hannah Khalil est née à Londres en 1977 d'une mère irlandaise et d'un père palestinien. Elle a été autrice associée au Shakespeare's Globe Theatre, la première femme d'origine arabe à avoir un texte créé par la Royal Shakespeare Company, et élue à la Royal Society of Literature en 2022. Ses textes ont été représentés notamment au Théâtre national d'Ecosse et mis en ondes sur la BBC. *Scenes from 68* years*, créé au théâtre Arcola de Londre en 2016, a été finaliste du prestigieux prix littéraire James Tait Black, et a rencontré un large succès critique et public.

LANGUE D'ORIGINE Anglais

TERRITOIRE Royaume-Uni

TRADUCTION Ronan Mancec

PREFACE Najla Nakhlé-Cerruti

DATE D'ÉCRITURE 2016

DATE DE PUBLICATION 2024

PRODUCTION avec le soutien de la Maison Antoine-Vitez.

DISTRIBUTION minimum 7 comédien·ne·s

theadiff
diffusion sous couvert du CDE distribution SODIS

DISTRIBUTEUR SODIS - DIFFUSEUR THEADIFF
tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE
PARIS
MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT

76* ans de fragments de Hannah Khalil

EXTRAIT

L'HOMME — Bienvenue à vous, en cette triste occasion du jour de la Nakba. Ouvrez grand les yeux sur ce qui fut jadis notre village et gardez le souvenir de toutes les odeurs et des détails de notre foyer, parce que, ainsi que le veut la loi israélienne, nous ne serons pas autorisés à revenir dans cet endroit avant le jour de la Nakba de l'année prochaine. C'est notre journée pour méditer et nous souvenir de notre passé, et de ce qui s'est produit ici. Ces choses que nul d'entre nous ne doit jamais oublier. Je salue Abou Zaman, qui est la plus vieille personne encore vivante de notre communauté. Abou Zaman.

Un vieil homme se lève et fait face à l'assemblée.

LE VIEIL HOMME — Notre village. Se dressait ici. Nous menions une vie simple mais prospère, autour de quatre familles de cultivateurs pour qui tout le monde travaillait ou était associé. Il n'existait pas de bureau d'archives – nous n'en avions pas besoin, chacun savait qui possédait quoi, où s'étendaient les frontières des terres, ces choses étaient enracinées, dans le cœur et le sang de chaque homme et chaque femme et chaque enfant né ici. Ici au centre du village il y avait le four à tabouna communautaire. Chaque maison faisait à tour de rôle le pain pour le village. Tout le monde partageait.

Un temps.

Je suis né en 1925, au mois de juin. Ma mère travaillait dans les champs, elle est rentrée à la maison qui se tenait ici, m'a donné la vie, m'a confié à ma grand-mère et est retournée aux champs.

Un temps.

J'avais 23 ans quand tout a changé. Évidemment il y avait eu des signes avant-coureurs, des rumeurs, le vent tournait… Mais ici, si près de la frontière, nous nous sentions en sécurité, protégés. Et le 25 avril 1948 des soldats sont entrés dans le village. Ils sont allés de maison en maison et ils ont donné l'ordre que tout le monde sorte, sur cette place centrale. Là où vous vous tenez maintenant, c'est là que nous nous tenions. Nous attendions. Nous n'avions pas peur. Nous n'avions rien à cacher. Ils pouvaient retourner nos maisons, ils ne trouveraient que de l'huile, des couvertures, du pain et des poulets, nous n'avions ni pistolets ni munitions. Nous avons attendu. Ici.

Un temps.

Quand tout le monde a été rassemblé ils ont emmené les hommes majeurs dans un coin, ici, les femmes et les enfants étaient de l'autre côté, là-bas. On leur a dit de partir. De marcher. Tout le monde était déconcerté. Quand la grand-mère de notre amie, Oum Hamid, a essayé de revenir chez elle pour prendre une autre couverture pour sa fille nouveau-née, un soldat l'a frappée au visage avec la crosse de son pistolet. Elle a eu une cicatrice jusqu'à la fin de ses jours, qu'elle repose en paix.

Un temps.

Donc les femmes et les enfants se sont mis à marcher, et les hommes ont été emmenés dans un champ à l'ouest – par là – et abandonnés au soleil, sans eau ni nourriture. Nous sommes restés assis longtemps. Puis la colère est montée. Nous avions faim et soif et nous étions inquiets pour nos femmes. L'un des anciens du village a essayé de discuter avec les soldats. Ils se rendaient tous dans les maisons, nous ne pouvions pas voir ce qu'ils faisaient. Les soldats refusaient de l'écouter. Alors Farid Khalili s'est avancé – il avait 18 ans. Il est allé trouver le soldat qui nous gardait au niveau de la barrière. Il a dit ça suffit. D'accord vous êtes dans notre village, faites ce que vous voulez mais laissez-nous partir – nous avons des familles, des mères et des enfants qui ont besoin de nous. Le soldat a sorti un pistolet et lui a tiré une balle dans le crâne. Ils ont refusé qu'on l'enterre, ils ont jeté son corps dans le puits près du quatrième champ.

Un temps.

Deux jours plus tard nous avons tous été entassés dans un fourgon et emmenés au sud – à l'opposé de la direction prise par nos familles. Nous avons roulé pendant sept heures puis on nous a fait descendre. Nous ne savions pas où nous étions. Nous ne savions pas comment contacter nos familles. Nous nous sommes mis à marcher vers chez nous.

Un temps.
Il est submergé par l'émotion.
L'homme qui l'a présenté se lève pour lui venir en aide.

Pardon – non ça va

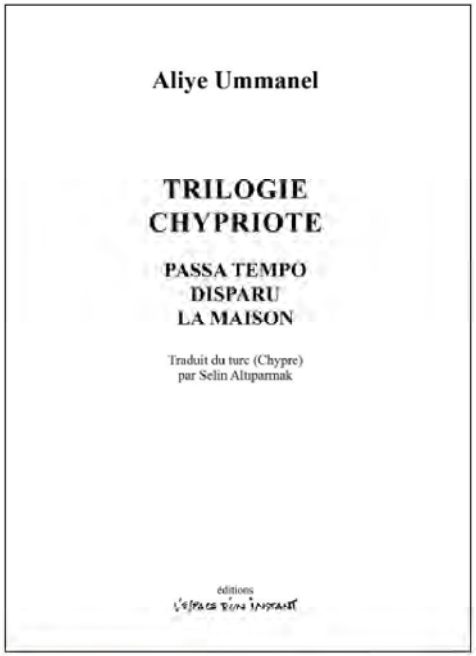
Un temps.

Nous nous sommes mis à marcher vers chez nous.

Un temps.

Nous continuons de marcher.

Il s'assoit. Il y a une pause et un silence.



Trilogie chypriote

de **Aliye Ummanel**

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT

RAYON ET GENRE
Théâtre contemporain

PRIX 15 €

NOMBRE DE PAGES 136 p.

FORMAT 14 x 20 cm

TIRAGE 500 exemplaires

NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui

ILLUSTRÉ non

OFFICE 11 janvier 2024

ISBN 978-2-37572-045-5

LE TEXTE

Passa Tempo évoque les séquelles laissées par la guerre sur une mère et son fils, blessé avant même sa naissance… Un instantané d'une vie coincée entre passé et présent.
Dans *Disparu*, le père a été tué à la guerre et son corps n'a pas été retrouvé. Son fils, aux prises avec une répétition de Hamlet, s'interroge sur la vie, sur la guerre, sur l'héritage culturel et familial.
La Maison nous raconte le drame que vivent les différentes familles qui ont vécu dans la même maison, que certaines ont dû quitter en quelques minutes. La maison pose alors la question de la propriété et de l'appartenance : « À qui appartient cette maison ? » mais aussi : « Qui appartient à cette maison ? »

L'AUTRICE

Aliye Ummanel est née en 1979 à Chypre. Après un diplôme en théâtre et dramaturgie à l'université d'Ankara, elle commence à travailler en 2004 comme dramaturge et metteure en scène au Théâtre municipal de Nicosie, en République turque de Chypre du Nord. Après quelques travaux dramaturgiques, notamment sur des oeuvres d'Aristophane, elle en est devenue la directrice artistique en 2017 et met désormais en scène ses propres textes. Elle est également poète et dirige la revue de l'Association des artistes et auteurs turcs de Chypre.

LANGUE D'ORIGINE turc

TRADUCTION Selin Altıparmak

TERRITOIRE Chypre

PREFACE en cours

DATE D'ÉCRITURE 2009-2015

DATE DE PUBLICATION 2024

PRODUCTION Maison d'Europe et d'Orient, avec le soutien du programme TEDA - ministère de la Culture de Turquie.

DISTRIBUTIONS0 1 F et 1 H, 1 F et 4 H, 5 F et 1 H

theadiff
diffusion sous couvert du CDE
distribution SODIS

DISTRIBUTEUR SODIS - DIFFUSEUR THEADIFF
tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE
TEDA
VILLE DE PARIS
MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT

Trilogie chypriote (La Maison)
de **Aliye Ummanel**

EXTRAIT

SCÈNE 1 – MANQUE

La grand-mère — Allons-y.

La jeune femme — Où veux-tu aller, grand-mère ?

La grand-mère — Allons à la maison.

La jeune femme — Grand-mère, d'autres personnes vivent dans cette maison maintenant.

La grand-mère — D'autres personnes ? Qui ?

La jeune femme — Grand-mère, la maison a de nouveaux propriétaires maintenant, ce sont eux qui y vivent.

La grand-mère — Mais ce sont mes parents qui l'ont construite.

La jeune femme — Oui, mais les nouveaux propriétaires ne connaissent pas tes parents.

La grand-mère — Mais moi, je les connais.

Silence.

Allons-y.

La nuit je rêverai de soleils

d'Anca Bene

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
Maison d'Europe et d'Orient]

collection
SENS INTERDITS

LE TEXTE

Née en Roumanie en 1986, Anca Bene découvre le théâtre avec la francophonie et participe à différentes créations en France, en Roumanie, au Québec, au Burkina Faso. Lauréate de la saison croisée France-Roumanie, elle travaille avec différentes associations à Calais et en milieu carcéral, participe également aux Envolées de Troisième bureau à Grenoble, et coréalise un film d'animation pour Maguy Marin. Créé en 2023 au Théâtre des Clochards Célestes à Lyon, *La nuit je rêverai de soleils* est labellisé par le festival Sens interdits.

L'AUTRICE

Roumanie 1990. Les médias étrangers révèlent les images terrifiantes des «orphelinats» construits par l'ancien dictateur Nicolae Ceauşescu. Fruits d'une politique de natalité aberrante, les «enfants du décret 770» grandissent isolés et pour beaucoup maltraités dans ces lieux décrits comme des «mouroirs». La politique massive d'adoptions à l'international mise en place par le gouvernement des années 90, peu encadrée par la loi et peu suivie, s'avère être très lucrative. La Roumanie devient le supermarché d'enfants de l'Europe avec le silence complice de la communauté internationale. À partir d'archives et de témoignages, entre fiction et réel, quatre présences sur scène se confrontent à l'Histoire, pris entre la nécessité et l'impossibilité de raconter l'innommable.

LANGUE D'ORIGINE Français
TERRITOIRE France
PREFACE Olivier Neveux
DATE D'ÉCRITURE 2023
DATE DE PUBLICATION 2024
PRODUCTION en cours.
DISTRIBUTION minimum
4 comédien·ne·s

RAYON ET GENRE
Théâtre contemporain
Roumanie
PRIX 13 €
NOMBRE DE PAGES 90 p.
FORMAT 14 x 20 cm
TIRAGE 400 exemplaires
NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE mai-juillet 2024
ISBN 978-2-37572-073-8

theadiff
diffusion sous couvert du CDE
distribution SODIS

DISTRIBUTEUR SODIS - DIFFUSEUR THEADIFF
tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

La nuit je rêverai de soleils d'Anca Bene

EXTRAIT

La fille — Alors voila, je suis ici parce que… Bon il se trouve que je suis française mais je suis née en Roumanie.

Le directeur — Româncă? Really? That's why you are so beautiful! Romanian women most beautiful in the world.

La fille — Merci. Donc, voilà je suis là parce que je suis née ici. Enfin pas ici ici mais… En fait je suis née en Roumanie et j'ai été jusqu'à mes six ans dans un orphelinat à Bârlad. Après j'ai été adoptée par une famille française. Et voilà je suis française maintenant… depuis. Je pense que l'orphelinat où j'ai grandi est celui-ci. Enfin, c'est madame Dobrescu qui l'a reconnu sur la photo et elle m'a amenée chez vous. Et c'est vrai que moi-même en arrivant ici, j'ai immédiatement reconnu les lieux. Le portail gris, les marches, les fenêtres, les murs, tout. Je suis sûre que j'ai été ici. Je sais que c'est ça l'endroit.

Le directeur — I see. Now I see. But why are you here now? Why did you come back?

La fille — Je suis ici parce que je veux retrouver ma mère. Ma mère biologique. Je ne savais pas par où commencer. Je n'avais que mon nom d'origine et la ville. Au début, j'ai tenté de chercher le nom dans les pages jaunes mais sans succès, tout le monde s'appelle pareil… J'avais aussi une photo de moi devant l'orphelinat que mes parents m'ont offert pour mes dix-huit ans en même temps que le papier avec mon nom. Voilà la photo. Alors je veux savoir si vous avez des archives de l'époque. Je sais qu'aujourd'hui c'est un autre genre de centre pour enfants… Mais voilà… S'ils restent des papiers. Tout ce qui pourrait m'aider. Je vous serais reconnaissante. Je sais que j'ai été ici de 1988 à 1994.

Le directeur — I see, I see. So you want me to see if we still have your file. I understand. But why?

La fille — Comment ça why?

Le directeur — Your mother probably abandonned you here. Why find her? If I were you I would not do that.

La Mémoire de Job

de **Elias Khoury**

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT

LANGUE D'ORIGINE arabec
TRADUCTION Roger Assaf
TERRITOIRE Liban
PREFACE en cours
DATE D'ÉCRITURE 1993
DATE DE PUBLICATION 2024
PRODUCTION
Maison d'Europe et d'Orient.
DISTRIBUTIONS0 fournie.

RAYON ET GENRE
Théâtre contemporain
PRIX 13 €
NOMBRE DE PAGES 84 p.
FORMAT 14 x 20 cm
TIRAGE 500 exemplaires
NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 1er février 2024
ISBN 978-2-37572-063-9

LE TEXTE

Des graffitis sur les murs de Beyrouth pendant le siège de la ville en 1982 étaient signés Ayyoub (en français Job). En 1993, pour célébrer le cinquantenaire de l'Indépendance du Liban, une troupe de comédiens invente la biographie de ce personnage (resté inconnu) en en faisant le héros et le conteur de l'Histoire de Beyrouth à travers les épisodes les plus importants que la capitale a traversés au XXe siècle.

Cette célébration est entrecoupée par les interventions des femmes dont les époux ou les enfants ont disparu pendant la guerre civile et dont le sort est inconnu jusqu'à ce jour. Leurs récits et leurs revendications sont le contrepoint tragique du récit héroïcomique auquel Ayyoub prétend donner une dimension épique.

L'AUTEUR

Né à Beyrouth en 1948, Elias Khoury est dramaturge, romancier et critique littéraire. Défenseur de la cause palestinienne, grièvement blessé pendant la guerre civile, il a dirigé plusieurs revues, notamment avec Mahmoud Darwich. Ses romans, dont *La Porte du soleil,* sont publiés chez Actes Sud. *La Mémoire de Job* a été représenté en 1994 au théâtre du Rond-Point à Paris, dans une mise en scène de Roger Assaf.

theadiff
diffusion sous couvert du CDE
distribution SODIS

DISTRIBUTEUR SODIS - DIFFUSEUR THEADIFF
tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

MINISTÈRE DE LA CULTURE
VILLE DE PARIS
MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT

La Mémoire de Job
de **Elias Khoury**

EXTRAIT

Oum Nabil — Je vous en supplie, on m'a dit que si je payais on me rendrait mon fils. J'ai deux mille cinq cent dollars, j'ai vendu tout ce que je pouvais vendre, mes bagues, mes bracelets, les meubles de la maison, je vous en supplie, prenez l'argent et rendez-moi mon fils…

Une voisine — Il ne faut pas les croire, ce sont des gangsters sans foi ni loi. Une de ces crapules qui se faisait appeler Salloum venait chez Oum Nabil, ma voisine.

Salloum — J'ai vu Nabil, il va bien, il vous embrasse.

Oum Nabil — Je veux le voir, laissez-moi aller le voir.

Salloum — Tout de suite, c'est impossible… plus tard, il faut patienter… Je peux lui faire parvenir des aff aires, de l'argent… Ça peut l'aider…

La voisine — Il venait une fois par mois, lui donner des nouvelles et prendre de l'argent.

Salloum — Il saute de joie chaque fois que je lui apporte ce que tu lui envoies…

Oum Nabil — Qu'il m'écrive un mot, je vous en supplie.

Salloum — Jamais de la vie, ça risque de tout faire foirer, c'est interdit, voyons ! Je vais voir ce que je peux faire.

La voisine — Et quelques jours plus tard…

Salloum — Ça y est, ils vont le libérer, ça va coûter dix mille dollars.

La voisine — Elle vend la maison.

Salloum, *prenant les dix mille dollars* — Je reviens dans deux jours.

Oum Nabil, *à sa voisine* — Je suis folle de joie, il paraît qu'il a de la barbe maintenant, parce qu'il est interdit de se raser.

La voisine — Ils l'ont fait poireauter deux mois.

Salloum — C'est pour demain ! Mais ils réclament cinq mille dollars de plus.

Oum Nabil — Je ne peux pas, je n'ai plus rien, plus rien…

Salloum — Dommage ! Il aurait pu sortir demain…

Oum Nabil, *se jetant sur lui et s'agenouillant en l'agrippant* — Par pitié ! Pour l'amour d'Allah ! Emmène-moi avec toi, laissez-moi le voir, prenez-moi à sa place, prenez-moi avec lui…

Salloum — Tu es folle ? Ne crie pas, personne ne doit savoir. (*Il se débarrasse d'elle en la jetant par terre.*) Demain à six heures du matin, viens au barrage des Kafa'ates. Viens seule et que personne ne sache.

La voisine — Le lendemain à l'aube, elle court comme une folle. À peine arrivée au rendez-vous, elle est abattue d'une rafale de kalachnikov. On a retrouvé son corps criblé de vingt balles.

Un moment de silence.

La Grande Honte
d'Alina Şerban

éditions
L'ESPACE D'UN INSTANT
Maison d'Europe et d'Orient]

LE TEXTE

Étudiante à Bucarest, Magda, orpheline rrom ayant grandi en foyer, tente d'entrer en Master avec un projet ambitieux : une étude consacrée à l'histoire de l'esclavage des Rroms. Confrontée au scepticisme, voire à l'hostilité des professeurs et de son entourage, elle s'obstinera, forte de sa conviction et de son engagement, et mènera à terme son projet en mettant en scène l'origine de l'esclavage des Rroms, leurs humiliations, leurs souffrances, et les grandes heures de leur affranchissement.

LANGUE D'ORIGINE Roumain
TERRITOIRE Roumain
PREFACE Isabelle Wesseling
TRADUCTION Nicolas Cavaillès
DATE D'ÉCRITURE 2018
DATE DE PUBLICATION 2024
PRODUCTION en cours
DISTRIBUTION modulable

L'AUTRICE

Rrom de Roumanie, née en 1987, Alina Şerban a suivi différentes formations à l'université de Bucarest, à la Royal Academy of Dramatic Art de Londres et à la Tisch School of the Arts de New York. Comédienne, dramaturge et metteuse en scène, au théâtre et au cinéma, elle est la première femme rrom à s'être illustrée de la sorte dans ces domaines ; son œuvre, féministe et engagée, lui a déjà valu de multiples prix internationaux (notamment pour son rôle dans Gipsy Queen), ainsi que l'hostilité accrue d'une frange de la classe politique roumaine, où le racisme anti-rrom est non seulement réel et actif, mais encore affiché et revendiqué.

RAYON ET GENRE
Théâtre contemporain
Communauté tsigane

PRIX 13 €
NOMBRE DE PAGES 90 p.
FORMAT 14 x 20 cm
TIRAGE 400 exemplaires
NOIR ET BLANC oui **BROCHÉ** oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE mai-juillet 2024
ISBN 978-2-37572-064-6

theadiff
diffusion sous couvert du CDE
distribution SODIS

DISTRIBUTEUR SODIS - DIFFUSEUR THEADIFF
tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

FONDATION LES MICROLABS
MINISTÈRE DE LA CULTURE
VILLE DE PARIS
MAISON D'EUROPE ET D'ORIENT

La Grande Honte d'Alina Şerban

EXTRAIT

Le professeur roumain — Mademoiselle, pourquoi êtes-vous si enflammée ? Vous êtes ici entre amis… Pourquoi autant de passion ? A-t-on jamais vu autant de fougue pour un mémoire de master ? Cela ne me semble guère professionnel… Nous sommes à l'université, ici, pas au théâtre ! Qu'est-ce qui vous prend ?

Magda — Chers professeurs, je vous invite à imaginer à partir de vos livres d'histoire les cris qui résonnent dans leurs pages, les cris de ces gens qui sont nés, qui ont vécu et qui sont morts dans l'esclavage, toutes ces âmes dont personne ne parle plus. De cela, nous devrions avoir honte.

Le professeur roumain — Mais que voulez-vous dire, Mademoiselle ? Que je devrais avoir honte ? Je n'ai pas honte, moi, je n'ai aucune raison d'avoir honte. Je n'ai pas eu d'esclaves, moi !

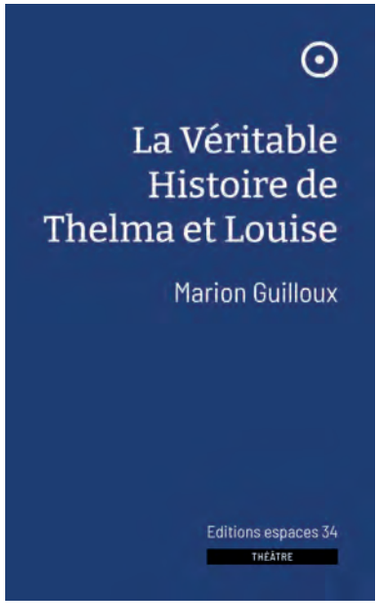
Magda — Je ne sais pas, Monsieur le professeur ! Mais si on pouvait faire de véritables recherches, j'aimerais bien pouvoir taper mon nom sur un site et savoir à qui ma famille a appartenu, savoir si ma famille a appartenu à votre famille.

Le professeur roumain — Mais mademoiselle, tout cela date d'une époque très lointaine… Qu'est-ce que vous croyez ? Je n'ai pas changé de voiture depuis dix ans ; est-ce que je ressemble à un propriétaire d'esclave ? Ou bien, je devrais comprendre que si je n'ai pas honte, je suis raciste ? Avoir des esclaves, c'était dans l'air du temps. Tout le monde le faisait. On ne peut pas juger avec notre moralité et notre sensibilité d'aujourd'hui ce qui s'est passé autrefois. Vous voudriez aussi que nous les vivants nous rendions des comptes pour nos ancêtres ? Nous vivons aujourd'hui dans une démocratie, celui qui veut, peut. Regardez-vous vous-même : n'êtes-vous pas inscrite en master, à l'université ? N'êtes-vous pas tsigane ? Je veux dire, rrom…

Magda — Monsieur le professeur, à chaque fois que vous lancez le mot tsigane, c'est-à-dire esclave, dites-vous bien que la honte retombe sur vous, pas sur nous. Ce mot rappelle que vous avez été propriétaire d'esclaves ; quant à moi… il ne me reste qu'à remercier mes ancêtres, qui vous ont résisté.

Le professeur roumain — Mademoiselle est très lyrique, mais je pourrais lui pardonner, cette fois-ci, parce qu'elle est mignonne. Vous me plaisez beaucoup, Mademoiselle, il y a beaucoup de passion en vous, mais je dois vous dire que votre travail n'est pas un mémoire de master. Vous devriez utiliser votre passion ailleurs, hé hé.

Oprea, *sortant de son silence* — Je constate que pour certaines personnes présentes dans cette pièce il est très difficile aujourd'hui d'être sincère avec soi. Je pense que si nous disposions d'un plus grand nombre de travaux de valeur, nous serions moins nombreux à renoncer à notre identité rrom pour devenir des intellectuels. De mon point de vue, ce travail de recherche est écrit avec beaucoup de courage et d'intégrité. Je lui donne la note maximale.



978 2 84705 306 7

COLL.	Théâtre contemporain
RAYON ET GENRE	Théâtre
PRIX	12 €
NOMBRE DE PAGES	48 p.
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	600 ex.
OFFICE	6 juin 2024
ISBN	978-2-84705-306-7

La Véritable Histoire de Thelma et Louise de Marion GUILLOUX

POINTS FORTS

- Une revisitation féministe en 2024 de la virée à travers les USA réalisée par Ridley Scott dans le film *Thelma et Louise*
- Une actualité toujours brûlante : la conquête de soi hors du regard social et de l'emprise masculine
- Un geste politique
- Deuxième texte publié aux Editions Espaces 34 de cette jeune autrice

LE LIVRE

Trois femmes. Thelma, Louise et Celle qui…

Les deux premières, issues de la culture populaire et du cinéma américain, sont une trace vivante du refus de la vie monotone et de l'asservissement perpétré par la domination masculine.

Celle qui… s'en souvient. Venue d'une autre époque, elle réinvoque leur puissance et leur pouvoir de résistance : celui du « Non » qui peut engendrer la métamorphose.

DISTRIBUTION : 3 femmes, 1 voix qui peut être enregistrée

GENRE : aventure tragique et sociale - Forme : dialogues, récit

MOTS CLES : émancipation, domination, emprise, amitié, aventure, féminisme

L'AUTEURE

Après une formation de comédienne et de clown, Marion Guilloux se consacre à l'écriture.

Elle travaille au sein du collectif CHAMP LIBRE, basé à Saint-Junien (87).

En 2018, sa pièce *Aire de repos : La Forêt* est nominée pour le prix Laurent Terzieff-Pascal de Boysson, (Lucernaire) et fait partie de la sélection des EAT et ALT (Auteurs, Lecteurs, Théâtre).

En 2019, les Editions Espaces 34 publient un premier texte *Les Poussières de C.*, qui reçoit le Prix Hypolipo.

En 2020, elle est accueillie en compagnonnage d'écriture par Le Bottom Théâtre (dirigé par Marie-Pierre Bésanger) et écrit *Portrait en Creux et en Vallée* est présenté en lecture au Théâtre de l'Empreinte à Tulle à l'octobre 2021.

En 2021, son texte jeunesse *Kintsugi* reçoit la bourse découverte du CNL (éditions L'Echappée Belle, 2022).

Elle répond à des commandes de textes jeune public et travaille en tant conseillère à la dramaturgie (Champ Libre, La Luzège, Cie Hors Jeu, La Barge… Maison des Auteurs des Francophonies à Limoges.

DÉJÀ PUBLIÉ

Les Poussières de C. (2019), Prix Hypolipo 2017

EXTRAIT : cycle 5 - Nocturne, début

LOUISE
La moiteur
Le moteur

THELMA
La chaleur moite de la route

THELMA/LOUISE
Et les roues qui tournent à en crever l'asphalte

LOUISE
Echo de l'infini autour

THELMA
Ombre des cactus aussi déshydratés que nous

CELLE QUI …
La nuit tombe
Un croissant de lune monte à l'horizon
Stations services abandonnées
Motels fatigués
Les Etats-Unis au mois de juillet
Raideurs dans les
Bras
Nuques
Mollets
Cloques sur les mains
A force de tenir le volant surchauffé
Face à elles
Ce bar enfumé
Avec
Seulement
Une porte à pousser
Appel de la transgression
Comme une ardeur liquide à étancher

THELMA
On fait une pause ?
J'ai tellement soif

LOUISE
D'accord, mais pas longtemps
CELLE QUI …

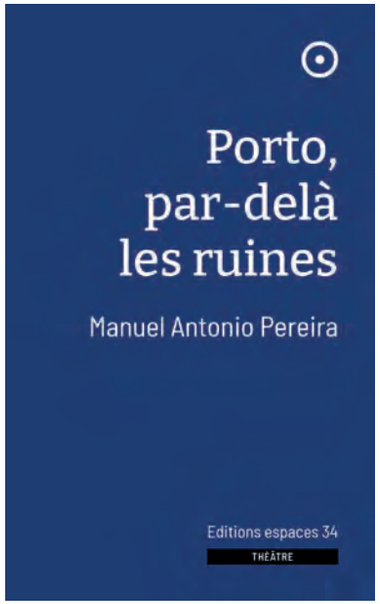
Sur la piste de danse
Elles se célèbrent avec un soda et une caipirinha
Corps qui se libèrent
Se déhanchent
Filles seules et libres
A cet instant, elles vivent au présent

THELMA
Fais-moi tourner Louise !
J'ai envie de perdre la tête

LOUISE
Juste une fois et après on s'en va

CELLE QUI
Elles attirent l'oeil
(...)

DISTRIBUTEUR Sodis
DIFFUSEUR theadiff - Tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



9 782847 053074

COLL.	Théâtre contemporain
RAYON ET GENRE	Théâtre
PRIX	15 € env.
NOMBRE DE PAGES	88 p. env.
FORMAT	13 × 21 cm
TIRAGE	600 ex.
OFFICE	6 juin 2024
ISBN	978-2-84705-307-4

Porto, par-delà les ruines
de Manuel Antonio PEREIRA

POINTS FORTS

- Troisième volet sur la jeunesse européenne des 20-25 ans, après *Berlin sequenz*, explorant Berlin et les milieux marginaux, et *Capital risque* situé dans le mileurdes classes préparatoires à Paris et Clemont-Ferrand. ici il s'agit d'étudiant en architecture et économie
- Comment réinventer son regard sur la ville et le sens de son engagement pour préserver un cadre de vie respectueux de l'environnement ?
- Quels choix sont possibles dans un pays en ruine à l'exil massif ?

LE LIVRE

Au Portugal, lors de la crise survenue en 2012-2014, une politique d'austérité des plus ardues est préconisée par un pouvoir impuissant à redresser l'économie.

Cette période voit l'immigration portugaise atteindre des pics de neuf mille personnes par mois. Porto ressemble davantage à un mini Détroit ou une petite Havane, et laisse entrevoir dès qu'on s'écarte du centre des rues plus vétustes, aux murs délabrés, aux carrés de faïence ébréchés. Çà et là, un incroyable nombre de maisons, de commerces ou de galeries marchandes, abandonnés.

C'est la visite de ce Porto-là qu'Ana et Paulo ont l'audace de proposer à des touristes éclairés, dans cette balade urbanistique qu'ils appellent le Off-road Tour…

DISTRIBUTION : 2 garçons et 2 filles et un groupe de jeunes (au minimum 4, filles et garçons)

GENRE : dialogues et monologues-récit narratif

MOTS CLEFS : jeunesse, crise économique, Portugal, espoir, résistance, environnement, exil

L'AUTEUR

Né en 1965 à Porto, il réside en Belgique depuis 25 ans. Il entre à l'INSAS (Institut National des Arts du Spectacle) à Bruxelles, section mise en scène. En 1995, il fonde à Bruxelles le groupe Tsek, compagnie dont la recherche fait appel à diverses écritures scéniques, où se mêlent théâtre, musique, danse et vidéo.

Il a été résident à La Chartreuse (2005, 2008), au Literarische Colloquium, Berlin (2008, 2015), à la Maison des auteurs, Limoges (2013) et, de 2006 à 2009, au théâtre Les Tanneurs, Bruxelles.

En 2012, il réside à la Schaubühne, à Berlin, pour l'écriture d'un texte théâtral, « Hôtel Bogota », présenté au Festival F.I.N.D. 2012.

Il anime des ateliers d'écriture et met en scène des spectacles : *L'imperfection* cp-écrit avec Maky, Francophnies de Limoges en octobre 2020.

DÉJÀ PUBLIÉ

Capital risque (2020), lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre 2019, mes Jérôme Wacquiez ; *Berlin sequenz* (2017), création par MP Besanger (Bottom théâtre) à Tulle, 2018 ; *Mythmaker* (2010), Prix Sony Labou Tansi des lycéens 2011, traduite en allemand; *Permafrost* (2010), Premier Prix des Metteurs en scène (Fédération Wallonie-Bruxelles, 2013) création Théâtre de L'union-Limoges, Maison des Métallos, mes Marie-Pierre Bésanger (2014), traduite en allemand; *Requiem pour une cascadeuse* (2006), création Théâtre Les Tanneurs, Bruxelles, et lecture Avignon in (2006).

EXTRAIT [Première période 2013-2014] 4. Promenade urbanistique (milieu)

Ce qu'Ana et Paulo voulaient nous montrer dès le début, c'est que la moindre décision venue d'en haut imprime sa marque profonde dans l'habitat et le quotidien des gens comme dans leur corps et dans leur chair. Le moindre décret d'un gouvernement, la moindre mesure, en creusant sa brèche dans le paysage, modèle aussi les corps, les visages, déforme à jamais l'existence d'un être humain.

– Les politiciens ont appris à se détacher de la vie des gens pour ne pas en être affectés. Et puis un jour toutes les blessures refont surface.

– On suit nonchalamment notre guide, à travers les ruelles plus ou moins salubres de Porto.

– Ana nous fait découvrir ces anciens lavoirs, près du Douro, soudain réinvestis par des femmes qui viennent ici laver leur linge pour économiser sur la facture d'électricité.

ANA. – Je voulais vous montrer ça. Vous voyez ces femmes qui viennent ici laver leur linge. Ne vous y trompez pas, ces femmes ne viennent pas à ces endroits pour entretenir une nostalgie de la vie laborieuse de leurs grands- mères, mais bien parce que, depuis que l'électricité a été privatisée dans le pays, son prix est devenu exorbitant, et qu'elles préfèrent laisser dormir leur machine à laver, ou ne pas la remplacer si elle est en panne, et aller au lavoir laver le linge à la main.

– Bonjour.

– Bonjour…

– Ana nous explique que la privatisation de tous les secteurs publics, et en particulier de la compagnie d'électricité, a rendu certains services trop coûteux pour les populations modestes. On laisse les lumières éteintes dans les appartements le plus longtemps possible, on économise sur le chauffage.

EXTRAIT [Première période 2013-2014] 9. Départ

SANDRO. – Pendant le voyage je gardais en moi l'image de Rosana avec sa bouille de gamine têtue, qui m'attrapait avec ses petites mains comme un poisson qui risque encore de lui échapper. Cette vision serait mon refuge. Je me disais que dans les jours difficiles elle serait mon réconfort. (...)

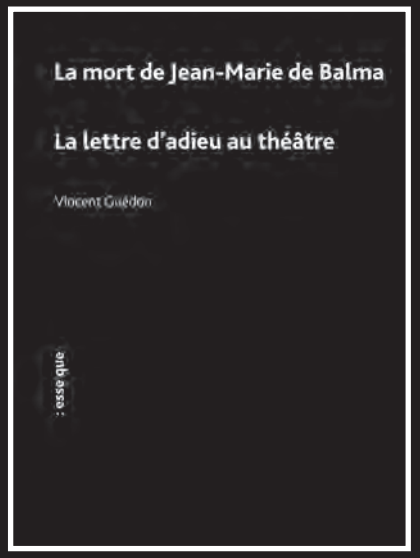
Me voilà, là, à mi-chemin de rien du tout. Au milieu d'un vaste nulle part.

J'avais en moi encore un peu trop de Portugal.

En fait, j'étais presque là ; toujours presque ou à peu près, jamais vraiment d'un seul endroit ni en un seul morceau. Et j'enviais ceux qui ne partaient pas, ceux qui étaient d'ici ou de là, mais pas entre les deux. Quel pouvait être le goût de l'enracinement que Rosana et Ana avaient choisi à Porto ? Le goût du granit, celui des roches et des mousses le long du Douro ? Celui de la terre cuite des poteries anciennes ou des carreaux de faïences aux murs des maisons ? Quel était le goût des rigoles sales dans les îlots d'ouvriers, le goût des quartiers usés de Porto, des cordes à linges, des lavoirs savonneux ? J'étais fatigué d'être entre deux.

Les débuts ont été rudes, surtout pour mes mains. Il leur fallait gercer, prendre des cals. Forcément ce furent les ampoules au début. Les gants de travail n'y faisaient rien. Mais quand même j'avais mon content. Le soir je regardais le résultat : des mains occupées, pleines de matins et de soirs. Des mains laborieuses, utiles.

Les pêcheurs voulaient me préserver de moi, de mon idéalisme. Ils savaient que je ne tiendrais pas longtemps comme ça. Il y avait autour de moi une vague odeur d'inquiétude. Je devais me concentrer sur ma tâche, à chaque minute, tenir la cadence.



COLL. Théâtre
RAYON Théâtre
PRIX 10,00 €
PAGINATION 128 p.
FORMAT 14 x 19 cm
TIRAGE 500 ex
NOIR ET BLANC oui
BROCHÉ oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 02/05/24
ISBN 979-10-94086-85-8

theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com
06 70 78 05 98

La mort de Jean-Marie de Balma suivi de **La lettre d'adieu au théâtre**

Vincent Guédon

Points forts

- *La mort de Jean-Marie de Balma* et *La lettre d'adieu au théâtre* sont emblématiques d'un mouvement d'écriture propre à Vincent Guédon : la mise en scène de moments de vie extrêmement intimes (la disparition et la réapparition d'un frère dans des circonstances exceptionnelles, la situation du comédien qui, alors qu'il joue décide d'arrêter le théâtre et pense aux raisons qui l'y poussent) et la capacité à faire entrer dans ses récits quelque chose de plus grand, de plus profond que la simple expérience intime et individuelle.
- *La vie et la mort de Jean-Marie de Balma* est lauréat de l'aide à l'écriture dramatique d'Artcena en 2023.

Le texte

La mort de Jean-Marie de Balma

La mort de Jean-Marie de Balma commence en quelque sorte en 2012. Cette année-là, je publie Lettre à J.M. dans le journal L'Impossible (fondé par Michel Butel). Cette lettre s'adresse à mon frère disparu depuis plus de vingt ans. Je le salue. Je lui donne quelques nouvelles de la famille. Puis en 2017, j'écris un nouveau texte dans sa direction, Parmi les coquelicots (non publié), sorte de conversation avec l'absent. Quelques mois après j'apprends sa mort, et avec elle, le lieu où il vivait, la vie qu'il menait. La mort de Jean-Marie de Balma raconte cette histoire, depuis la première lettre jusqu'à l'appel de la police en 2018, depuis sa disparition jusqu'à sa mort, depuis notre enfance jusqu'à ces retrouvailles devenues impossibles. C'est un voyage, une longue conversation avec la figure absente et celui qui n'est plus. Une enquête qui va mettre en jeu plusieurs protagonistes, celles et ceux qui l'ont croisé et un peu connu.

La lettre d'adieu au théâtre

Un comédien raconte comment un soir, sur la scène, au milieu d'une représentation, il décide d'arrêter le théâtre. Il a des choses à dire sur ce qui l'a conduit à prendre cette décision. Il y a des secrets qu'il est temps de dévoiler.
Mais ses réflexions ne le mèneront pas là où il pensait arriver.

Pièces écrites pour 1 comédien

La mort de Jean-Marie de Balma suivi de La lettre d'adieu au théâtre

L'auteur
Vincent Guédon

Vincent Guédon est né le 26 avril 1968 à Château-Gontier en Mayenne. Pendant ses études en Administration Economique et Sociale puis en Lettres Modernes, il participe à la création du Théâtre Universitaire d'Angers. Il rejoint le conservatoire d'Angers, puis, après quelques années à Paris, où il participe aux ateliers de Didier George Gabily et aux cours de Véronique Nordey, il entre à l'Ecole du Théâtre National de Bretagne. Il travaille avec plusieurs metteurs en scène, dont Cédric Gourmelon, Jean-François Sivadier, Stanislas Nordey, Guillaume Gatteau, Rachid Zanouda, Nadia Vonderheyden, Pascal Kirsh, ou le groupe Humanus Gruppo. Parallèlement au théâtre il écrit plusieurs textes dont *Ce qu'on attend de moi* et *Le monde me quitte* suivi de *Proxima* publiés aux éditions d'ores et déjà.
En 2023 il a reçu l'aide à l'écriture dramatique d'Artcena pour *Dernières sommations* et *La mort de Jean-Marie de Balma*

EXTRAIT

2 Les coquelicots

Le frère apparaît. Il était peut-être déjà là.

1
Cela fait si longtemps
C'est étrange
Ton visage n'est plus le même
Tu es quelqu'un d'autre
Et pourtant je te regarde
Et je te reconnais
Tu as beau ne pas être celui d'avant
Tu l'es
Tu pourrais être n'importe quel visage
Tu serais encore lui
Peut-être parce que tu dis ce qu'il pourrait dire
2
J'ai moi aussi de la peine à te reconnaître
Es-tu l'enfant
Qui me regardait de loin
De si bas
Avec ses grands yeux marron ?
Tu n'es plus celui-là
Non
Mais tu veux toujours savoir
Où je suis
Où je vais
Tu ne peux pas t'empêcher de poser des questions
Tu veux que je te raconte une histoire
Je n'ai pas souvenir de t'en avoir jamais raconté
1
Il y a cette photo
Un repas
Beaucoup de monde autour de la table
Et toi tu t'es levé
Et tu sers le vin
Tu es penché sur la table
Tu fumes
Tes yeux bleus brillent
Tu sers le vin pour nous
Tu sers le vin pour nous tous
Tu souris
Moi je suis petit
C'est peut-être moi qui prends la photo
2
Il y a un tableau de Monet
Je ne sais pourquoi cela me vient
Celui qui montre un champ
Et au loin une maison derrière une ligne d'arbres
Des ormes ?
Je ne sais pas
C'est une prairie remplie de
De coquelicots
Une femme bleue descend
Une ombrelle
Je ne sais plus si elle est toute seule
1
C'est une peinture que j'ai vue dans beaucoup d'endroits
Chez les grands-parents
Au village
Tu te souviens ?
Sur le mur de la salle à manger
2
Qu'est-ce que nous faisons ici ?
1
Nous rêvons
Nous sommes assis dans un jardin public
Devant un arbre
Un magnolia
Magnolia grandiflora
2
Pourquoi es-tu venu me chercher ?

COLL. Théâtre
RAYON Théâtre
PRIX 10,00 €
PAGINATION 48 p.
FORMAT 14 x 19 cm
TIRAGE 500 ex
NOIR ET BLANC oui
BROCHÉ oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 02/05/24
ISBN 979-10-94086-84-1

theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com
06 70 78 05 98

C'est un réflexe nerveux on n'y peut rien

Louise Herrero et Estelle Rotier

Points forts

- Louise Herrero et Estelle Rotier parviennent avec talent à rendre au théâtre, avec un esprit burlesque assumé et réussi, la violence des injonctions faites aux femmes, et l'atmosphère étouffante dans lesquelles certaines d'entre elles peuvent évoluer.
- «Dans leur premier spectacle qui reprend les codes du burlesque, Louise Herrero et Estelle Rotier sautent à pieds joints sur le patriarcat avec une écriture aussi singulière que politique. (...) L'intelligence de leur proposition vient donc de ce délicat mélange entre le tragique et le comique, la fiction et le discours politique, mais aussi de leur travail sur la langue. Si leurs corps sont au cœur du spectacle, leurs paroles disent, aussi, le sexisme mutilant. Jusqu'à cette scène – l'une des meilleures – où, au bord de l'explosion, les deux femmes ne parviennent plus à trouver les bons mots pour exprimer ce qu'elles souhaitent, s'emmêlant les pinceaux entre l'inconscient et le conscient, entre leurs pensées et la bienséance, prenant "bite" pour "vite".» Carole Boinet Les Inrockuptibles

Le texte

L'évasion burlesque d'une grande excitée et d'une petite boulimique qui vivent dans une société sous contrôle où tous les désirs féminins sont sévèrement punis.

Thérèse et Palmier vivent toutes les deux dans une maison très très fermée.
Les jours et les nuits se suivent et se ressemblent, et elles s'appliquent vraiment à bien faire, parce qu'elles n'ont pas envie de se faire couper en morceaux, ni de se faire raser la boîte crânienne.
Une nuit, quelque chose se met à gronder en elles. Ça vient du ventre… du bassin… ça déborde d'envies de camembert… de bonnes cuisses ?
C'est dégoûtant !… Mais que faire de toutes ces envies qui se réveillent quand tout le monde dort bien sagement sur ses deux oreilles ?…

Pièce écrite pour 2 comédiennes

C’est un réflexe nerveux on n’y peut rien

Les autrices

Louise Herrero

Après des études en classes préparatoires option théâtre au Lycée Claude Monet, Louise commence une formation de comédienne à l’Ecole du jeu en 2016. Elle travaille avec Anne Laure Liégeois sur trois événements : *Je suis ce que je dis aux mots* à l’Institut du monde arabe et *La veillée de l’humanité* au Théâtre Chaillot en 2018 et Richelieu, Bnf *Richelieu, le réveil* ! en septembre 2022. A la rentrée 2020, elle rejoint l’équipe d’*Eurydice aux Enfers*, écrit et mis en scène par Gwendoline Destremeau, récemment programmé au Théâtre des Carmes en Avignon 2023. Louise crée sa compagnie La Mesa Feliz en avril 2021. Elle co-écrit et met en scène son premier spectacle avec Estelle Rotier : *C’est un réflexe nerveux on n’y peut rien*, maquette finaliste aux Plateaux Sauvages dans le cadre de Tremplin Propulsion en juillet 2022 puis programmé en octobre 2022 au Lavoir Moderne Parisien. Au printemps 2023, elle commence la création de son deuxième spectacle, *bonnes*, en partenariat avec La Loge, en résidence au 104 en mars 2023, à l’Etoile du nord en février 2024 puis en résidence d’écriture à la Chartreuse à Villeneuve-lès-Avignon en mai 2024. A la rentrée 2023, Louise interprète la voix de Lydie Salvayre dans *Rêver debout*, première mise en scène de Marguerite De Hillerin avec la compagnie 23 degrés.

Estelle Rotier

Estelle est née en 1993 à Albi. Après un master de recherche en Sociologie Politique à Sciences po Bordeaux, elle se forme comme comédienne à l’Ecole du Jeu à Paris pendant 3 ans. Elle co-écrit la première création de la compagnie La Mesa Feliz *C’est un réflexe nerveux on n’y peut rien* avec Louise Herrero, maquette finaliste aux Plateaux Sauvages dans le cadre de Tremplin Propulsion en juillet 2022 puis programmé en octobre 2022 au Lavoir Moderne Parisien. Estelle participe à l’écriture du spectacle Vieilles avec la compagnie Cacho Fio. Elle joue actuellement au théâtre avec la compagnie du Pavillon 33 dans *Richard II*, mis en scène Sylvain Gaudu et Antoine Gauthier et dans *Encerclements ou le procès de Marie-Antoinette*, mis en scène par Suzanne Galéa.

Extrait

Un intérieur. Une table dressée avec un buffet copieux.

JOUR 1 — La petite pute

Palmier — Bonjour Thérèse.

Thérèse — Bonjour Palmier.

Elles chantent le chant national : le duo des chats de Rossini.

Thérèse — Je vous souhaite un bon appétit Palmier.

Palmier — Non, c’est moi qui vous souhaite un bon appétit.

Thérèse — Oh il ne faut pas.

Palmier — Oh ce n’est pas grand-chose. Je dis toujours : rien ne vaut un bon sens de l’accueil.

Thérèse — Soyez la bienvenue.

Palmier — Non Thérèse, non. Rien ne sert de courir, vous le savez pourtant.

Thérèse — Oui. (*Elle se frappe.)* Voilà, plus personne ne court.

Pas besoin d’être punie pour ça.

Palmier — J’ai entendu dire qu’on a découpé une femme en morceaux rue des Saintes Patiences, à deux pas du Château. Elle avait oublié de tourner sa langue sept fois dans sa bouche avant de parler. La petite pute !

Elles crachent.

Gong d’appel au repas. Elles dressent la table avec cérémonie. Elles ne mangent pas.

Thérèse — Comment allez-vous aujourd’hui ?

Palmier — Je vais aller et venir aujourd’hui.

Thérèse — Prenez soin de vous quand même. Et bon courage.

Palmier — Merci.

Thérèse — De rien.

Palmier — Comment allez-vous aujourd’hui ?

Thérèse — Ouf. J’ai bien cru que vous ne me demanderiez pas en retour Palmier. On demande en retour Palmier, c’est la moindre des choses. Mais Palmier le sait bien, inutile de se mettre en retard.

Palmier — Oui. Palmier le sait. *(Elle se frappe)* Voilà, Palmier s’en souviendra, inutile d’être punie pour ça. Bonne nuit Thérèse.

Thérèse — Bonne nuit Palmier.

COLL. Théâtre
RAYON Théâtre
PRIX 10,00 €
PAGINATION 80 p.
FORMAT 14 x 19 cm
TIRAGE 500 ex
NOIR ET BLANC oui
BROCHÉ oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 02/05/24
ISBN 979-10-94086-78-0

theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com
06 70 78 05 98

Mes nuits sont des thrillers

Stéphanie Noel

Points forts

- *Mes nuits sont des thrillers* interroge le poids des secrets familiaux sur le présent des descendants. Cette pièce a été lauréate de l'aide à l'écriture dramatique d'Artcena en 2019 et travaille finement les relations interfamiliales et générationnelles en se confrontant par ailleurs à un épisode sombre de l'histoire des Balkans. L'écriture de Stéphanie Noel est une écriture poétique et sensible qui ne fait pas l'impasse sur la violence du monde.
- Cet ouvrage a reçu l'aide à la publication du CnL.

Le texte

« Il aimerait échapper - c'est son espoir - à ce cycle des morts. Il sent que ses siens l'ont chargé de colère, de devoir, de secret. Il sent que les peurs de plusieurs générations le poursuivent. » Camille de Toledo, Thésée, sa vie nouvelle
Une famille - le père, la mère, le fils, la fille - se retrouve pour l'enterrement de la grand-mère maternelle dans le village natal, isolé, dans la montagne.
Ils ne se sont pas vus depuis longtemps.
Autour de ce deuil, de cet événement fort, les retrouvailles sont puissantes en émotions et chargées de tensions.
La fille a secrètement mené une enquête sur le passé de sa grand-mère, toujours tu, caché.
Elle est persuadée que ce passé trouble est à l'origine de certains traumatismes de la famille comme de ses cauchemars qui hantent ses nuits.

Pièce écrite pour 2 comédiens et 2 comédiennes

Mes nuits sont des thrillers

L'autrice

Stéphanie Noel

Stéphanie Noel est autrice et comédienne.

En tant qu'autrice,
Elle participe à plusieurs projets, en tant que dramaturge, autrice ou conseillère dramaturgique.
Elle adapte le roman *Berlin Alexanderplatz*, d'Alfred Döblin pour la compagnie Dodeka, signe une pièce courte inspirée de l'histoire de Jacqueline Sauvage: *Se dit d'un animal qui ne s'apprivoise pas facilement*.
En 2021 et 2022, elle écrit pour la compagnie (Mic)zzaj les textes de *Ce qu'il nous faut*, et écrit pour *le Cri de Wilhem, le spectre d'Alfred H*, coproduit par le CDN de Rouen.
En 2023, elle écrit le feuilleton radiophonique *La Harde*, pour le théâtre de Die et le compositeur Pierre Badaroux.

Pour la compagnie 7EME SOL qu'elle dirige depuis 2016, elle mêle ses textes à ceux de Rimbaud dans le spectacle *Toi, tu marcheras dans le soleil*, dans lequel elle joue et chante.
En 2019, elle adapte le roman, *Né d'aucune femme*, de Franck Bouysse qu'elle interprète également, en duo avec la créatrice sonore et compositrice avec Sarah Auvray.
Elle écrit *Mes nuits sont des thrillers*, prix Artcena, en novembre 2019, double bourse de l'OARA, Office Artistique de La Région Nouvelle Aquitaine, soutenue par la Chartreuse, Centre Nationale des Écriture du Spectacle vivant. Ce texte traite des traumatismes transmis de génération en génération suite à des non-dits qui s'ancrent dans le corps des descendants.
En 2020, Elle écrit *En finir avec les arbres*, créé à l'automne 2022, Prix du Comité de lecture de Guérande, édité chez Esse que éditions. Un texte théâtral et poétique qui raconte le parcours de deux femmes, La mère qui vient de perdre son jeune fils et l'Autre mère, celle du jeune homme qui a tué cet enfant par accident.
Elle écrit des chansons qu'elle compte mettre en scène et chanter.
En 2023, elle écrit *Fauve*, divagations dans des étendues sauvages, soutenue également par la Chartreuse.

Extrait

Scène 3

Cuisine

LA FILLE — Elle a pris beaucoup de place.

À toi de vivre aujourd'hui.

LA MÈRE — J'ai passé ma vie à m'occuper des autres.

LA FILLE — Il n'est pas trop tard.

Tu ne vas pas te tenir derrière la vitre toute ta vie !

LA MÈRE — Qu'est-ce que tu racontes ?

LA FILLE — Regarder vivre les autres.

LA MÈRE — Je ne sais faire que ça.

LA FILLE — Tu t'es mis ça dans la tête.

LA MÈRE — Ce qu'elle m'a transmis ma mère. Penser aux autres.

LA FILLE — Sacerdoce !

Un temps

LA MÈRE — Avant son accident, elle avait recommencé à parler dans sa langue,

Dans son sommeil.

La nuit

Des mots

Étrangers

S'échappaient.

Le jour

Elle s'embrouillait

Elle disait je ne parle plus comme avant

Des mots sortaient d'elle la nuit

Sa langue lui est revenue à la fin

Un temps

LA FILLE — Pourquoi on ne parle pas de son pays demain ?

LA MÈRE — C'est ici son pays.

LA FILLE — Ses origines, ses racines.

LA MÈRE — Non.

LA FILLE — Pas tout oublié puisque sa langue revenait.

LA MÈRE — Sa vie était ici.

LA FILLE — Une partie d'elle.

LA MÈRE — Quelque chose de simple, il faut quelque chose de simple.

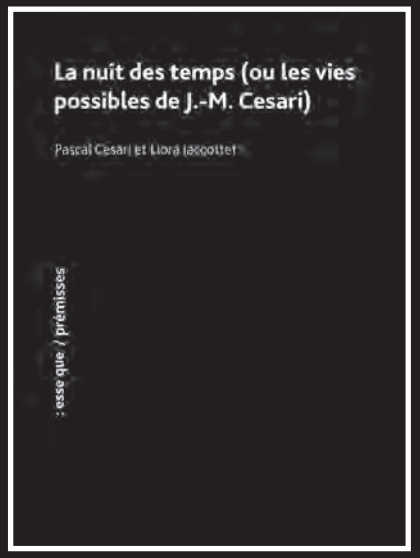
LA FILLE — Tu as honte ?

LA MÈRE — Je respecte sa volonté.

LA FILLE — Quelle volonté ?

LA MÈRE — Elle ne voulait pas parler de tout ça.

LA FILLE — Elle a eu deux identités, deux noms. Deux visages. Et on ne connaît qu'un seul de ses visages.



COLL. Prémisses
RAYON Théâtre
PRIX 10,00 €
PAGINATION 40 p.
FORMAT 14 x 19 cm
TIRAGE 500 ex
NOIR ET BLANC oui
BROCHÉ oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 20/06/24
ISBN 979-10-94086-90-2

theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

: esse que
contact@esseque-editions.com
06 70 78 05 98

La nuit des temps (ou les vies possibles de J.-M. Cesari)

Pascal Cesari et Liora Jaccottet

Points forts

• «La Nuit des temps tient sur un point d'équilibre tonal que l'on devine naître du croisement entre une intimité à l'œuvre (l'interprète se raconte en son nom, joue son propre rôle) et un regard extérieur, de biais (c'est Liora Jaccottet qui dirige). Ce quasi-porte-à-faux se réplique dans la façon dont jaillit l'émotion de l'intérieur d'un dispositif né d'un gag (le projo qui pète en live) et somme tout très « in your face ». Il se réplique aussi dans le captivant paradoxe qu'est Pascal Cesari sur scène, joignant l'ironie à la fragilité subrepticement, comme dans les métamorphoses d'une image lenticulaire. L'incertitude existe parce que la quête est à la fois sublime et ridicule. S'il ne trouve rien d'autre que lui-même dans son chemin vers le grand-oncle, le protagoniste n'en accomplit pas moins un fatum homosexuel : porter ou croire qu'il porte sur son dos la mémoire de tous ceux qui, passés avant lui, lui ressemblaient étrangement. » Samuel Gleyze-Esteban L'oeil d'olivier

Le texte

Qui était Jean-Marie Cesari ? De lui, il ne reste pas grand-chose. Une photo de famille en noir et blanc écornée par le temps, quelques souvenirs de ses proches. Pas de quoi éclairer son mystère mais suffisamment pour l'attiser. Liora Jaccottet et Pascal Cesari s'attachent au quotidien, aux invisibles, à celles et ceux que l'Histoire ne retient pas. Parti·es en Corse sur les traces de ce grand-oncle solitaire, cinéphile et sans enfant, décédé depuis longtemps, il·elles tentent de combler les manques de son histoire mais la vérité se dérobe au fur et à mesure de leur enquête. Était-il homosexuel ? Est-il mort du sida ? À défaut de preuves, la fiction prend le relais. Les personnes interrogées deviennent personnages, campés avec malice par un comédien qui se transforme au gré du récit dont il devient le projectionniste bricoleur. En s'appuyant sur les artifices du cinéma, il éclaire, dans un mélange d'artisanat et de délicatesse, secrets de famille et fantasmes pour composer les multiples facettes de ce portrait réinventé.

Pièce écrite pour 1 comédien

La nuit des temps (ou les vies possibles de J.-M. Cesari)

Les auteur·ices

Pascal Cesari

Pascal Cesari est un comédien formé à L'École de la comédie de Saint- Étienne. Il découvre le théâtre en Corse, d'où il est originaire, au sein de différentes compagnies et de l'ARIA, présidé par Robin Renucci. De 2014 à 2018, il suit les formations de François Clavier, Nathalie Bécue et Marie- Christine Orry au sein des conservatoires de Paris. Il travaille également sous la direction de Julia Vidit dans le cadre du festival Prises d'auteurs.

Il intègre l'école de la Comédie de Saint Étienne en 2018 où il travaille avec Olivier Martin-Salvan, Bruno Meyssat, Pierre Maillet, Gisèle Vienne, Brigitte Seth, Roser Montllo Guberna, Judith Davis et Benjamin Lazar. Il joue en 2021 sous la direction de Serge Nicolaï, François Bergoin et Catherine Graziani en Corse, puis avec François Hien et l'Harmonie Communale dans La Peur, créé au théâtre des Célestins.

Avec le collectif La Lenteur, il joue dans Oh Johnny, mis en scène par Liora Jaccottet, et dans La nuit des temps, création prévue à l'automne 2023. Il sera également à l'affiche des Suppliques, prochaine création du Birgit Ensemble. Avec Liora, il est artiste associé au Théâtre du Point du Jour.

Liora Jaccottet

En parallèle de son cursus universitaire à Paris, où elle est née, Liora intègre le conservatoire du 8e arrondissement où elle reçoit l'enseignement de Marc Ernotte et Agnès Adam. Elle poursuit sa formation de danseuse durant 3 ans avec la performeuse Nadia Vadori-Gauthier.
En 2017, elle assiste Karim Bel Kacem sur le projet Anima, ce qui la conforte dans son désir de faire de la mise en scène.
En 2018, elle rentre à l'École de la Comédie de Saint-Étienne dans la promotion parrainée par Olivier Martin-Salvan, où elle travaille notamment avec Pierre Maillet, Claude Degliame, Bruno Meyssat, Gisèle Vienne et Maguy Marin. C'est là qu'elle rencontre les acolytes avec qui elle créera son premier spectacle, Oh Johnny, sélectionné au JT22 puis au festival WET. Elle monte avec Pascal le Collectif La Lenteur.
En 2020, elle joue dans 8 ensemble de Pascal Rambert grâce au programme Talents Adami Théâtre, et dans La Nuit Labyrinthe de Pauline Laidet. Elle fait partie de la 6ème édition de Création en Cours des Ateliers Médicis avec le projet La Nuit des Temps, qu'elle mène avec Pascal Cesari.

Depuis septembre 2022, ils sont tous deux artistes associés au Théâtre du Point du Jour à Lyon pour les trois prochaines années.

Extrait

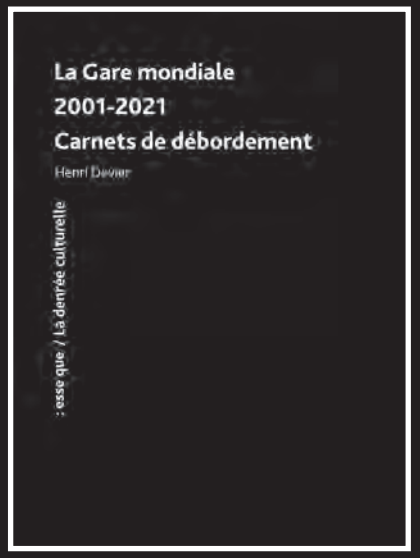
(S'exprimant difficilement :) C'est mon… C'est mon disque dur qui a sauté, et… j'ai pas d'autres copies du film sur mon ordinateur. Donc ce qu'on va faire… (*Plus bas :*) Qu'est-ce qu'on va faire ?… Qu'est-ce qu'on va faire ?

Ouais ce qu'on va faire, comme ça, on pourra quand même passer à la deuxième partie discussion, c'est que je vais vous raconter le film (ou en tout cas tenter de vous le restituer dans les grandes lignes) et si tout va bien on pourra passer à la suite !

Il revérifie que l'ordinateur fonctionne encore et murmure : ça, ça marche *puis se débarrasse du "disque dur" carbonisé.*

P. se place devant l'écran de projection, le désignant de la main, comme un présentateur météo. Donc, le film… (*Un temps.*) Deux trois éléments de contexte : le film a été tourné en Corse, dans les terres, par un jeune réalisateur qui retourne dans sa famille après une longue absence. Il revient pour enquêter sur un ancêtre décédé, un grand-oncle, qui est appelé alternativement Jean, Jean-Marie ou tonton Jean, enfin vous verrez c'est assez simple… Enfin non ! Vous ne verrez pas ! *(Rire gêné.)* Il enquête sur ce grand-oncle parce qu'il est totalement obsédé par une photo de lui qu'il a retrouvée chez son père. Et il est persuadé que cet homme était homosexuel et qu'il est mort du SIDA. Seulement ça, on le comprend plus tard dans le film, il ne le dit pas tout de suite.

Il y a une scène qui est vraiment très belle (c'est ma préférée) – elle peut paraître anodine comme ça mais en fait c'est très important. On y voit le filmeur – ce jeune homme qui revient en Corse donc – se promener dans le village de sa famille avec sa caméra au poing et à un moment il aperçoit en contrebas, à flanc de montagne, dans un jardin potager, un vieil homme, qui est visiblement en train d'écrire dans un carnet. C'est en tout cas ce qu'il dit à cet instant-là « c'est le poète du village, il est visiblement en train d'écrire dans un carnet » et il lui crie « Antoine, je peux descendre te voir ? » « Oui descends ! » alors il descend le voir et il dit « mais qu'est-ce que tu fais, tu écrivais des vers dans ton carnet ? » et l'autre répond « oh non regarde je nettoyais des poireaux ». *(P. sourit.)* Et plus tard on retrouve ce même Antoine en train de regarder des photos, il a une grosse tache de vin qui lui couvre les yeux, et dans mon souvenir il dit un truc comme – c'est vraiment magnifique cette séquence : « Alors comme ça tu es allé voir l'Aiglon. (l'Aiglon c'est un vieux cinéma désaffecté) Jean (Jean c'est le grand-oncle) il passait sa vie dans ce cinéma » et il ajoute « peut-être parce qu'il n'aimait pas la sienne » – rien que de le dire ça me…, ensuite il rit et c'est la fin de la séquence.



COLL. La denrée culturelle
RAYON Théâtre
PRIX 15,00 €
PAGINATION 128 p.
FORMAT 14 x 19 cm
TIRAGE 500 ex
NOIR ET BLANC oui
BROCHÉ oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 20/06/24
ISBN 979-10-94086-71-1

theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

: esse que
contact@esseque-editions.com
06 70 78 05 98

La Gare mondiale 2001-2021 Carnets de débordement

Henri Devier

Points forts

- Avec ces carnets de débordements esse que éditions inaugure sa collection «La denré culturelle» qui ouvre un champs de réflexion théorique sur le théâtre mais aussi les politiques culturelles et leur évolution.

Le texte

« Je suis venu au théâtre en faisant le Mur dans le Songe d'une Nuit d'Eté, and now William, I came to tell you que je m'en vais… ». Cette pièce de théâtre écrite par Henri Devier a été donnée le 17 novembre 2017 dans le cadre de la « Maison des Invités » lors de la neuvième édition du festival [TrafiK]*. Cette création, destinée à n'être jouée qu'une fois, annonçait une bifurcation, la volonté de quitter le théâtre et ses codes, pour tenter une nouvelle aventure : A Freaky Wedding in the Empty Shack. Nous sommes partis plusieurs fois et revenus plusieurs fois aussi. Bifurquer n'est pas rompre mais chercher de nouvelles pistes, conscient que le système n'opère plus. Ces allers et retours ont été en quelque sorte consignés dans ce que nous appelons nos « carnets de débordements ». Et un jour nous avons pu bénéficier d'une « bourse de recherche en théâtre » de le DGCA que nous avons intitulé « Ce qui fait récit dans le processus de transmission d'un lieu-œuvre ».

« Je m'apprêtais à quitter La gare mondiale et il m'a semblé nécessaire de revenir sur cette expérience d'une vingtaine d'années, qui au-delà de sa singularité, pouvait témoigner de la transformation du champ artistique et de ce l'on appelle communément les politiques publiques. Pour cela j'ai fait appel à quelques personnes qui pouvaient m'aider dans cette tâche et qui ont gentiment accepté ma proposition : Olivier Neveux, Hugo Fourcade, Sid Katry, Mathilde Priolet, Éric Da Silva et Julien Villa. La question était double : comment faire récit et en quoi cela pouvait aider dans le processus de transmission d'un lieu ? Et au-delà, qu'est-ce que pouvait recouvrir la notion de lieu-œuvre ? »

Ce livre n'est pas un compte rendu de recherche même si elle en est une part importante. C'est avant tout un débordement. Quelque chose qui ne peut être canalisé. Qui fait confiance à la multiplicité des récits mis bout à bout. Bien sûr la chose s'organise mais autour de la fatigue d'un jeu qui n'opère plus dans le monde de l'Art. Le paradoxe est de vouloir le quitter artistiquement, c'est-à-dire précisément en dehors de cette fatigue. Alors il faut partir du présent, c'est-à-dire bifurquer et en même temps hériter pour engager un véritable démantèlement. Voilà le pari de ce livre récit qui se joue en trois temps : le temps du double, le temps du leurre et le temps du mythe.

La Gare mondiale 2001-2021
Carnets de débordement

L'auteur

Henri Devier
Acteur– Metteur en scène de la Cie Melkior
Théâtre Directeur Artistique de La gare mondiale

Cofondateur en 1981 avec Gilles Ruard de la Cie Melkior Théâtre, Henri Devier crée le Lieu de Fabrique Artistique La gare mondiale en septembre 2001. À partir de ce moment-là il met en scène, joue dans la plupart des créations de la Compagnie et engage un travail en étroite relation avec Éric Da Silva.
Il lui arrive de collaborer à d'autres aventures artistiques lorsque la rencontre se fait évidence (Les Boutiques de Cannelle - Cosmos Kolej ; Ismène - Compagnie du Zieu dans les Bleus ; Esse que quelqu'un sait où on peut baiser ce soir ? J'ai répondu au bois – Emballage Théâtre ; Motor Home – Cridacompany…).
En mai 2018, il initie une nouvelle expérience artistique Wilden Monument.
En décembre 2022 il quitte La gare mondiale et la ville de Bergerac
Il fonde en janvier 2023 L'Usine Sauvage et s'installe à Lorient.

Extrait

J'ai toujours considéré La gare mondiale comme un corps. Non pas un corps et ses parties mais comme un champ de forces en relation les unes avec les autres. Longtemps j'ai cru qu'il suffisait de mettre des forces en présence pour constituer ce corps, que ces forces finiraient par s'équilibrer les unes en rapport avec les autres pour finalement indiquer une même direction et définir ainsi une identité singulière, indépendante, capable de générer sa propre énergie. Je n'ai jamais cherché à savoir si cette vision était fondée ou si elle reposait sur une quelconque vérité ou réalité. Disons qu'elle alimentait une croyance, la mienne, qu'elle confondait expérience artistique et expérience de vie. Je voyais cependant que les choses n'allaient pas de soi, qu'il fallait en permanence rectifier le tir, défaire ce qui résistait pour chercher de nouvelles alliances. Elles prirent plusieurs formes, impliquaient de nouvelles définitions… Il faudrait faire une sociologie des gares et de la nuit. Juste chercher à identifier ces communautés éphémères et capter ce qui les cristallise. La gare mondiale n'est pas qu'un jeu de mots mais un espace-mouvement qu'il faut savoir habiter sans chercher à s'y établir. Un espace-traversé n'est pas un espace-refuge. Il est comme un liquide instable, volatil et explosif. Il s'est dit un temps lieu de fabrique artistique. Il n'est en fait qu'un lieu de passe. Un espace public déserté c'est-à-dire peuplé d'une myriade d'individus sans identité fixe ou non encore établie, comme si le genre y cherchait une neutralité, une sorte d'invisibilité. Il s'y fait des choses mais ne s'y fabrique rien. Ce n'est pas un lieu de construction mais un lieu de mutation, d'autres diraient de métamorphose. « Que font-ils ? » veut dire ici « Que cherchent-ils ? ». « Qui sont-ils ? » ne raconte rien. Juste l'énumération d'une communauté hétérogène. C'est plutôt un son, un brouhaha permanent qui cherche une parole à articuler…

COLL. Théâtre
RAYON Théâtre
PRIX 10,00 €
PAGINATION 64 p.
FORMAT 14 x 19 cm
TIRAGE 500 ex
NOIR ET BLANC oui
BROCHÉ oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 20/06/24
ISBN 979-10-94086-94-0

theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

: esse que

contact@esseque-editions.com
06 70 78 05 98

Parler pointu

Benjamin Tholozan et Hélène François

Points forts

- «Nombreux sont les provinciaux qui, une fois arrivés à Paris, ont dû gommer leur accent pour se fondre dans la masse en pratiquant un français « neutre ». Accompagné sur scène par un musicien, le coauteur de ce spectacle, Benjamin Tholozan, est de ceux-là. Originaire de Nîmes, le quadragénaire devenu Parisien « parle pointu », comme aimait à le dire son grand-père, pour désigner cette façon plate de dire les mots, dépourvue de la musicalité chantante caractéristique des Méridionaux. Flamboyant conteur, c'est avec humour que l'artiste remonte le fil de son accent disparu, retrace l'origine de la langue française. Un spectacle qui rend ainsi compte de notre manière de parler et de ses conséquences, plus importantes qu'on ne le croit. Derrière les questions a priori banales que se pose le personnage joué par Tholozan, se cache une violence, un passé aussi douloureux que passionnant, qui concerne finalement tout un chacun ou presque.» Kilian Orain Télérama
- «Perdre son accent, c'est aussi du politique. Car l'abandon progressif des parlers régionaux et des accents n'est pas arrivé avec la naissance de la télévision ! Cela vient de bien plus loin, de la période de la construction de la France. Pour unifier toutes ses régions, il fallait bien une langue commune, c'est le tourangeau qui a gagné. Benjamin Tholozan s'empare de la grande Histoire. Si tous les professeurs de cette matière avaient eu sa manière de raconter les faits historiques, on aurait certainement bien mieux retenu nos leçons ! Le comédien s'enflamme et nous captive en faisant défiler la croisade contre les Albigeois, les Cathares, le conte de Toulouse, le rattachement à la France, les rois de France, le Pape, la Révolution française…» Marie-Céline Nivière L'oeil d'olivier

Le texte

Benjamin a grandi dans un village du midi, berceau d'Alphonse Daudet. Une terre provençale, latine, truculente. Une terre de corrida. Trivial et sacré s'y mêlent en permanence. Toute sa famille y vit encore, et ils parlent tou·te·s avec l'accent du midi, sauf lui. Impossible de déceler dans son phrasé la moindre intonation méridionale, le moindre mot hérité du patois roman de ses ancêtres. Pour devenir acteur, il a gommé son accent : il parle pointu. C'est-à dire avec l'accent du pouvoir. « Parler pointu » est une expression que les méridionaux utilisent pour désigner l'accent Parisien, en réalité celui du français normatif parlé dans les médias, et sur les scènes de théâtre. Parler Pointu raconte l'abandon progressif des parlers régionaux et des accents, et ce que cette perte revêt d'à la fois intime et politique. Dans cette épopée historique et familiale, Benjamin Tholozan incarne avec fougue, joie et précision les personnages qui ont fait du Français et de l'accent tourangeau le seul parler légitime encore aujourd'hui.

Pièce écrite pour 1 comédien et 1 musicien·ne

Parler pointu

Les auteur·ices

Benjamin Tholozan

Benjamin Tholozan se forme au cours Florent, à L'École du Théâtre National de Chaillot et au Studio d'Asnières / ESCA. Il suit également des stages au Théâtre du Soleil, et au CDN d'Angers avec Marcial di Fonzo Bo et Frédéric Bélier-Garcia. En 2017 il participe à la 26 ème édition de l'École des Maîtres avec le collectif belge Transquinquennal à la comédie de Reims, la comédie de Caen, le théâtre de la Balsamine à Bruxelles, Le Teatro India de Rome et Le teatro Academico Gil Vincente de Coimbra au Portugal. Il joue au théâtre sous la direction de Jean-Louis Martin Barbaz *La cerisai*e de Tchekhov et *Lorenzaccio* de Musset, Antoine Bourseiller *Notre-Dame-des-Fleurs* de Jean Genet, Jean-Paul Wenzel *Les habitants* d'Arlette Namiand, Laetitia Guédon et Thomas Poitevin *Le Laboratoire Chorégraphique de rupture contemporaine des Gens*, Pauline Bureau *Cabaret de quatre sous* d'après Brecht, Guillermo Pisani *J'ai un nouveau projet* et *Là tu me vois*, Lorraine de Sagazan *Démons* de Lars Noren, *Une maison de Poupée* d'Ibsen, *L'absence de Père (Platonov)* d'après Tchekhov, et *Un Sacre* de Guillaume Poix. En 2023, il co-écrit avec Hélène François *Parler Pointu*, un spectacle autofictionnel pour lequel il obtient la bourse Adami déclencheur, et qu'il joue au festival Supernova à Toulouse, au Théâtre 13, à la scène Nationale de Cavaillon, d'Albi, ainsi qu'au printemps des comédiens de Montpellier. Au cinéma et à la télévision, il tourne avec Romain Delange, David Roux, Rémy Bazerque, Christian Merret-Palmair, Martin Bourboulon, Claude Goretta.

Hélène François

Après une formation à l'Ecole du studio théâtre d'Asnières, Hélène François fonde le groupe ACM avec Emilie Vandenameele en 2009, laboratoire théâtral au sein duquel, elles alternent entre écriture, jeu et mise en scène.
En 2018, elle co-écrit et met en scène Thomas Poitevin dans *Les désespérés ne manquent pas de panache* à La Loge et crée au théâtre de la Reine Blanche *Glissement de terrain* dont elle tire un court métrage *Cocagne*.
En 2021, Hélène François crée sa compagnie Studio21. Conçu comme un studio de création collaboratif, un carrefour possible de rencontres, Studio21 met l'acteur-créateur au centre du processus de recherche. Hélène y crée des formes originales scéniques collaboratives issues d'un travail d'écriture en amont du plateau et de sa confrontation à un travail de recherche basée sur l'improvisation et la parole de l'acteur-créateur.
Elle coécrit avec Thomas Poitevin et met en scène *Thomas joue ses perruques*, *Parler Pointu* avec Benjamin Tholozan en 2023 et *Une vraie vie de poète* avec le poète Marc Blanchet pour la saison 2024-2025.

Extrait

BENJAMIN : Et quand j'étais petit, il me chantait ça.

Benjamin et Brice chantent « Se canto »

INSTITUTRICE : Roger !!! Tu as parlé ton patois !

LE GRAND-PÈRE (enfant) : Non madame, non… Je vous jure !!

INSTITUTRICE : Siiii tu as parlé ton patois !!! Je t'ai entendu !!!! On a dit qu'on parlait français ici ! On va te donner le symbole !

LE GRAND-PÈRE (enfant) : Noon !!! Pas le symbole !

LE GRAND-PÈRE : Dans mon école, on pratiquait encore la punition du « symbole ». Quand on t'entendait parler provençal avec un de tes camarades, même pendant la récréation, on te mettait une brique sur la tête, un parpaing et tu devais rester comme ça toute la journée, sauf si t'y entendais un de tes camarades faire pareil.

INSTITUTRICE : Et dans ces cas-là qu'est-ce qu'on fait ?

LE GRAND-PÈRE (enfant) : On lui donne le symbole !!!!

INSTITUTRICE : Voilà !!! Et à la fin de la journée… Celui qui l'aura sur la tête ?

LE GRAND-PÈRE (enfant) : Le martinet !!!!

INSTITUTRICE : On le fouette !!!! c'est bien !!!

LE GRAND-PÈRE : Résultat, y en avait qui parlaient jamais. Ah, c'est pas drôle, hein ? Cette pratique, elle s'est répandue jusque dans les colonies où là-bas certains instituteurs étaient tellement vicieux qu'ils mettaient un crâne de singe sur la tête des minots.

La France, c'est pas une création spontanée, tu comprends… C'est une affaire de sang, de territoire, de violence et de larmes.

Jusque dans les années quarante la moitié de la France parlait une autre langue que le français. C'était l'occitan, mais aussi le basque, le breton, le parlange, le gallo, le picard et plein d'autres langues.

Toi, tu parles la langue du pouvoir, la langue de ceux qui ont mené des politiques linguicides, justement. Linguicides, oui ! Je n'ai pas peur du mot.

On nous enseigne à nous, petits occitans, la croisade contre les Albigeois, les pendaisons des Cathares au 13e siècle comme de glorieux faits d'armes, alors qu'en réalité, il s'agit du massacre de nos ancêtres.

Quand tu y réfléchis, c'est quand même une vision très orientée de l'histoire. C'est la vision des vainqueurs. On opprime un peuple, on annihile sa culture et on les décrit comme des rustres excités, des paysans opposés à la civilisation et au progrès…

La croisade des Albigeois c'est pas autre chose ! Benjamin… La croisade contre les Albigeois… 1208 ? On t'a pas appris ça à l'école ? La croisade contre les Albigeois commanditée par le pape.

BENJAMIN : Non, on m'a pas appris à l'école. Ou alors, j'ai pas écouté. Tous ces trucs régionalistes, je détestais ça. Pour moi, ça représentait le repli sur soi, le rejet de l'autre… J'associais ça à une culture viriliste, machiste… J'avais l'impression que tout ça ne m'appartenait pas, ne pourrait jamais m'appartenir, et je n'avais qu'une envie, c'était partir.

Mais en me penchant un peu plus sur la question, je me rends compte que c'est beaucoup plus que ça.

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 € (env.)

NOMBRE DE PAGES | 156 p. (env.)

FORMAT | 16 x 22 cm

TIRAGE | 500

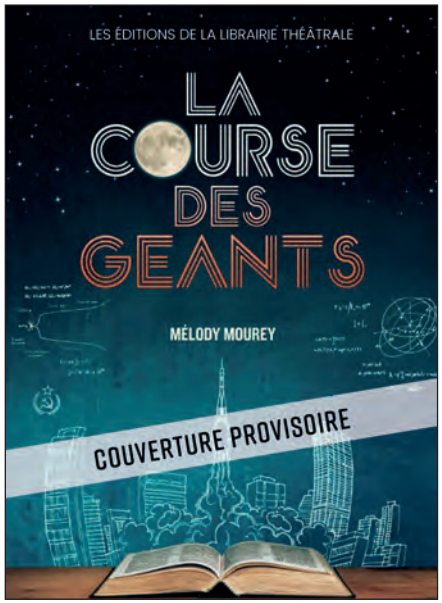
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 16 mai 2024

ISBN | 978-2-7349-0683-4

COLL. | « Théâtre »



La Course des géants | Mélody Mourey

POINTS FORTS

- Un cadre bien connu – la conquête spatiale – propice à l'émerveillement, dans lequel on zoome sur un destin personnel inattendu.
- Un distribution tout à fait modulable.
- 1 Molière (2022) pour Nicolas Lumbras (comédien dans un second rôle) et 3 nominations : spectacle de théâtre privé, autrice, mise en scène (théâtre privé).

LE TEXTE

1960, Chicago.
Passionné d'astronomie, le jeune Jack Mancini partage sa vie entre les services à la pizzeria, les nuits en garde à vue pour comportement violent et une mère irresponsable. Lorsqu'un professeur en psychologie détecte ses facultés hors-normes et lui offre une place dans une prestigieuse université, sa vie bascule.

Des quartiers populaires de Chicago à la NASA, *La Course des géants* croise la petite histoire d'un jeune rebelle américain et la grande histoire de la conquête spatiale, en pleine guerre froide.

Largement inspiré par la mission Apollo 13 et l'histoire personnelle de Ken Mattingly, que l'on retrouve sous les traits de Jack Mancini, la pièce prend subtilement des libertés avec la réalité : à la course à l'espace s'ajoute une sombre intrigue d'espionnage. S'en suit alors un récit haletant ; aller sur la Lune est bien une course dont il ne faut pas rater le départ…

Mélody Mourey montre à nouveau sa maîtrise de la narration et nous propose un savant mélange : histoire spatiale, destin personnel, thriller d'espionnage, tous les ingrédients pour un théâtre à couper le souffle !

DISTRIBUTION : une trentaine de rôles pour 6 interprètes au minimum (2 femmes, 4 hommes)

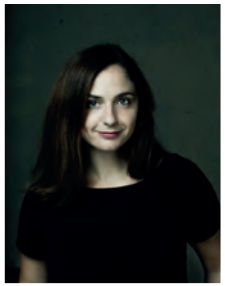
GENRE : dramaturgie contemporaine

Éd. de la Librairie Théâtrale
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR SODIS

La Course des géants | Mélody Mourey

L'AUTRICE


©Corentin Fohlen

Mélody Mourey nait en 1989 à Toulon. Dès son enfance, elle se passionne pour le théâtre. Elle entre au conservatoire de Toulon puis suit des études à Sciences Po d'Aix-en-Provence et en psychologie. Elle s'installe à Paris et s'inscrit au cours Simon tout en devenant rédactrice pour la revue de culture générale *L'Éléphant*.
En 2016, elle écrit sa première pièce *Terminus*, une dystopie sur un régime totalitaire après une troisième guerre mondiale, où les émotions sont interdites.
En 2019, elle écrit et met en scène *Les Crapauds fous*, d'après l'histoire vraie de deux médecins, Eugene Lazowski et Stanislaw Matulewicz. La pièce obtient trois nominations aux Molières 2019.
En 2022, Mélody Mourey aborde le sujet de la réalisation des rêves d'enfant, avec la pièce *La Course des géants*, qui suit la destinée d'un rebelle des quartiers de Chicago dans la course à l'espace pendant les années 1960. La pièce est nommée quatre fois aux Molières 2022.
Avec *Big Mother*, pièce nommée cinq fois aux Molières 2023, la dramaturge traite de la société de surveillance, des données personnelles et de la manipulation de masse.

Au éditions de la Librairie Théâtrale :
- *Big Mother*, 2023

Autres textes publiés :
- *Les Crapaud fous*, Les Cygnes, 2018
- *Les Crapaud fous*, Magnard,
« Classiques & Contemporains », 2021

EXTRAIT

GENE. — Pourquoi souhaitez-vous entrer dans l'Air Force ?

JURY B. — Simplement pour retrouver la sensation de liberté de votre premier vol ?

JACK. — Non… Je…

JURY B. — Nos pilotes sont davantage habités par un sentiment de responsabilité et de patriotisme que par un sentiment de liberté.

GENE. — On n'est pas libre quand on survole un territoire en guerre.

JACK. — Oui, je sais… Je… Je suis aussi patriote bien sûr…

JURY B. — Vous savez. Parfait. Eh bien Monsieur Mancini, nous vous tiendrons informé de…

JACK. — Je veux être astronaute.

GENE. — Astronaute ?

JACK. — Oui.

JURY B. — Vous ne connaissez pas Boston mais vous voulez aller voir la Lune… Bien, vous recevrez la réponse par courrier dans les prochains jours Jack s'apprête à sortir.

GENE. — Excusez-moi, une dernière question. Pourquoi est-ce que vous seriez sélectionné par la NASA ? Je travaille actuellement sur le programme spatial Mercury. Il s'agit d'un programme qui…

JACK. — Je connais ce programme.

GENE. — La NASA ne recrute que l'élite. Pourquoi seriez-vous sélectionné ?

JACK. — Parce que je serai le meilleur et qu'il paraît que ce pays récompense le mérite. Je suis persévérant, passionné...

JURY B. — Et modeste…

JACK. — Non, pas modeste, c'est vrai. Je ne peux pas l'être, j'en ai pas les moyens. D'ailleurs j'aurais dû vous dire que pour mon premier vol, j'étais aux commandes. Je le pilotais cet avion. Seul. Vous pouvez demander confirmation à l'aérodrome, tout le monde s'en souvient là-bas. Vous voyez, je sais déjà piloter, j'ai même pas besoin de vous.

GENE. — Vous avez effectué votre premier vol à 12 ans ?

JACK. — Oui.

JURY B. — Vous avez un problème avec le respect des règles ?

JACK. — Pas du tout, j'étais juste un enfant…

JURY B. — Un enfant qui ne savait pas rester à sa place. On n'intègre pas l'armée quand on ne sait pas rester à sa…

JACK. — Un enfant qui savait que si les hommes n'étaient jamais sortis du cadre, ils n'auraient pas découvert l'Amérique. Général, vous faites partie du programme Mercury. Sauf votre respect, vous êtes le premier à ne pas savoir rester à votre place...

Éd. de la Librairie Théâtrale
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre
PRIX | 10 €
NOMBRE DE PAGES | 112 p. (env.)
FORMAT | 16 x 22 cm
TIRAGE | 600
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché
ILLUSTRÉ | Non
OFFICE | 27 juin 2024
ISBN | 978-2-7349-0685-8
COLL. | « Théâtre »

Couverture à venir

Je m'appelle Georges | Gilles Dyrek

POINTS FORTS

- Une comédie légère, mais avec une belle vivacité d'esprit, à la distribution modulable.
- Beau succès des ventes du précédent texte de Gilles Dyrek, notamment auprès des troupes.
- Créé pour Avignon 2024, sûrement repris ensuite à Paris et en tournée.

LE TEXTE

Pour commencer, c'est l'histoire de quelqu'un qui s'appelle Georges. Un prénom désuet — c'est lui qui le dit ! — mais, que voulez-vous, il ne l'a pas choisi. Georges a des amis, des collègues, des anciennes petites amies qui, chacun, chacune, ont aussi un prénom. Il y a Christine, Étienne, Katia, Jean-Georges — oui, oui, Jean-Georges — et, peut-être… Émilie…

Vous devez savoir que Georges, à la suite de sa rupture avec Christine — un prénom beaucoup plus commun, c'est elle qui le dit —, s'est installé à Châtenay. (Malabry.) Châtenay-Malabry. Quelle n'est pas sa surprise de découvrir que l'immeuble en face du sien porte le nom de « Villa Christine » ! Et tous les immeubles de Châtenay — Malabry ! —, Châtenay-Malabry (pardon), ceux de ses ex ! « Villa Clarisse », « Villa Adriana », « Villa Marjorie », etc.

Ça ne peut pas être une simple coïncidence. Alors quand une toute nouvelle « Villa Émilie » est annoncée à Châtenay — oui, Châtenay-Malabry, on a compris —, Georges est sûr de lui : sa prochaine compagne doit s'appeler Émilie. Il se met alors en quête d'une femme qui porte ce prénom, quitte à passer à côté de l'histoire d'amour qui lui tend les bras…

Avec *Je m'appelle Georges*, Gilles Dyrek revient avec une nouvelle pièce à l'image de ce qu'il sait faire de mieux. Un texte léger et malicieux, mais qui ne manque pas de finesse. Une comédie, un peu romantique, qui met du beaume au coeur.

DISTRIBUTION : Une vingtaine de rôles, dont 5 principaux, pour une distribution minimale de 2 femmes – 3 hommes

GENRE : comédie

Éd. de la Librairie Théâtrale
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

Je m'appelle Georges | Gilles Dyrek

L'AUTEUR

©Frédérique Toulet

Comme beaucoup d'auteurs, Gilles Dyrek est venu à l'écriture par le jeu. Il a commencé par jouer du théâtre classique (Molière, Goldoni, Hugo…) tout en tournant des téléfilms et des séries pour la télévision.

Il écrit des pièces de théâtre, les met en scène et les joue : *Venise sous la neige*, *La Touche étoile*, *Noël au balcon*, *Gagnant-gagnant*, *Je m'appelle Georges*, *Le Projet – titre provisoire*, *Les Modernes*…

Le Retour de Richard 3 par le train de 9 h 24, sa création précédente, a d'abord été son premier scénario pour le cinéma avant d'être une pièce de théâtre.

Autres textes aux éditions de la Librairie Théâtrale :

- *Le Retour de Richard 3 par le train de 9 h 24*, 2022

Aux éditions de L'Avant-Scène Théâtre :

- *Venise sous la neige* suivi de *La Touche étoile*, 2003

EXTRAIT

Georges : Les noms des immeubles qui portent des prénoms. Villa Christine par exemple.

Préposé : Et vous voulez savoir quoi ?

Georges : Si c'est quelqu'un ici à la mairie qui donne ces noms aux immeubles.

Préposé : Et pourquoi vous voulez savoir ça ?

Georges : C'est… pour des raisons personnelles.

Préposé : Personnelles ?

Georges : Que je pourrais expliquer à la personne qui donne ces noms… Si vous savez qui est cette personne… Et s'il est possible de la rencontrer. Ou si ce sont des commissions qui se réunissent, j'aimerais peut-être discuter avec une personne qui participe à ces commissions…

Préposé : Vous voulez prendre un rendez-vous ?

Georges : Oui.

Préposé : Avec qui, vous dites ?

Georges : Ben je sais pas…

Préposé : Oui, alors, donc, vous voulez quoi, en fait ?

Georges : OK. Je vous explique mais je vous préviens : c'est une histoire de fou. Les immeubles de Châtenay…

Préposé, *corrige* : Malabry.

Georges : Malabry… portent les prénoms de toutes mes anciennes amoureuses et j'aimerais savoir si c'est quelqu'un ici qui connait ma vie et qui s'amuse avec. Ou si c'est juste une coïncidence énorme et incroyable… D'abord Villa Christine : j'ai emménagé juste en face alors que je viens de me séparer d'une Christine… Et avant Christine, j'étais avec Adriana. Et il y a aussi une Villa Adriana à Châtenay. Avant Adriana, il y a eu Clémentine, et la Villa Clémentine existe aussi à Châtenay. Avant Clémentine, il y a eu Clarisse…

Préposé, *appelle* : Victoire ? Victoire, vous pouvez venir, s'il vous plait ?

Surgissement de la Victoire en question.

Victoire, *autoritaire et sèche, à Georges* : Calmez-vous Monsieur !

Georges : Je suis calme…

Victoire : Je vous remercierais de rester poli et courtois ! Et si vous le prenez sur ce ton, moi je vais m'énerver aussi, on va tous s'énerver et c'est pas ça qui va régler le problème ! Alors vous vous calmez et vous baissez d'un ton ! *(au public)* Je m'appelle Victoire. Je suis née après un match de foot. *(à Georges)* Je vous écoute. *(au public)* France-Angleterre. *(à Georges)* C'est quoi le problème ? *(au public)* 2-0 pour la France. *(au préposé)* Qu'est-ce qui se passe ?

Préposé : Il veut rencontrer les gens qui donnent les noms des villas.

Victoire : Hé bien vous allez à l'état civil !

Georges, *calme* : Non, pas les noms des personnes : les prénoms des villas, des immeubles…

Victoire : Baissez d'un ton, Monsieur !

Éd. de la Librairie Théâtrale
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre
PRIX | 10 €
NOMBRE DE PAGES | 132 p. (env.)
FORMAT | 16 x 22 cm
TIRAGE | 500
FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché
ILLUSTRÉ | Non
OFFICE | 27 juin 2024
ISBN | 978-2-7349-0686-5
COLL. | « Théâtre »

Couverture à venir

Lumière ! | Stéphane Landowski

POINTS FORTS

- Un sujet encore aujourd'hui source de nombreux fantasmes.
- Spectacle historique dans la veine de succès comme *Le Cercle des illusionnistes* ou *Plus haut que le ciel*.
- Créé pour Avignon 2024.

LE TEXTE

1878, Thomas Edison présente au monde son ampoule. Plus jamais il ne fera nuit. Edison va entrer dans l'histoire.

À moins que son ami Westinghouse, son principal concurrent, ne se face remarquer avant lui. Ou que le jeune Tesla, fervent partisant du courant alternatif, ne se montre un génie encore plus... brillant !

Cette histoire de l'électricité, faite d'amitiés fraternelles et de disputes définitives, met en lumière les rouages politiques, économiques, égotiques d'une époque faite de progrès techniques révolutionnaires.

Progès qui, comme bien souvent, se révèlent à double tranchant. L'électricité, cette fée bienfaitrice, qui repousse les ombres, est aussi celle qui sera choisie pour remplacer la corde dans les exécutions capitales. Impatients de s'approprier l'ampoule, qui voudra bien prendre la responsabilité de la chaise ?

Avec *Lumière !* Stéphane Landowski plonge dans l'histoire de l'électricité avec le dynamisme des productions historiques modernes. On y passe en un clin d'oeil du laboratoire d'Edison au manoir de Westinghouse, on assiste au travail de Tesla, aux luttes politiques de Mary Edison, ou au récit touchant de William Kemmler, premier condamné à la chaise électrique.

L'histoire, ici, est directement vécue par ses illustres protagonistes au travers d'une narration vivace, toute théâtrale, qui nous emporte dans leur sillage à la vitesse de la... lumière !

DISTRIBUTION : 2 femmes, 4 hommes + 3 brefs rôles qui peuvent être pris en charge par le reste de la distribution

GENRE : spectacle historique

Éd. de la Librairie Théâtrale
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

Lumière ! | Stéphane Landowski

L'AUTEUR

©

Stéphane Landowski est auteur, scénariste et réalisateur.

Son travail aborde souvent des sujets historiques et artistiques ; il scénarise notamment des films tels que *Naissance d'une étoile* de James Bort, avec Catherine Deneuve, réalise le court métrage *À ses enfants la patrie reconnaissante*, collabore à l'élaboration d'expositions comme *Universelle* (sur l'exposition de 1900), ou encore à des expériences de réalité virtuelle collectives comme *Gaudí, l'atelier du divin*.

Au théâtre, sa pièce *Le Testament de Médicis* a été créée en 2023. On y écoute un gardien de musée prêt à prendre sa retraite qui décide de transmettre à son fils l'histoire de la Joconde. On traverse alors les époques, entre la Renaissance, le XX^e^ siècle et aujourd'hui, pour voir se construire le récit de cette Mona Lisa si mystérieuse.

EXTRAIT

TESLA : Bon - on ne va pas perdre notre chemin en quatre. Si je suis venu ici, c'est pas pour compter causette.

EDISON : D'accord, d'accord. Vous avez des idées à me proposer, c'est bien ça ?

TESLA : Ho non, pas des idées, monsieur Edison. L'IDÉE ! Celle qui va sauver - VOUS !

EDISON : Magnifique !

Tesla se met à tourner autour d'Edison - en jetant l'ampoule d'une main à l'autre, ce qui fait frémir Edison.

TESLA : Votre ampoule, là, fonctionne avec électricité, est-ce qu'il n'est pas ?

EDISON : … Oui, évidemment.

TESLA : Mais avec générateurs de votre invention, impossible de faire voyager électricité ! Est-ce qu'il n'est pas ?

EDISON : Oui… - attention !

TESLA : Et vous devez donc, par voie de conséquence logique, installationer centrale dans chaque maison, ce qui est naturellement très compliqué. Est-ce qu'il n'est pas ?

EDISON : C'est… ce qu'il est en effet.

TESLA : C'est pourquoi j'ai pensé à nouveau système qui permettrait de faire voyager électricité sur beaucoup plus grandes distances, et donc alimenter villes avec une seule centrale unique.

EDISON : … Vraiment ?! Et comment ?…

Tesla tend l'ampoule à Edison…

TESLA : En abandonnant « courant continu » au profit « courant alternatif » !

… qui ne la prend pas.

EDISON : Foutaise ! Cela fait plus de vingt ans que tous les ingénieurs s'y sont cassé les dents ! Le courant alternatif est… un fantasme !

TESLA : Bien parfait. Alors au revoir monsieur !

EDISON : … Ho ! Où allez-vous comme ça ?!

TESLA : Étant constaté la mésentente qu'il y a entre nous deux, je rentre à Paris, dans le continent vieux, faire le télégraphe ! Quand ? Ce soir ! Comment ? par premier bateau ! Avec quoi ? ma valise !

Éd. de la Librairie Théâtrale
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 160 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

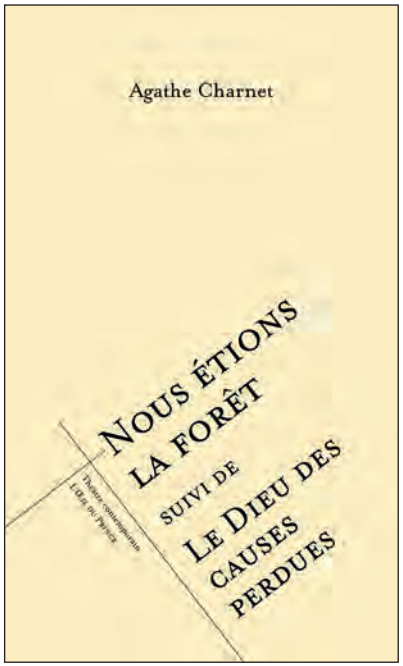
TIRAGE | 700

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 6 juin 2024

ISBN | 978-2-35105-224-2



Nous étions la forêt
suivi de *Le Dieu des causes perdues*

Agathe Charnet

POINTS FORTS

- L'écologie et l'activisme écologique : des sujets d'actualité traités avec nuance.
- Un texte issu de rencontres et de recherche en forêt, en France et en Norvège.
- Création juin 2024 au théâtre Sorano à Toulouse, puis tournée.

NOUS ÉTIONS LA FORÊT

Le bois de la Fermette et ses proches résidents mènent une vie paisible. Leur équilibre est bouleversé lorsqu'un projet de parc photovoltaïque — qui nécessite de déboiser une portion de la Fermette — est annoncé. Certes, l'intention est de produire une énergie renouvelable, mais les conséquences sur l'écosystème en valent-elles vraiment la peine ?
C'est bien la question qui va tout à coup animer les habitants de la région, mettant à nu les désaccords, les divergences politiques ou, au contraire, les causes communes inattendues.

On pourrait croire que ces quelques panneaux solaires sont bien insignifiants face aux monstrueux enjeux politiques, économiques, écologiques de notre monde contemporain. Il n'en est rien. Ce petit bois et ses quelques habitants tout ce qu'il y a de plus *normaux* sont bien sûr une métaphore de tout ce qu'il se passe à plus grande échelle.

La force de ce texte réside justement dans sa capacité à présenter une situation et des personnages en apparence simples, mais qui chacun investissent les idées, les nuances, les interrogations qui agitent notre société. Au travers de leur combat pour la Fermette, on se questionne sur nos propres résolutions pour l'avenir.

DISTRIBUTION : 6 interprètes (3 femmes, 2 hommes, 1 au choix + quelques personnages aux brèvent apparitions)

GENRE : dramaturgie contemporaine / monologue

LE DIEU DES CAUSES PERDUES

Après une fausse couche, Anna part à la recherche de son frère, Maxime dont elle n'a plus de nouvelles depuis ses douze ans. !
En quête de signes, Anna se lance dans une épopée initiatique mue par une seule question : quand l'absence et le silence envahissent tout, en qui croire, à quoi s'accrocher ? !

DISTRIBUTION : 1 femme

GENRE : monologue

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

Nous étions la forêt
suivi de *Le Dieu des causes perdues*

Agathe Charnet

L'AUTRICE

©Pierre Morel

Agathe Charnet est née en 1991.
Elle grandit à Toulouse et vit entre Paris, la Normandie et la Corrèze.
Elle a fait beaucoup (trop) d'études.
Du théâtre, au conservatoire du 10e arrondissement de Paris et au Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine. Elle est aussi diplômée d'un bachelor à l'IEP de Paris, d'un master à l'École de journalisme de Sciences Po, d'une licence de lettres modernes, d'une maîtrise de recherche en lettres arts et pensée contemporaines et enfin d'un master en sociologie du genre à l'EHESS.
Elle a travaillé cinq ans en tant que journaliste en presse écrite et documentaire radio en France et à l'étranger (*Le Monde*, Arte Radio, Binge Audio, RFI) et partage sa vie aujourd'hui entre le jeu, l'écriture, la mise en scène, la dramaturgie et la transmission en interprétation théâtrale et ateliers d'écriture auprès de divers publics.
Elle est co-directrice artistique de la compagnie Avant l'Aube basée au Havre.
Elle commence à écrire pour le théâtre en répondant à l'invitation d'Hakim Bah pour le festival l'Univers des mots de Conakry en 2017 où elle présente son premier texte *Je suis sorcière*. Puis, avec la compagnie Avant l'Aube, elle écrit *Rien ne saurait me manquer* (création au théâtre du Train Bleu au festival Off d'Avignon 2019) et *Tout sera différent* (2021). Elle écrit ensuite *Ceci est mon corps* qu'elle mettra en scène en 2022 au Lavoir Moderne Parisien.
Elle défend une écriture théâtrale axée dans un premier temps sur la récolte de parole et la recherche dramaturgique – à la frontière du journalisme et de la sociologie – puis en lien direct avec la mise en scène et le plateau pour créer une langue mouvante qui se (re)modèle constamment au plus près des artistes comme des sursauts du monde.
Agathe Charnet se définit comme une autrice, engagée pour une autre représentation des genres et des sexualités dans les textes dramatiques contemporains.

EXTRAIT

BORIS : Tu peux poser ça là. C'est vraiment sympa de prendre sur ton après-midi pour m'aider, Fred. e, avec la quantité de boulot qu'on a à l'UT, j'aurais galéré à m'en sortir tout seul.

FRED.E : T'inquiète, j'ai du temps. Je refuse tous les chantiers un par un en ce moment. Les gens me demandent des choses absurdes. « Excusez-moi, faudrait couper mon arbre il a un problème, l'automne, il fait des feuilles ! ». Il leur faut des jardins en plastique tout propres avec des robots de tonte qui passent partout. Ça me rend dingue ! Et puis, Boris, quand j'ai vu ta tête hier soir, je me suis dit que t'avais besoin d'un coup de main. T'avais pas bu un coup de trop ?

BORIS : Ça arrive

FRED.E : Ça t'arrive beaucoup en ce moment non ?

BORIS : Je te montre comment on fait. Tu vois, tu prends la canne à planter, tu vérifies que le plant est bien inséré et t'as juste à appuyer là un peu avec le pied, ça libère le taquet et hop, le semis est en place et y'a plus qu'à. Et tu fais ça à peu près tous les deux mètres sur toute la ligne qui est retournée. Ça te va ?

FRED.E : Ça me va. Et on plante quoi alors ?

BORIS : Tu vas t'foutre de ma gueule…

FRED.E : C'est quoi ce traquenard ?

BORIS : On va essayer d'introduire du sapin de Turquie.

FRED.E : Du sapin de Turquie ? Ici ? Il est un peu loin de chez lui non ?

BORIS : Arrête on dirait les vieux pépiniéristes : « On veut des arbres bien de chez nous ! Vous grand-remplacez le chêne, il faut travailler pour du feuillu ou rien ». C'est de la migration assistée Fred.e.

FRED.E : De la migration assistée ?

BORIS : On a reçu une subvention pour planter des arbres qui vont pas crever à la prochaine sécheresse

FRED.E : Mais nos arbres ils peuvent tenir le coup si on met les moyens humains pour les accompagner. C'est là qu'il faut la mettre la sub' !

BORIS : Ils survivront pas tous Fred.e. Tu sais qu'ils sont même en train d'essayer de se déplacer ? Le scientifique qui est venu présenter le projet à l'équipe nous a expliqué ça.

Autres textes publiés :
- *Nuits de juin*, L'Œil du Prince, 2023
- *Ceci est mon corps*, L'Œil du Prince, 2022

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre

PRIX | 14 €

NOMBRE DE PAGES | 112 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 2 000

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 6 juin 2024

ISBN | 978-2-35105-223-5

Ring (réédition) | Léonore Confino

POINTS FORTS

- Version actualisée à l'occasion notamment de la reprise.
- Deuxième plus gros succès de l'autrice : 4 100 exemplaires depuis la parution, et en croissance annuelle.
- Cette nouvelle version est créée à Avignon en 2024.

LE TEXTE

16 scènes de couples qui oscillent nerveusement entre rire et drame : parents, amants, étrangers, maris et femmes, divorcés, veufs, tous se débattent avec leurs susceptibilités, leurs instincts, leurs idéaux. D'une étincelle se propage un feu, d'un malentendu éclate une guerre, malgré les efforts surhumains de chacun pour coexister avec l'autre.

Avec *Ring* on brasse toutes les possibilités du couple ; la rencontre, la rupture, la peur de la parentalité, la routine du temps qui passe…

Chaque scène est pour deux personnages, qui peuvent tout aussi bien être les mêmes à des moments différents de leur histoire à deux, ou des couples différents, ici ou ailleurs, hier ou demain.

Si les textes sont écrits pour « Elle » et « Lui », ils peuvent très facilement s'adapter à n'importe quel duo de genres. D'ailleurs, tout le monde s'appelle Camille…

DISTRIBUTION : 1 homme – 1 femme

GENRE : comédie dramatique

Ring (réédition) | Léonore Confino

L'AUTRICE

©Sarah Robine

Après avoir bénéficié d'une formation au conservatoire de Vincennes, Léonore Confino part à 16 ans à Montréal. Elle s'y familiarise avec l'improvisation et le trapèze.

À son retour, elle suit des études à l'École supérieure d'études cinématographiques (ESEC), puis à l'atelier Blanche Salant. Elle obtient ensuite quelques rôles et a notamment la possibilité d'interpréter des textes d'Anton Tchekhov sous la direction de Niels Arestrup au festival d'Avignon.

Son écriture nerveuse et corrosive, virant quelquefois à l'absurde, suscite le rire et l'effroi. Ses écrits surgissent souvent de réactions par rapport à ses propres expériences de vie. *Ring* est rédigé après un divorce et *Les Uns sur les autres* s'impose à elle dans une période de maternité.

Building est remarqué à un festival Off d'Avignon. À la suite de ce succès, Léonore Confino peut présenter sur les scènes parisiennes, en 2013, sa deuxième pièce, *Ring*. Elle est interprétée en particulier par Audrey Dana et Sami Bouajila. Puis, en janvier 2014, au théâtre de la Madeleine, *Les Uns sur les autres*, avec notamment Agnès Jaoui en mère de famille. L'autrice boucle ainsi une trilogie sur le couple, le travail, la famille.

AUX ÉD. L'ŒIL DU PRINCE :

- *Les Uns sur les autres*, rééd. 2020, 1re parution 2014
- *Building*, rééd. 2018, 1re parution mars 2010
- *Parlons d'autre chose*, juin 2018

CHEZ ACTES SUD, « PAPIERS » :

- *Le Village des sourds* suivi de *L'Effet miroir*, 2023
- *1 300 grammes* suivi de *Enfantillages*, 2017
- *Le Poisson belge*, Actes Sud, 2015

EXTRAIT

LUI : Je vois tout en noir et blanc.

Elle rit, incrédule.

LUI : Je plaisante pas. Là, les rideaux de la chambre, les fleurs, je vois pas les couleurs. Pour tout te dire, je sais même pas ce que c'est qu'une couleur. Tout est gris, noir, blanc… Du coup, quand je vois un film en noir et blanc, c'est un moment où je partage ta vision, où je vois les choses exactement comme toi.

ELLE : Ça alors. Mais heu… tu l'avais pas mentionné dans l'annonce. Il y avait une case pour les « particularités ».

LUI : Désolé. C'est important pour toi ?

ELLE : Je sais pas, j'ai pas réfléchi. Mais euh, moi, tu me vois comment ?

LUI : Grise.

ELLE : Grise ? *(fou rire nerveux)* T'es sérieux ?

LUI : Oui.

ELLE : Quelle horreur !

LUI : Non, t'es très très belle en grise.

ELLE : Et mes yeux, mes cheveux… tu vois rien ?

LUI : Si, je te vois toi, tes traits, tes reliefs, ça me suffit largement.

ELLE : Ça alors.

LUI : Ça m'empêche pas de te désirer ! Pardon mais… tu ne peux pas te réduire à tes couleurs. T'es bien plus qu'une vulgaire palette de peintures. C'est fou comme les gens s'arrêtent au superflu… C'est comme les odeurs. Bon ben… moi, je les sens pas du tout les odeurs. C'est aussi un petit problème neurologique… une atrophie de mon thalamus, bref. Le parfum, la sueur, tout ça… ça me passe complètement à côté. Et je m'en réjouis ! Je remercie mon cordon ombilical de m'avoir étranglé à la naissance !

ELLE : Attends, là, tu veux dire que tu sais pas ce que je sens ?

LUI : Oui. Je peux pas te sentir. Je veux dire… tu n'as pas d'odeur.

ELLE : Quand tu m'embrasses, quand on fait l'amour, j'ai pas d'odeur ?

LUI : Non. Et c'est super.

ELLE : Donc pour toi je suis toute grise et je n'ai pas d'odeur ! Comment tu peux sortir avec un bloc de béton !?

LUI : Comment tu peux te déprécier à ce point ?! Tu es d'une intelligence prodigieuse, tu es drôle ! Je t'aime pour ta vision du monde, pour l'acuité de ton analyse sur notre société bouffée par le capitalisme… j'ai pas besoin de me faire enfumer avec des détails stupides ! Tu devrais être contente d'être avec quelqu'un qui se fout de ton maquillage, de tes racines de cheveux, quelqu'un avec qui tu peux sentir mauvais, ne pas te brosser les dents pendant trois jours si ça te chante ! Quelqu'un qui t'aime vraiment pour ce que tu DIS, et même pas pour ta façon de le dire (Bon si tu veux tout savoir j'entends pas toutes les fréquences humaines… j'ai un petit problème de compression du son, du coup, j'entends juste une sorte de voix métallique quand tu me parles). Mais c'est FORMIDABLE. Rien ne me détourne de toi, de l'organisation de ta pensée. Et je te trouve absolument passionnante Camille.

ELLE : Ho… je sais pas comment je dois le prendre…

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre jeunesse

PRIX | 9 €

NOMBRE DE PAGES | 90 p. (environ)

FORMAT | 12 x 20 cm

TIRAGE | 500

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 16 mai 2024

ISBN | 978-2-35105-222-8

Kiboutou, petit pêcheur | Jason Ciarapica

POINTS FORTS

- Un joli conte écologique tout à fait dans l'air du temps.
- Une langue poétique accessible pour les plus jeunes, mais qui peut s'adresser à tous.
- Une distribution très modulables, qui peut être prise en charge par un seul adulte autant que par un groupe d'enfants.

LE TEXTE

Découvrez les aventures de deux enfants qui vont tout faire pour sauver la mer des monstres de rouille. Dans un univers magique de sirènes, de monstres, de pêcheurs de coquillages… vous apprendrez pourquoi il faut se satisfaire de ce que vous offre la nature, pas plus, pas moins.

Une pièce de théâtre autant qu'un conte moderne. Kiboutou et sa sœur doivent nourrir le village et leurs aventures pour y parvenir vont les conduire à un voyage initiatique.

Ils verront les dégâts causés par une surexploitation des ressources naturelles et comprendront l'importance de la tempérance.

On a donc une fable qui tisse un lien étroit entre écologie et consumérisme, capable d'expliquer au travers d'une allégorie simple, sans faire la morale, la thèse d'une coexistence raisonnable, équilibrée, avec la nature.

DISTRIBUTION : 5 rôles féminins et 6 masculins, distribution facilement modulable

ÂGE : à partir de 6 ans

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR SODIS

Kiboutou, petit pêcheur | Jason Ciarapica

L'AUTRICE

Enfant de la balle, Jason évolue toute son enfance dans le milieu du cirque et du théâtre. Elle fait ses débuts en tant que comédienne à l'âge de dix ans et jouera dans de nombreux spectacles, classiques, contemporains et même comédies musicales, grâce à sa formation au conservatoire.

À 22 ans, elle se met à l'écriture et à la mise en scène de sa première pièce *Elle ne se parle jamais d'amour*, éditée en 2009 chez L'Effeuillant. Elle se consacre à la mise en scène à travers une recherche éclectique avec entre autres : *Qui s'y frotte s'y pique*, *L'Enfant naufragé*, *Le Partage*, *La Louve noire* et *Kiboutou, petit pêcheur*.

© Stéphane Jamet

EXTRAIT

BIBI. – Les enfants, éblouis par le soleil, voyaient un monstre à cent têtes tirer un gigantesque filet rempli de tout un tas d'espèces aquatiques. Il y en avait tellement que les enfants n'en avaient même jamais vu certaines. Certains poissons semblaient avoir été arrachés du tréfonds de la mer et voir pour la première fois la lumière du jour. Aallhya, grâce à son regard étrangement vert, comprit que le monstre n'était en fait qu'une centaine de marins qui dans un même mouvement remontaient à bord tous les trésors de la mer. Quelle horreur ! Mais pourquoi font-ils ça ? Ils prennent tout le poisson ! Soudain une voix se fit entendre, mais les enfants n'arrivaient pas à voir à qui elle appartenait. Puis un tout petit poisson aux mille couleurs merveilleuses qui rappelaient aux enfants les boubous de Cashaye sortit de l'eau et s'approcha de la barque des enfants.

LE POISSON MAGIQUE. – Ils n'en ont jamais assez ! Ils vident l'océan de mes petits. Leurs filets saccagent les fonds marins. Ils ne laissent pas le temps à la nature de leur redonner de quoi pêcher ! Il n'y aura bientôt plus de vie dans la grande eau salée. C'est une véritable catastrophe. Vous devez m'aider.

KIBOUTOU. – Mais que pouvons-nous faire ?

LE POISSON MAGIQUE. – Quelqu'un doit leur dire ! Leur dire d'arrêter cette façon de pêcher ! Si vous me promettez de ne pêcher qu'un seul poisson par jour et de dire aux autres pêcheurs d'en faire autant, je rendrai ta canne à pêche magique et vous n'aurez plus jamais à vous inquiéter pour trouver de quoi manger.

KIBOUTOU et AALLHYA, *ensemble*. – Promis !

BIBI. – À peine les enfants ont-ils promis que le bâton massaï de Zor se transforma en une magnifique canne à pêche dorée dans les petites mains de Kiboutou.

AALLHYA. – Comme elle est belle ! Merci poisson magique !

BIBI. – Mais le petit poisson avait déjà disparu. Le jeune garçon lança alors vivement la canne à pêche à l'eau et en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, un énorme poisson mordit à l'hameçon. Il était si lourd que Kiboutou faillit tomber à l'eau.

KIBOUTOU. – Aallhya ! Aide-moi !

BIBI. – Aallhya cramponna son frère et tira de toutes ses forces pour le ramener au centre de la barque. Un énorme poisson se tortillait au bout du filin argenté.

AALLHYA. – Qu'est-ce qu'il est gros !

BIBI. – Une fois le poisson remonté sur le bateau par les deux enfants, une nouvelle vague rapprocha la barque de la plage. Les enfants durent encore pagayer un peu mais accostèrent rapidement et coururent fièrement montrer leur butin à Mama Cashaye. À leur grande surprise, Zor avait ouvert les yeux et son sourire avait réapparu sur son visage. Mais il semblait très affaibli par son combat face aux lions.

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

RAYON ET GENRE | Théâtre jeunesse

PRIX | 9 €

NOMBRE DE PAGES | 132 p. (env.)

FORMAT | 12 x 20 cm

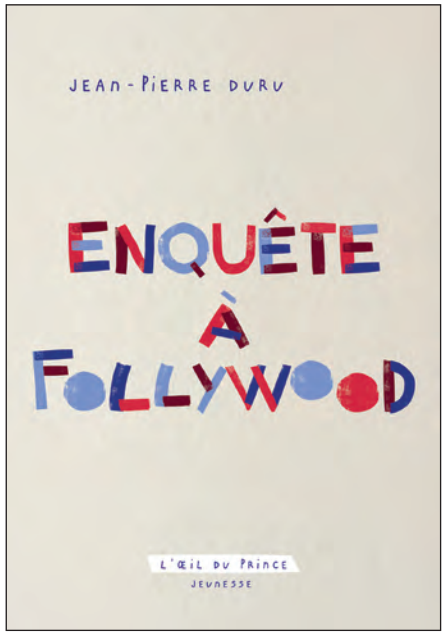
TIRAGE | 600

FAÇONNAGE | Noir et blanc / Broché

ILLUSTRÉ | Non

OFFICE | 16 mai 2024

ISBN | 978-2-35105-221-1



Enquête à Follywood | Jean-Pierre Duru

POINTS FORTS

• Dans le sillage de *Qui a tué Charles Perrault ?*, une de nos meilleures ventes jeunesse, toujours en progression.

• Un univers ludique et connu qui fait intervenir des genres et des personnages emblématiques de l'histoire du cinéma.

• Le même détective – Paul X – que dans *Qui a tué Charles Perrault ?*

LE TEXTE

Le détective privé Paul X est sollicité par un client pour retrouver un jeune garçon, amateur de cinéma, qui a disparu mystérieusement en regardant un DVD. Pour mener à bien son enquête, Paul X se rend à Follywood dans l'univers magique du cinéma.

Dans cette nouvelle aventure de Paul X, on retrouve tout ce qui a fait le succès de *Qui a tué Charles Perrault ?*
Des personnages truculents, un humour malicieux, une enquête menée tambour battant ! Cela dit, cette fois, pas d'assassinat, mais un jeune garçon qui a disparu…

Ce sera l'occasion de voyager dans le vaste univers du cinéma ; cowboys, agents secrets, superhéros, toute une série de personnages emblématiques que l'on redécouvre sous un autre jour, au gré des interrogatoires du fameux détective.

Au-delà de l'aspect ludique du texte, la pièce peut servir de point de départ pour aborder le cinéma, ses différents genres, ses figures récurrentes, etc.

Idéal pour des groupes d'enfants, pourvu d'une large distribution – une vingtaine de personnages – facilement modulable.

DISTRIBUTION : 11 rôles féminins et 15 masculins, distribution totalement modulable

ÂGE : à partir de 9 ans

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com

DISTRIBUTEUR SODIS

Enquête à Follywood | Jean-Pierre Duru

L'AUTEUR

©Gwenaël Merret

C'est adolescent que Jean-Pierre Duru prend goût au théâtre, grâce à un professeur qui lui fait régulièrement voir des spectacles de Jean Vilar au Théâtre national populaire. Il découvre également le festival d'Avignon avec *Antigone* dans la cour du Palais des Papes.

Après le bac, il se forme à la « Rue Blanche », travaille à Paris comme régisseur et comédien, puis devient directeur de maison des jeunes et de la culture en région parisienne.

Il arrête alors le théâtre et ne renoue qu'après plusieurs années. Sa carrière d'auteur débute notamment avec l'invention du personnage de Paul X.

Auteur prolifique, ses pièces sont maintenant jouées un peu partout dans le monde.

Aux éditions L'Œil du Prince, « Jeunesse » :

- *Qui a tué Charles Perrault ?*, 2023

Aux éditions Art et Comédie :

- *Andersen ! Ton conte est bon !*, 2020
- *Ô Zeus ! Quelle odyssée !*, 2016
- *Disparitions sur scène*, 2015

Aux éditions Les Mandarines :

- *Crime chez les frères Grimm*, 2014

EXTRAIT

PAUL X. – Ah, services secrets, ce doit être ici. Pardon, messieurs-dames, pourrais-je savoir…

LE CHEF. – Un espion! *(À l'agent 008.)* Vite, déclenchez le système d'alarme ! *(Un temps.)* Alors ça vient ?

L'AGENT 008. – Euh… j'ai oublié le code secret.

LE CHEF, *à l'agent OSS 118*. – Et vous ?

L'AGENT OSS 118. – Je crois que ça commence par 42… mais je n'en suis pas sûre.

L'AGENT 008. – Et vous, patron, vous le connaissez ?

LE CHEF. – Bien sûr. Je l'ai inscrit dans mon portable qui se trouve dans mon pantalon de combat qui est pendu dans l'armoire de l'armurerie…

PAUL X. – Ne craignez rien, je ne suis pas un espion. Je m'appelle Paul X et…

LE CHEF. – Tu dis t'appeler Paul X et tu n'es pas un espion ? Allons, tu te moques de nous. Tu travailles pour quelle puissance étrangère ?

PAUL X. – Mais je vous assure que je ne suis pas un espion !

LE CHEF, *à ses agents*. – Attention, méfiez-vous ! Regardez, il porte un chapeau-caméra, j'en suis sûr, je connais ce modèle. Grâce à son mode détecteur de mouvement, la caméra enregistre tout déplacement qu'elle a devant elle sur un rayon de quatre mètres vingt-six durant environ trente-trois minutes trente-cinq secondes.

PAUL X. – Pas du tout ! C'est un chapeau tout à fait normal. *(Il prend son chapeau et le tend au chef.)* Tenez.

LE CHEF, *à Paul X*. – Doucement. *(Montrant le sol.)* Pose-le ici ! Agent 008, prenez ce chapeau et regardez s'il est pourvu d'un explosif.

L'AGENT 008. – Mais c'est dangereux, chef ! Et je ne suis pas démineuse. C'est OSS 118 la démineuse.

L'AGENT OSS 118. – Ça ne va pas ?! Depuis quand je suis la démineuse ?

LE CHEF. – Exécution, toutes les deux ! *(Elles tournent autour du chapeau avec précaution.)*

PAULX. – Je vous assure que c'est un chapeau des plus normaux.

L'AGENT 008, *prend le chapeau*. – Je crois en effet que c'est un chapeau normal, chef.

L'AGENT OSS 118, *a pris le chapeau à son tour*. – Tout à fait normal, chef.

LE CHEF. – Alors, que fais-tu ici, si tu n'es pas un espion ?

PAUL X. – Je suis à la recherche d'un jeune garçon avec un teeshirt sur lequel est écrit JE et qui…

LE CHEF. – JE c'est son nom de code ?

PAUL X. – Non, JE c'est JE… enfin… c'est lui.

LE CHEF. – Je ne comprends pas. Si c'est JE pourquoi ce serait

LUI ? C'est donc un espion qui veut faire croire que c'est lui alors que c'est un autre.

L'Œil du Prince
3, rue de Marivaux – 75002 Paris | contact@librairie-theatrale.com
DISTRIBUTEUR SODIS

COLL. Théâtrales Jeunesse
RAYON Théâtre
PRIX 10 € environ
PAGINATION 160p. environ
FORMAT 12 x 17 cm
TIRAGE 1 200 ex
NOIR ET BLANC oui
BROCHÉ oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 16 mai 2024
ISBN 978-2-84260-933-7
AVEC Troisième bureau

theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Troisième regard saison 4

8 pièces à lire et à jouer pour jeunes gens

Collectif (Marie Dilasser, Adèle Gascuel, Sébastien Joanniez, Mariette Navarro, Faustine Noguès, Karin Serres, Lydie Tamisier, Grégoire Vauquois)

Points forts

- Quatrième volume, en partenariat avec Troisième bureau (Grenoble), de courtes pièces pour jeunes gens
- Huit propositions, à lire et à jouer, huit histoires intranquilles pour raconter des choses simples et terribles, parler de la vie et de ses chaos

Les textes

NOUS REDEVIENDRONS POLLUTION : Au camping, Tiph et Rod se prélassent sur des transats. Entre eux, un jerrican que Tiph vide de son eau pour étancher sa soif. Et là, surgit une épineuse question.

UNE HISTOIRE DE BÉTON ET DE SABLE : Hanaé et Novembre n'arrivent pas à dormir et embarquent pour un voyage vers la côte, entre rêve et réalité.

SALADE SAUVAGE : Une trappe laisse échapper de la lumière et les propositions d'une mystérieuse Agence. Autour d'elle s'élèvent des voix désabusées, un peu perdues ou encore pleines d'espoir.

ÉMOJI FEU : D'anciens camarades de classe reprennent contact sur les réseaux sociaux lorsque leur école est menacée par la spéculation immobilière.

LA PIXEL GUERRE : Les Colorz et les Vizaj s'affrontent dans une guerre pixellisée pour produire la plus grande toile virtuelle collaborative jamais réalisée.

… OU LE BAYOU D'ATCHAFALAYA : Un escalator, dans un centre commercial. La foule, les clients, leurs histoires. Quand soudain : l'escalator (re)prend vie.

LE BIDON JAUNE : Tiph n'a rien en commun avec Patricia et Thierry. Elle va tout de même devoir partager un dernier trajet en voiture avec eux.

TANT QU'ILS PARLENT : Tiphaine et Rodrigue se sont enfermés dans une salle de classe pour une raison inexpliquée.

Distribution : un·e ou plusieurs acteur·rices, un chœur / Genre : théâtre de l'intime / À partir de 14 ans

Troisième regard saison 4 - Collectif

LES AUTEUR·RICES

Marie Dilasser est autrice et travaille sur la queerisation du langage et des corps. Ses textes sont publiés dans plusieurs maisons d'édition de théâtre.

Adèle Gascuel est autrice, comédienne et metteuse en scène. Elle s'intéresse à des enjeux qui croisent féminisme et écologie, tout en cultivant l'humour. Son premier roman, *Les Nouveaux Venus*, paraît aux éditions Hors d'Atteinte.

Sébastien Joanniez est auteur. Publiée dans différentes maisons d'édition, son œuvre alterne littérature jeunesse et adultes, roman, théâtre, poésie, album, cinéma, opéra, chanson, marionnette, récit, chronique de voyage.

Mariette Navarro se forme comme dramaturge à l'école du Théâtre national de Strasbourg. Elle travaille depuis pour différentes compagnies, théâtres ou écoles d'art dramatique. À ce jour, elle a publié une dizaine de livres.

Faustine Noguès est autrice et metteuse en scène. Elle prend souvent comme point de départ à l'écriture de ses textes un fait réel pour l'entraîner du côté de la fiction.

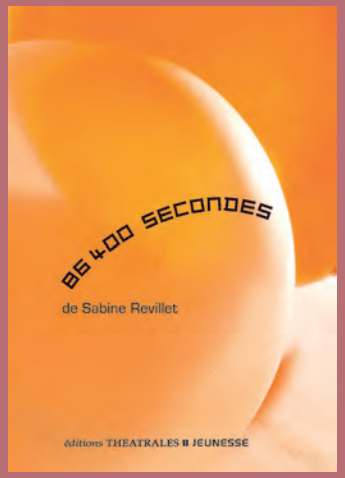
Karin Serres est autrice et décoratrice de théâtre. Elle a écrit une centaine de pièces pour enfants, adolescent.es et adultes, souvent éditées, créées et traduites.

Lydie Tamisier est diplômée de l'Ensatt en écriture dramatique. Son texte *L'Odeur des tissus* est publié aux éditions Tapuscrit/Théâtre Ouvert.

Grégoire Vauquois se forme comme acteur en conservatoire parallèlement à un parcours universitaire avant d'intégrer le département d'écriture de l'Ensatt.

EXTRAIT - NOUS REDEVIENDRONS POLLUTION, MARIE DILASSER

CHŒUR DE L'APRÈS MIDI.– au cœur du XXIe siècle
de l'été
au cœur de l'après-midi
d'un pays d'Europe
au fond d'un camping
tout est ramollo
la végétation au repos
la majorité des êtres humains ont déguerpi
pour aller randonner
pédaler
pagayer
escalader
se baigner
visiter
vacances vertes
économie verte
énergie verte
capitalisme vert
vers de terre
vers à soie
tente à soi
tentations
tentacules
particules
ne reste plus que ces deux clampins-ci
ces deux clampins-là
Rod et Tiph
ou Tiph et Rod
assis
assises sur des chaises pliantes



86 400 secondes

Sabine Revillet

Points forts

- Nouveau texte de Sabine Revillet, après le remarqué *Mon grand-père, ce robot*
- Un texte drôle et touchant sur les injonctions à la sexualité
- Deux beaux rôles d'adolescent·es et un chœur possible derrière eux

Le texte

86400 secondes, c'est le temps d'une journée. C'est le temps d'un souffle, celui d'un embrasement, d'un amour et d'un désir naissants. Arthur et Norah se plaisent, et pourtant, les deux adolescents ne sont pas sur la même longueur d'onde : alors que Norah consulte frénétiquement forums en ligne et sites pornographiques, Arthur, qui n'est pas pressé de « le faire », préfère lui écrire des poèmes. Chacun devra apprendre à écouter l'autre afin qu'ensemble ils avancent au même rythme.

L'alliance du feu et de la glace, de la fougue et du calme, l'attirance des contraires ? Il y a un peu de tout cela dans leur histoire à ces deux-là. Une histoire d'autant plus complexe à assumer que les injonctions sociales sont nombreuses…

Sabine Revillet aborde tout en délicatesse le tourbillon de sentiments qui anime la première relation amoureuse adolescente.

Distribution : un garçon, une fille, des internautes, des voix

Genre : théâtre de l'intime

À partir de 13 ans

COLL. Théâtrales Jeunesse
RAYON Théâtre
PRIX 8 € environ
PAGINATION 66 p. environ
FORMAT 12 x 17 cm
TIRAGE 1 200 ex
NOIR ET BLANC oui
BROCHÉ oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 16 mai 2024
ISBN 978-2-84260-932-0

theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

86 400 secondes - Sabine Revillet

L'AUTRICE

Sabine Revillet est autrice et comédienne.

Après une formation de comédienne à l'École nationale de la Comédie de Saint-Étienne où elle suit les enseignements d'Anatoli Vassiliev et de Serge Tranvouez, et un stage à l'École des Maîtres où elle rencontre Eimuntas Nekrošius, elle se tourne vers l'écriture.

Ses textes s'adressent souvent aux enfants et aux adolescents, mais aussi aux adultes. Ils abordent des sujets comme la perte identitaire, la folie technologique, l'enfance bafouée. Ils sont publiés par les éditions Théâtrales, mais aussi Koïnè, Les Cygnes, Art et Comédie et Dramedition. Et ont été créés notamment par Johanny Bert, Stéphanie Correia, Émilie Le Roux, Julien Rocha, Cédric Veschambre.

Sensible à la diffusion des textes de théâtre jeunesse, Sabine Revillet est membre de l'association Les Scènes Appartagées. Elle a participé a des rendez-vous « Lire et dire le théâtre en famille » à Nantes lors du Festival Petits et Grands et à La Réunion. Elle anime également des ateliers d'écriture.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Mon grand-père, ce robot, 2022

Fissure de sœur, 2010

EXTRAIT - DÉSIRS (DÉBUT DU TEXTE)

Norah et Arthur. Chacun se prépare, à son rythme, à aller en cours.

NORAH.– J'ai appris l'amour sur Internet. J'étais en CM2.

Gros plan sur la peau. Seins – sexe – ventre – fesses. Avec les copines, en cachette, on regardait les images en gros plan, nos têtes penchées sur l'écran.

J'avais piqué le téléphone de ma grande sœur Lucie.

On a baissé, monté, baissé le son, gênées, choquées !

Après, on n'a rien dit.

On a gardé ça comme un moment de folie vécu à plusieurs.

Moi, c'était le désordre dans mon corps.

J'y pensais tout le temps.

Je me questionnais : c'est ça, l'amour, faire l'amour ?

Deux ans plus tard, mes parents m'ont offert mon premier téléphone.

Aujourd'hui, je suis en troisième, j'ai 14 ans.

Les sites pornographiques, je connais.

Avec un garçon, je sais exactement comment être, quoi faire.

ARTHUR.– Pas envie de me lever.

Pas envie d'aller au collège.

Plutôt rester au lit.

Si je pouvais envoyer un clone ou un robot androïde à ma place ce serait le bonheur sur Terre.

Ça m'éviterait de voir les profs.

Entendre leurs bouches se déformer avec leurs : « L'avenir, tu crois que c'est de la rigolade ? »

« Ressembler à des zombies, c'est ça votre

objectif ? »

Je veux prendre le temps. J'aime pas me presser.

COLL. Répertoire contemporain
RAYON Théâtre
PRIX 14 € environ
PAGINATION 112 p. env
FORMAT 15 x 21 cm
TIRAGE 600 ex
NOIR ET BLANC oui
BROCHÉ oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 6 juin 2024
ISBN 978-2-84260-943-6

theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

M.A.D.

Je te promets la forêt rebelle

Joséphine Serre

Points forts

- Un nouveau texte de Joséphine Serre, portant un regard à la fois politique et poétique sur les luttes environnementales actuelles
- Un récit forgé à partir de faits réels de violence envers les manifestant·es, notamment la mort de Rémi Fraisse durant le blocage du barrage de Sivens (Lot) en 2014
- La pièce sera jouée dans une mise en scène de l'autrice du 6 au 24 juin à la Tempête (Paris)

Le texte

Un jeune homme, victime d'un tir de LBD, meurt dans l'ambulance qui le transporte de la ZAD qu'il occupe au CHU le plus proche. Sa sœur, sur le point de prendre l'avion pour rejoindre un séminaire à New Delhi, est prévenue de son décès. Après la reconstitution des faits et l'identification du corps, elle rejoint la ZAD.

Le carnet de celui qui était nommé « l'étudiant-en-botanique », les étranges histoires de Neil Armstrong, jardinier nonagénaire et gardien de la forêt, les paroles de Walden le chien et d'un conquistador condamné à énoncer les plus grandes catastrophes écologiques mondiales, permettent à sa sœur reconstituer les derniers instants du défunt. Sur le lieu du drame, soeur et frère se réconcilient après la mort de ce dernier. Ensemble, ils évoquent le paysage d'une forêt rebelle et appellent de leurs vœux la création d'un M.A.D., un Monde à défendre.

À travers des sources textuelles diverses, des poèmes de Walt Whitman aux comptes-rendus administratifs des récentes manifestations (Sainte-Soline, Sivens), ce nouveau texte de Joséphine Serre pose la question de la responsabilité individuelle et collective face à la destruction du vivant. Outre le thème des violences policières, sont aussi abordés les enjeux postcoloniaux, féministes et environnementaux de notre société contemporaine.

Distribution : distribution multiple, dont 3 chœurs / Genre : pièce chorale, drame politique

M.A.D. Je te promets la forêt rebelle - Joséphine Serre

L'AUTRICE

Née à Paris en 1982, Joséphine Serre est comédienne, autrice et metteuse en scène. Après des études d'archéologie, elle se forme au Studio d'Asnières, à l'École internationale de théâtre Jacques-Lecoq, puis à la classe libre du Cours Florent. En 2007, elle crée la compagnie L'Instant Propice.

En 2008, *Volatiles*, son premier texte, reçoit la bourse Beaumarchais. *Amer M.*, est lauréat des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre en 2016. *Data, Mossoul*, lauréat de l'aide à la création d'Artcena, est créé au Théâtre national de la Colline (Paris) en 2019, dans une mise en scène de l'autrice. En 2022, elle crée *Colette B.* au Théâtre national de la Colline, en diptyque avec *Amer M.*

Parallèlement, Joséphine Serre participe à la création de festivals de théâtre en décentralisation : le NTP (Nouveau Théâtre Populaire, jusqu'en 2011) et le festival Pampa (jusqu'en 2016).

Elle vit depuis 2021 dans le Lot-et-Garonne où elle développe une maison-théâtre, Les Solstices, lieu d'accueil pour la recherche artistique et scientifique, ainsi qu'espace de réflexion et d'action sur la préservation des espaces sauvages et de la biodiversité, et sur la mise en place d'économies alternatives.

DÉJÀ PUBLIÉS AUX ÉDITIONS THÉÂTRALES

Amer M., 2017

Data, Mossoul, 2019

Colette B., 2022

theadiff éditions THEATRALES

EXTRAIT - LE CONSEIL DES ARBRES

« WALDEN.– C'est la forêt qui nous a réunis.

En même temps que nous, partout, d'autres communautés d'arbres, de mammifères, d'insectes, d'amphibiens, d'oiseaux et tant d'autres, se sont rassemblés dans les forêts du monde. Tous les taillis, toutes les friches, tous les rebords de routes et de voies ferrées. Tout ce qu'il y a de feuilles et de branchages, nous l'avons investi à l'appel du conseil des Arbres.

Ici, maintenant et dans toutes les forêts du monde, nous sommes quelques instants avant la mort d'un être que j'ai connu, et aimé.

Vous l'appelez l'Étudiant-en-botanique.

Les humains disent qu'ils sont les maîtres de leurs chiens. Ça n'était pas comme ça, avec lui. Celui que vous appelez l'Étudiant. Et moi, Walden, son grand chien noir, je crois pouvoir dire que nous étions amis.

Il savait que moi, son chien, je n'entendais pas les mêmes bruits que lui, et que lui-même en entendait bien moins que moi son chien, et qu'il ne pouvait pas savoir ce que je venais d'entendre lorsque mes oreilles se dressaient dans un silence qui n'était qu'apparent.

Il disait : "Un serpent voit un autre spectre de lumière que nous. Certains reptiles côtoient quotidiennement des couleurs que nous ne soupçonnerons jamais. Si nos yeux étaient sensibles aux rayons gamma plutôt qu'aux ondes électromagnétiques, le spectacle de la nuit n'aurait rien à voir, et la nébuleuse du crabe serait l'Astre. Notre seul Astre. Pas de Soleil ni de Lune visible, ni d'étoiles. Avec des yeux gamma, cette nébuleuse illuminerait le ciel et cadencerait les jours. La nébuleuse du crabe rythmerait la vie."

Depuis quel centre parlons-nous ? Y a-t-il seulement un centre ?

Silence.

Dans le sac-à-dos que tu portais sur toi le jour de ta mort, il y avait ta gourde, ton tabac, une photo de moi, Walden, ton grand chien noir, un paquet de chips, un guide froissé et taché de café brun intitulé "kit d'autodéfense juridique et médicale pour les manifestantEs et les activistEs", du matériel de dessin, et son cahier, que sa sœur a récupéré. Tu veux bien nous lire ses dernières notes ? »

COLL. Répertoire contemporain
RAYON Théâtre
PRIX 10 € environ
PAGINATION 60 p. env
FORMAT 15 x 21 cm
TIRAGE 700 ex
NOIR ET BLANC oui
BROCHÉ oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 6 juin 2024
ISBN 978-2-84260-944-3
AVEC le soutien du Lyncéus

theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Comme après une bombe

Marion Stenton

Points forts

- Entrée d'une nouvelle autrice au catalogue, Marion Stenton
- Un dispositif original pour aborder un drame familial, le tout incarné par des personnages majoritairement féminins
- Création au Festival Lyncéus, à Binic-Étables-sur-Mer en juin 2024

Le texte

Une jeune femme, dans une forêt. Elle s'adresse aux membres de sa famille, le père, les sœurs, la mère. Peu à peu, les fantômes de sa famille lui apparaissent, apprenant leur mort et celle des autres au fur et à mesure.

Tandis qu'elle tente de les enterrer, la fille explique son geste meurtrier : si elle a tué père et sœurs, c'est pour éviter la reproduction d'un drame, d'une malédiction familiale, d'un secret appris sur le lit de mort de la mère. Dans cette tentative d'échapper à la répétition du mal, elle se débat, se fâche, essaie de se faire comprendre de ses fantômes dont aucun ne perçoit la présence des autres.

Une proposition ambitieuse pour 5 interprètes dans laquelle Marion Stenton déploie un univers singulier et une langue poétique prometteuses.

Distribution : 4 femmes, 1 homme

Genre : drame intime

Comme après une bombe - Marion Stenton

L'AUTRICE

Marion Stenton est dramaturge et écrivaine. À sa pratique d'écriture se joignent le jeu et la mise en scène, ainsi que la réalisation de courts-métrages documentaires.

Elle se forme à l'École normale supérieure en théâtre et cinéma, et mène en parallèle une recherche sur le polylinguisme sur la scène contemporaine.

En 2019, elle intègre l'école du Théâtre national de Strasbourg en dramaturgie. Là-bas, elle rencontre Claudine Galea qui l'accompagne dans son travail d'écriture, et assiste les créations de Maelle Poésy et Séverine Chavrier en tant que dramaturge.

Elle écrit le spectacle d'entrée dans la vie professionnelle du groupe 46 de l'école du TNS, *Donnez-moi une raison de vous croire*, mis en scène par Mathieu Bauer, puis continue sa collaboration artistique avec cette équipe pour *Paléolithique Story* dont elle co-signe le texte.

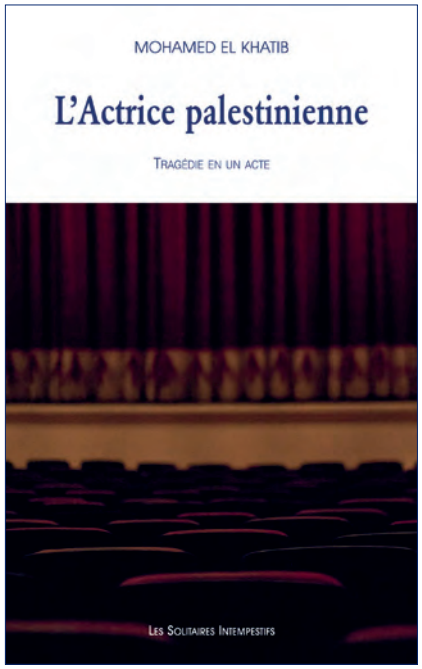
EXTRAIT - DÉBUT DE LA PIÈCE, LA FILLE

« Je vous enterre, vous qui m'aviez appris à ne jamais abandonner ce qui a été commencé, et vous mes sœurs qui m'avaient appris à mentir, à griffer, à envier, à mordre, à voler, vous qui m'avez faite inquiète et méfiante et mauvaise, vous qui m'avez appris à dissimuler, à craindre, vous qui m'avez appris à être sourde aux cris comme vous l'avez été aux miens, à écraser les mains, à marcher sur les têtes, je vous ai vues, ce dernier massacre que je n'ai pu empêcher, et vous, parents, vous qui m'avez appris à taire, je vous enterre, je vous enterre, je vous enterre.

Et je n'ai pas honte, de me montrer là devenue bâtarde.

Car si vous saviez tout ce qui suinte de nos plafonds, tout ce que traînent les tapis et le sang devenu croûte au coin du jouet pourtant essuyé dans nos draps réduit à cette poussière de grains sur vieille vaisselle, si vous saviez vous traîneriez comme moi tout cela jusque dans la forêt la plus proche et vous feriez le trou profond et large, et vous jetteriez là tout ce qui a jamais appartenu à qui que ce soit qui soit du même sang, si vous saviez seulement vous auriez saisi les landaus avant que les pauvres n'en héritent, balafré les matelas et déchiré les costumes, un glorieux brasier de ce marché aux souvenirs pour plus aucun anniversaire, pour plus aucune naissance, qu'il n'y ait plus jamais anniversaire, qu'il n'y ait jamais plus naissance.

Et plus jamais vous n'embrasseriez vos parents comme si c'était un devoir et on épargnerait bien des cris et bien des crimes et bien des places dans les cimetières et bien des prières. »



9 782846 817134

COLLECTION : Du Désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 10 €

NOMBRE DE PAGES : 64

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

OFFICE : 02 mai 2024

ISBN : 978-2-84681-713-4

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

L'Actrice palestinienne

de Mohamed El Khatib

ARGUMENT

L'Actrice palestinienne, **écrit pour Leïla Shahid**, est un texte qui parle d'elle, de sa trajectoire de femme arabe, de son désir d'être actrice, et finalement de l'actrice qu'elle a été sur la scène politique.

PRÉSENTATION

À l'invitation de France Culture, Mohamed El Khatib initie une série de portraits d'acteurs et d'actrices qui ont marqué le théâtre ou le cinéma français : la série a été inaugurée le 18 juillet 2019 à l'occasion d'une lecture inédite avec Éric Elmosnino au Festival d'Avignon. Cette fois il fait un pas de côté pour dénicher une actrice rare, Leïla Shahid, qui démontre que le théâtre et la politique sont intimement liés.

PERSONNAGES : 1 femme GENRE : théâtre contemporain ÂGE CONSEILLÉ : tout public

PRÉAMBULE

« Quand Mohamed est venu me voir dans mon village près de Barjac, je lui ai dit :
Khalass, moi je te fais confiance, tu écris le texte que tu veux.
Comme tu inventes des formes, ça me va.
Wallah, faut arrêter d'insister avec le classique, comme Molière ou Racine.
Je n'ai rien contre Molière ou Racine.
Ils ont été précieux à leur époque, mais ils n'ont aujourd'hui plus aucun rapport avec la réalité.
Alors que moi ce qui m'intéresse : c'est la réalité politique.
Aujourd'hui, la seule réalité constante de Molière et Racine, c'est le caractère bourgeois de leur public.
Khalass.
N'en parlons plus.
En plus Molière, *meskine*, c'est l'anniversaire de sa mort, paix à son âme.
Nous, en Palestine, on n'a pas un respect particulier pour la Comédie-Française, en revanche, quand il y a un mort, c'est un mort,
et même s'il a fait du théâtre classique,
on le respecte quand même.
Allez, revenons au théâtre »

CRÉATION

Lecture par Leïla Shahid au Festival d'Avignon 2024 en partenariat avec France culture.

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

L'Actrice palestinienne de Mohamed El Khatib

L'AUTEUR

© Yohanne Lamoulère

Né en 1980, l'auteur-metteur en scène, performeur et réalisateur Mohamed El Khatib, s'applique à ne devenir expert d'aucun domaine. Après une carrière éclair de footballeur, et diplômé de Sciences Po, il se consacre à une thèse en sociologie, puis cofonde, en 2008, le Collectif Zirlib autour du postulat : l'esthétique n'est pas dépourvue de sens politique. Depuis, il développe des projets de fictions documentaires singuliers dans le champ du théâtre, de la littérature ou du cinéma. C'est au cinéma qu'il aborde la question de l'héritage dans son film *Renault 12*, un road-movie entre Orléans et Tanger, sur les écrans en 2020.

Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris, au Théâtre National de Bruxelles et au Théâtre National de Bretagne (Rennes).

DU MÊME AUTEUR

- *Mes parents* (2022) ;
- *Boule à neige* (2021) ;
- *L'Acteur fragile* (2021) ;
- *La Dispute* (2019) ;
- *C'est la vie* (2017), prix du Jeune Théâtre Béatrix Dussane-André Roussin 2018 (Académie française) ;
- *Stadium* (2017) ;
- *Finir en beauté* (2015), Grand Prix de littérature dramatique Artcena 2016.

LEÏLA SHAHID

Avec sa famille Leïla Shahid a baigné dès son enfance dans le nationalisme palestinien, puis la guerre des Six Jours (au 5 au 10 juin 1967) est venu consolider son militantisme. Lors des événements, elle n'avait encore que 18 ans, et décide de s'engager au sein du Fatah, mouvement de libération de la Palestine. Plus tard, elle deviendra diplomate, représentant l'OLP (Organisation de libération de la Palestine) dans divers pays d'Europe : Irlande, Pays-Bas, Danemark, jusqu'à devenir déléguée générale de la Palestine en France, puis à Bruxelles, auprès de l'Union Européenne.

En dehors de son engagement politique, Leïla Shahid est aussi une femme de lettres, épouse de l'écrivain marocain Mohammed Berrada, grande amie de l'écrivain, poète et dramaturge français Jean Genet, proche des cinéastes de La Nouvelle Vague et des critiques des Cahiers du cinéma...

EXTRAIT

Je ne suis pas actrice.
Mais maintenant que j'ai un certain âge – merci Mohamed –,
je peux avouer que, toute ma vie, j'ai voulu être actrice.
Et je crois que j'aurais été une très grande actrice.
Je sais qu'il faut du talent, mais il faut aussi provoquer le destin.

J'ai visité beaucoup de théâtres dans ma vie.
Et on me disait toujours :
« Mais toi tu es dans le théâtre ! »
Je disais mais quel théâtre ?
« Le théâtre des opérations, ma sœur.
Tu es au cœur du théâtre,
tu joues ta vie tous les jours.
Tu es même dans la Tragédie ultime ! »

9 782846 817400

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 13 €

NOMBRE DE PAGES : 72

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 13 juin 2024

ISBN : 978-2-84681-740-0

Les Solitaires Intempestifs

La Mariée et bonne nuit Cendrillon de Carolina Bianchi

(Trilogie : La Force des chiennes - 1)

traduit du portugais (Brésil) par Thomas Resendes

POINTS FORTS

- Une prise de parole nécessaire et sans détours sur les violences faites aux femmes
- Une conférence-performance qui rend hommage à l'artiste Pippa Bacca
- Le texte du spectacle qui a fait l'événement lors du Festival d'Avignon 2023

PRÉSENTATION

Connaissez-vous une ou des femmes qui vous ont confié, longtemps après avoir été victimes, leurs agressions ? Qu'en savez-vous ? Que vous ont-elles dit ? Qu'ont-elles réussi à dire ? Et de quoi se souviennent-elles ? Connaissez-vous Pippa Bacca, artiste italienne, violée et tuée lors de sa performance itinérante ?

La Mariée et bonne nuit Cendrillon (*A Noiva e o Boa Noite Cinderela*) pose ces questions. Pour la première partie de la trilogie *Cadela Força* (« La Force des chiennes »), l'artiste brésilienne Carolina Bianchi et son collectif Cara de Cavalo ont souhaité commencer par une conférence où les lecteurs sont ensevelis sous l'énumération des violences. La performeuse prête son prénom au personnage de la conférencière qui, avec la rigueur de la pensée qu'implique une telle prise de parole, nous plonge dans l'antichambre de l'enfer : un enfer qui nous poursuit même sous l'effet de la « drogue du violeur » (que Carolina prend à la fin de son exposé) et dans le sommeil ; un espace où le présent s'effondre avec le passé, sans prévenir. Comment passer de la fragmentation du temps entre la mémoire et le rêve, entre l'imagination et une réalité saisissable ?

CRÉATION

Spectacle créé le 6 juillet 2023 au Festival d'Avignon dans une mise en scène de l'autrice. Reprise à La Villette à l'automne 2024 suivi d'une tournée en France et en Europe.

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - cde - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

La Mariée et bonne nuit Cendrillon de Carolina Bianchi

(Trilogie : La Force des chiennes - 1)

traduit du portugais (Brésil) par Thomas Resendes

L'AUTRICE

Carolina Bianchi est metteuse en scène de théâtre, dramaturge et interprète brésilienne basée à Amsterdam. À la tête de l'organisation collective Cara de Cavalo (« Le Visage du cheval »), elle mêle les références littéraires, plastiques et cinématographiques pour se confronter au réel. Ses recherches habitent des espaces entre théâtre, performance et danse, traitant de questions liées au genre en crise, aux violences sexuelles et à l'histoire de l'art. Elle présente pour la première fois son travail au Festival d'Avignon 2023 avec *A Noiva e o Boa Noite Cinderela* (« La Mariée et bonne nuit Cendrillon »). Explorant depuis plusieurs années la question des violences faites aux femmes, c'est un sujet qui revenait déjà dans ses pièces plus anciennes, notamment *Mata-me de Prazer* (« Tue-moi avec plaisir ») en 2016, ou encore *Lobo* (« Loup ») en 2015.

LE TRADUCTEUR

Thomas Resendes est traducteur, acteur et metteur en scène. En 2014, il cofonde le Collectif Satori avec Fabrice Henry, Clémentine Haro et François Copin. Leur première création, *Les Ennemis publics* est finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène. Puis, ils créent *De nos frères blessés*, adapté du roman éponyme de Joseph Andras et mis en scène par Fabrice Henry, lauréat du Prix Célest'1 en 2020.

Depuis 2015, il traduit les pièces de Tiago Rodrigues, publiées aux Solitaires Intempestifs : *Dans la mesure de l'impossible* (2022) ; *Chœur des amants* (2021) ; *Catarina et la beauté de tuer des fascistes* (2020) ; *Iphigénie, Agamemnon, Électre* (2020) ; *Souffle (Sopro)* (suivi de) *Sa façon de mourir* (2018) ; *Antoine et Cléopâtre* (2016) ; *Bovary* (2015)) ; *By Heart (Apprendre par cœur)* (2015)...

Membre de la Maison Antoine Vitez, il travaille régulièrement pour le Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne) et le festival Chantiers d'Europe du Théâtre de la Ville.

EXTRAIT

Carolina.– Ce que je vais vous présenter,
ce sont mes recherches autour du premier chapitre de la pièce
Cadela Força (« La Force des chiennes »).
C'est la révélation d'un troublant exercice de mémoire.
La pièce est un poème dantesque qui évoque des faits de viol et de féminicide.

Viol.
C'est peut-être ça, l'origine.

Une énigme de la mémoire qui emporte tout
pour me conduire au coeur de cette forêt obscure,
cet ouragan dantesque d'inventions et de visages, insupportablement réels.
Le mot féminicide est un terme assez récent
pour qualifier les meurtres de femmes
commis en raison de leur genre,
c'est-à-dire que la victime est tuée parce qu'elle est une femme.

Cadela Força est une trilogie.
Trois chapitres, trois parties non harmonisées entre elles.
Ce soir, vous allez voir le premier chapitre.

Pendant combien de chapitres est-il possible de rester en vie ?
1 ? 3 ? 146 ?

Un feuilleton brésilien compte en moyenne 500 chapitres.
146, c'est le nombre de chapitres
que l'actrice principale d'un feuilleton au Brésil a enregistrés
avant d'être tuée à coups de ciseaux par son partenaire de scène,
dans un terrain vague de Rio de Janeiro, en décembre 1992.
J'avais 8 ans.
C'est mon premier souvenir d'un féminicide.

Les Solitaires Intempestifs

DISTRIBUTEUR SODIS
DIFFUSEUR theadiff - cde - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

9 782846 817363

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 €

NOMBRE DE PAGES : 128

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 13 juin 2024

ISBN : 978-2-84681-736-3

Les Solitaires Intempestifs

La Haye (Le procès de poutine)

de Sasha Denisova

traduit du russe (Ukraine) par Tania Moguilevskaia et Gilles Morel

POINTS FORTS

- Une pièce-procès de Poutine documentée
- Un texte militant pour une tentative de réparation démocratique

PRÉSENTATION

> *« Pendant ces mois [d'exil], j'ai réfléchi à ce qui pourrait nous donner de l'espoir, à moi et à ceux qui ont fui la guerre et qui espèrent la victoire. Un procès de Poutine et de son gouvernement était la plus grande attente. »* (Sasha Denisova)

L'audience du Tribunal pénal international de La Haye a déjà commencé. Dix hauts dirigeants russes sont d'ores et déjà détenus dans une prison néerlandaise. Ils se demandent comment ils ont bien pu en arriver là et qui est à blâmer. Choïgou se remémore ses parties de pêche avec Poutine dans la taïga, Simonian oublie qu'elle a menacé d'atomiser la Pologne, Patrouchev soupçonne que les États-Unis les empoisonnent à petit feu avec des armes biologiques... Et poutine (qui a perdu sa majuscule) tente de contenir sa meute. Pendant les auditions, chacun finit par se trahir, se couper, balancer.

Qui sera condamné pour le bombardement de l'Ukraine, les massacres, la déportation d'enfants, la torture et la mort d'Ukrainiens ? Qui ?

Convoqués à ce procès, il y a d'autres accusés russes, un soldat, un pilote, un commandant qui seront confrontés aux atrocités commises pendant cette « invasion à grande échelle ». Sous les yeux de témoins ukrainiens qui ont perdu leur vie ou celle d'êtres chers...

La Haye *est une pièce-procès d'anticipation, pièce d'après-guerre en Ukraine, documentée d'un côté par les sources officielles et de l'autre par l'histoire personnelle de la dramaturge. C'est aussi une tragi-comédie, grotesque et fantasmagorique, qui évolue dans l'espace judiciaire, proche cousin du théâtral : box avec accusés, personnel judiciaire, témoins, traducteurs et spectateurs.*

Au-delà du geste militant, La Haye *a valeur d'exemple de revanche salutaire que les artistes peuvent prendre sur les criminels, et incarne l'espoir de justice sans laquelle les profondes blessures ne guériront pas avant longtemps.*

PERSONNAGES : 23 (14 hommes + La Tête ; 7 femmes ; 1 enfant) pour 15 acteurs minimum (6 femmes / 9 hommes)

CRÉATION

Créée en polonais dans une mise en scène de Sasha Denisova en février 2023 (Teatr Polski, Poznań), la pièce est jouée la même année en anglais à Boston. Galin Stoev met en scène la version bulgare du texte à Sofia en septembre 2023, puis à Toulouse en janvier 2024 (avec surtitrage en français).

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - cde - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

La Haye (Le procès de poutine)

de Sasha Denisova

traduit du russe (Ukraine) par Tania Moguilevskaia et Gilles Morel

L'AUTRICE

Sasha Denisova est née en Ukraine. Dramaturge, metteuse en scène, romancière, scénariste, elle est diplômée en philologie. Elle se forme auprès du théâtre londonien Royal Court et du Festival de théâtre d'Édimbourg. Elle est l'auteure de plus de trente pièces documentaires et a mis en scène plus de vingt-cinq spectacles, d'abord au Teatr.Doc de Moscou. Elle y crée notamment *Light my fire*, écrite à partir de témoignages de la jeune génération enfiévrée par Janis Joplin et The Doors, qui est lauréate du Masque d'or 2012.

De 2011 à 2014, elle est directrice artistique adjointe du Théâtre Maïakovski Moscou. Elle est ensuite dramaturge en chef du Centre Meyerhold (2014-2020).

Le 24 février 2022, lorsque la Russie envahit son pays, elle trouve refuge à Varsovie rejoignant ainsi le dramaturge Ivan Viripaev. « Je suis partie aussitôt, j'ai tout quitté, en une minute la Russie a cessé d'exister pour moi. » Elle a aujourd'hui le statut d'artiste à risque (AR)-UNESCO.

LES TRADUCTEURS

Tania Moguilevskaia, est née en Russie, elle met au service de la traduction ses compétences de docteure en Études théâtrales, spécialiste des nouvelles dramaturgies russes.

Gilles Morel met au service de la traduction sa pratique de comédien et directeur d'acteur, son expérience des coulisses théâtrales. C'est à partir de 1994 que son regard se tourne franchement vers la Russie où il séjourne à de multiples reprises.

Découvreurs de textes et passeurs de théâtre, c'est par leur entremise que le public francophone a pu, dès le début des années 2000, suivre l'émergence d'une nouvelle génération d'auteurs et metteurs en scène russes.

Récentes publications aux Solitaires Intempestifs :

- I. Viripaev, *Théâtre 2013-2020* [« Œuvres Choisies » / 6 pièces / tome 2]. 2021.
- I. Viripaev, *Théâtre 2000-2012* [« Œuvres Choisies » / 7 pièces / tome 1]. 2019.

EXTRAIT

L'action se déroule dans un bâtiment en partie bombardé. Il peut s'agir d'un appartement, d'une école, d'un supermarché, ou d'un théâtre. Une gamine joue avec ses personnages.

Gamine. – Lorsque la guerre a éclaté, le gouvernement ukrainien a fait appel à La Haye. Dans un premier temps, La Haye n'a pas répondu, ni oui, ni non. Alors le gouvernement ukrainien a commencé à demander de l'aide à différents pays. Et des gens d'Europe et d'Amérique ont commencé à venir en Ukraine. Lorsqu'ils ont vu ce que poutine avait fait, ils ont été choqués. La guerre se poursuivait et beaucoup de mauvaises choses se produisaient. Ces événements ont été rassemblés par des spécialistes dans des petits classeurs spéciaux, pour le tribunal. Une fois la guerre terminée, tous les gros méchants ont été arrêtés et le procès acommencé.

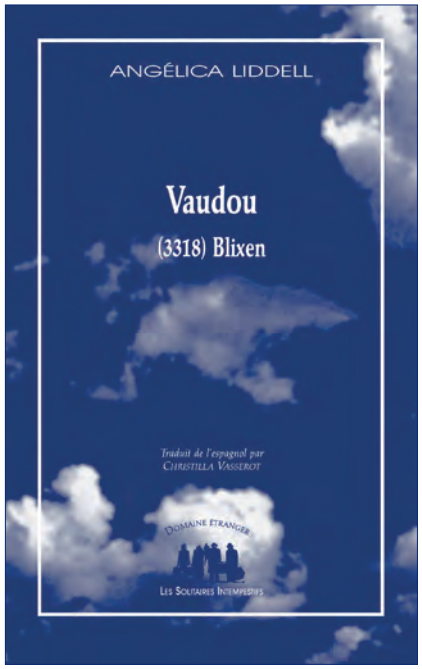
(*Gamine saisit un marteau.*)

Titre. La Haye.
Mesdames et messieurs, la Cour !
Les accusations concernent aussi bien les criminels de guerre de base que les responsables haut placés, ça c'est la présidente du Conseil de la Fédération de Russie, Valentina Matvienko…

Valentina Matvienko. – Jamais nous n'avons été contre l'Ukraine, nous et l'Ukraine, nous sommes des peuples frères, nous sommes attachés par des milliers de liens culturels ! C'est l'Occident qui a déversé des armes en Ukraine, tandis que nous, nous attendions patiemment. C'est l'Occident qui a transformé l'Ukraine en un État nazi, tandis que nous, nous observions avec inquiétude.

Les Solitaires Intempestifs

DISTRIBUTEUR SODIS
DIFFUSEUR theadiff - cde - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr



9 782846 817394

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 €

NOMBRE DE PAGES : 128

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 20 juin 2024

ISBN : 978-2-84681-739-4

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Vaudou : (3318) Blixen

de Angélica Liddell

traduit de l'espagnol par Christilla Vasserot

POINTS FORTS

- Un poème d'amour et de sacrifice
- La première partie de la Trilogie des funérailles (dont la deuxième partie sera créée au festival d'Avignon 2024)

PRÉSENTATION

« Au lieu de démembrer des enfants, j'écris », telle est la phrase qu'Angélica Liddell utilise pour présenter son nouveau texte. Une véritable déclaration d'intention qui exprime parfaitement la vision terrible du monde que cette artiste a eue au cours de sa carrière.

Vaudou est une pièce qui raconte l'histoire d'un pacte avec le diable. L'astéroïde 3318 Blixen a été découvert le 23 avril 1985 à l'observatoire de Brorfelde au Danemark. Il a été nommé ainsi en hommage à la baronne Karen Blixen, plus connue sous son pseudonyme d'écrivain Isak Dinesen. Karen Blixen a promis son âme au diable et en retour le diable lui a promis que tout ce qu'elle vivrait et expérimenterait à partir de ce moment-là deviendrait une histoire. Dans cette pièce, Angélica Liddell explore le pouvoir de la vengeance et des rituels à travers une poésie tragique : un itinéraire fatal vers ses propres funérailles…

Mes vengeances sont des rites, des sacrifices esthétiques sur l'autel de l'incompréhensible. L'écriture peut être immorale parce qu'elle a la même influence que les rêves. Rien de ce que je dis ne me réparera à part le rite. Quand le mal se traduit en esthétique, le mal réel disparaît en même temps qu'il nous complète. [Angélica Liddell]

CRÉATION

La pièce a été créée en Espagne, au Teatro de Salt de Gérone, au cours du festival Temporada Alta les 18 et 19 novembre 2023, puis représentée au Centro de Cultura Contemporánea Condeduque les 10 et 11 février 2024.

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - cde - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Vaudou : (3318) Blixen

de Angélica Liddell

traduit de l'espagnol par Christilla Vasserot

L'AUTEURE

@Bruno Simao

En 1993, Angélica Liddell fonde à Madrid la compagnie Atra Bilis. Atra bilis, une expression latine que la médecine antique utilisait pour qualifier l'humeur épaisse et noire qu'elle pensait être la cause de la mélancolie. Un nom comme un programme décliné dans une vingtaine de pièces écrites par cette artiste, auteure, metteure en scène et interprète de ses propres créations. Ses mots, d'une poésie crue et violente, sont ceux de la souffrance intime et collective, l'une et l'autre étant indissociables chez Angélica Liddell. Mais ne lui parlez pas d'engagement : elle préfère se définir comme une « résistante civile », guidée par la compassion, l'art de partager la souffrance. En écrivant sa douleur intime, elle écrit celle des autres. Et parce qu'elle affirme ne pas se considérer comme un écrivain, ou parce que les mots ne sont pas toujours à la hauteur de l'horreur, la scène est le lieu idéal pour lui donner corps. Un corps parfois soumis à rude épreuve, malmené, violenté, tourmenté jusque dans sa chair.

DE LA MÊME AUTEURE

- *Le Sacrifice comme acte poétique*, 2023 (essai traduit et publié avec le soutien de la région Bourgogne Franche-Comté) ;
- *Liebestod* suivi de *Le Plaisir des dieux* et de *Un combat qui compte*, 2021 ;
- *Écrits (2003-2014)*, 2019 ;
- *Une côte sur la table*, 2019 ;
- *Que ferai-je, moi, de cette épée ?*, 2016 ;
- *Via Lucis*, 2015 (beau livre).

LA TRADUCTRICE

Née en 1970, Christilla Vasserot est traductrice et maître de conférences au département d'Études ibériques et latino-américaines de l'université Sorbonne Nouvelle-Paris 3. Après une thèse de doctorat sur le théâtre cubain contemporain, elle a consacré une grande partie de ses recherches aux dramaturgies contemporaines d'Amérique latine. Elle a traduit de nombreuses pièces de théâtre et des romans d'auteurs espagnols et latino-américains (Martín Solares, Rodrigo García, Angélica Liddell, Carlos Marquerie, Homero Aridjis, Virgilio Piñera, Vérónica Vega, etc.). Elle est également coordinatrice du comité hispanique de la Maison Antoine Vitez, centre international de la traduction théâtrale.

La Mort de Bergman

de Angélica Liddell

traduit de l'espagnol (Espagne) par Christilla Vasserot

L'AUTRICE

Photo © Angélica Liddell, 2014

En 1993, Angélica LIDDELL fonde à Madrid la compagnie Atra Bilis. Atra bilis, une expression latine que la médecine antique utilisait pour qualifier l'humeur épaisse et noire qu'elle pensait être la cause de la mélancolie. Un nom comme un programme décliné dans une vingtaine de pièces écrites par cette artiste, auteure, metteure en scène et interprète de ses propres créations. Ses mots, d'une poésie crue et violente, sont ceux de la souffrance intime

et collective, l'une et l'autre étant indissociables chez Angélica Liddell. Mais ne lui parlez pas d'engagement : elle préfère se définir comme une « résistante civile », guidée par la compassion, l'art de partager la souffrance. En écrivant sa douleur intime, elle écrit celle des autres. Et parce qu'elle affirme ne pas se considérer comme un écrivain, ou parce que les mots ne sont pas toujours à la hauteur de l'horreur, la scène est le lieu idéal pour lui donner corps. Un corps parfois soumis à rude épreuve, malmené, violenté, tourmenté jusque dans sa chair.

DE LA MÊME AUTRICE

- *Le Sacrifice comme acte poétique*, 2023 ;
- *Liebestod* (suivi de) *Le Plaisir des dieux* (et de) *Un combat qui compte*, 2021 ;
- *Écrits (2003-2014)*, 2019 ;
- *Une côte sur la table*, 2019 ;
- *Que ferai-je, moi, de cette épée ?*, 2016 ;
- *Via Lucis*, 2015.

LA TRADUCTRICE

Christilla VASSEROT est maître de conférences à l'Université Sorbonne Nouvelle. Elle a consacré une grande partie de ses recherches au théâtre latino-américain contemporain. Elle traduit du théâtre, des romans et des bandes dessinées, d'auteurs espagnols et latino-américains. Elle est également coordinatrice du comité hispanique de la Maison Antoine Vitez (centre international de la traduction théâtrale). Chez Les Solitaires Intempestifs, elle est notamment la traductrice d'Angélica Liddell et de Rodrigo García.

9 782846 817394

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 €

NOMBRE DE PAGES : 112 pages

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 27 juin 2024

ISBN : 978-2-84681-739-4

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - cde - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

La Vie secrète des vieux

de Mohamed El Khatib

9 782846 817417

COLLECTION : Du Désavantage du vent

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 14 €

NOMBRE DE PAGES : 80 pages

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 1 000 exemplaires

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 27 juin 2024

ISBN : 978-2-84681-741-7

POINTS FORTS

- Un texte documenté sur le sujet souvent tabou de la sexualité chez les personnes âgées
- Un regard lucide sur le vieillissement des corps à partir de la parole des « vieux »

PRÉSENTATION

Faire face au vieillissement, c'est aussi affronter d'une part le regard social et d'autre part observer son corps usé qui altère jour après jour l'autonomie. Et pourtant, l'amour demeure. Et plus encore, le désir qui s'accompagne d'une sexualité revisitée. Réinventée car elle ne se conforme plus ni à la performance, ni à la pression sociale, mais elle développe son propre rythme, son propre temps, sa propre intimité fragile parfois tout aussi intense. Il sera donc question, à travers des rencontres retranscrites avec nos vieilles et nos vieux, de savoir comment se vit l'amour et comment on fait encore l'amour.

Pour mener ce travail documentaire, Mohamed El Khatib a recueilli la parole de personnes âgées de tous horizons sociaux afin de tisser un récit témoignant d'une pluralité d'expériences amoureuses. Ce paysage amoureux du troisième âge constituera le tableau nostalgique de nos bilans amoureux, mais sera aussi une promesse : celle que le désir peut se nicher jusqu'aux derniers instants dans la fragilité de nos vies.

CRÉATION

Spectacle créé le 28 mai 2024 au Théâtre national de Wallonie-Bruxelles et repris au Festival d'Avignon 2024.

Les Solitaires Intempestifs

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - cde - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

La Vie secrète des vieux

de Mohamed El Khatib

L'AUTEUR

© Yohanne Lamoulère

Né en 1980, l'auteur-metteur en scène, performeur et réalisateur Mohamed El Khatib, s'applique à ne devenir expert d'aucun domaine. Après une carrière éclair de footballeur, et diplômé de Sciences Po, il se consacre à une thèse en sociologie, puis cofonde, en 2008, le Collectif Zirlib autour du postulat : l'esthétique n'est pas dépourvue de sens politique. Depuis, il développe des projets de fictions documentaires singuliers dans le champ du théâtre, de la littérature ou du cinéma. C'est au cinéma qu'il aborde la question de l'héritage dans son film *Renault 12*, un road-movie entre Orléans et Tanger, sur les écrans en 2020.

Mohamed El Khatib est artiste associé au Théâtre de la Ville à Paris, au Théâtre National de Bruxelles et au Théâtre National de Bretagne (Rennes).

DU MÊME AUTEUR

- *Mes parents* (2022) ;
- *Boule à neige* (2021) ;
- *L'Acteur fragile* (2021) ;
- *La Dispute* (2019) ;
- *C'est la vie* (2017), prix du Jeune Théâtre Béatrix Dussane-André Roussin 2018 (Académie française) ;
- *Stadium* (2017) ;
- *Finir en beauté* (2015), Grand Prix de littérature dramatique Artcena 2016.

Les Solitaires Intempestifs

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - cde - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Hécube

de Tiago Rodrigues

traduit du portugais (Portugal) par Thomas Resendes

9 782846 817387

COLLECTION : Domaine étranger

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 15 €

NOMBRE DE PAGES : 128 pages

FORMAT : 12,5 X 20 cm

TIRAGE : 2 000 pages

NOIR ET BLANC : oui BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : non

DISPONIBILITÉ : 20 juin 2024

ISBN : 978-2-84681-738-7

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

POINTS FORTS

- Une réécriture d'une tragédie grecque mettant en avant la résonance qu'elle a encore aujourd'hui
- Des femmes se battant contre les hommes aux pouvoirs

PRÉSENTATION

Tiago Rodrigues poursuit son travail de réécriture de grandes tragédies entamé en 2015. Après Agamemnon*,* Électre *et* Iphigénie*, il reprend* Hécube*, tragédie grecque d'Euripide.*

Lors de la prise de Troie par les Grecs, Hécube, l'épouse du roi Priam, n'évite la mort que pour tomber dans l'esclavage avec ses filles Cassandre et Polyxène. Dans le partage des richesses et des esclaves, Polyxène et elle font partie du lot attribué à Ulysse, tandis que Cassandre revient à Agamemnon. En attendant d'être amenée en Grèce, Hécube est « parquée », avec les autres esclaves sur le rivage et se lamente sur son sort. Une esclave va découvrir le corps égorgé de Polydore de Polydore, dernier fils d'Hécube que celle-ci croyait sain et sauf car confié avec un grand trésor à Polymestor, roi des Thraces. Hécube espère donc se venger de ce roi.

Polyxène est demandée en sacrifice par le fantôme d'Achille. Ulysse vient la réclamer à sa mère qui le supplie de lui laisser sa fille. Ce choix d'Achille n'est pas dû au hasard : le héros était tombé amoureux de Polyxène avant la prise de Troie. Il s'apprêtait à l'épouser, quand Pâris le tua en lui tirant une flèche dans le talon.

Hécube attire le roi Polymestor et ses deux fils dans un guet-apens. Elle fait aveugler Polymestor et égorge de ses propres mains ses enfants. Devant Agamemnon, elle plaide sa cause faisant appel à l'amour d'Agamemnon pour sa fille Cassandre. Il lui donne raison contre Polymestor. La boucle serait ainsi bouclée… si les dieux ne s'en mêlaient pas.

CRÉATION

Création lors du Festival d'Avignon 2024 avec la Comédie-Française et reprise à Paris à l'automne.

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - cde - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

Hécube de Tiago Rodrigues

traduit du portugais (Portugal) par Thomas Resendes

L'AUTEUR

Photo © Filipe Ferreira

Actuel directeur artistique du festival d'Avignon, anciennement directeur du National Dona Maria II à Lisbonne (une des plus anciennes et prestigieuses institutions du Portugal), Tiago Rodrigues est acteur, dramaturge, metteur en scène et producteur. Auteur, il écrit des scénarios, de la poésie, des chansons ou encore des billets d'opinion publiés dans la presse. Au cinéma, il joue sous la direction du réalisateur João Canijo dans *Mal Nascida*. À la télévision, il est le directeur créatif de la série culte *Zapping*. Pédagogue, il est régulièrement invité à enseigner la dramaturgie dans les classes d'Anne Teresa De Keersmaeker (P.A.R.T.S.), ainsi qu'à l'université d'Évora. Au théâtre, on le voit dans les créations du collectif belge tg STAN. En 2003, il fonde la compagnie Mundo Perfeito avec Magda Bizarro et est remarqué pour son approche nouvelle de la dramaturgie, comme pour ses collaborations avec des artistes internationaux (Tony Chakar et Rabih Mroué, Tim Etchells ou encore le groupe Nature Theater of Oklahoma). Tiago Rodrigues a également monté les textes d'une génération émergente d'auteurs portugais. Son implication dans la vie artistique de son pays, la vision politique et métapoétique de son théâtre font de lui un metteur en scène présent sur les plus grandes scènes européennes.

DU MÊME AUTEUR

- *Théâtre 2011-2015*, 2023 ;
- *Dans la mesure de l'impossible*, 2022 ;
- *Chœur des amants*, 2021 ;
- *Catarina et la beauté de tuer des fascistes*, 2020, Prix Ubu (Italie) 2022 du meilleur spectacle étranger, Prix du syndicat de la critique 2023 du meilleur spectacle étranger ;
- *Souffle (Sopro)* (suivi de) *Sa façon de mourir*, 2018 ;
- *Bovary*, 2015, Prix du Syndicat de la critique 2016 de la meilleure création en langue française ;
- *By Heart (Apprendre par cœur)*, 2015.

LE TRADUCTEUR

Thomas Resendes est traducteur, acteur et metteur en scène. En 2014, il cofonde le Collectif Satori avec Fabrice Henry, Clémentine Haro et François Copin. Leur première création, *Les Ennemis publics* est finaliste du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène. Puis, ils créent *De nos frères blessés*, adapté du roman éponyme de Joseph Andras et mis en scène par Fabrice Henry, lauréat du Prix Célest'1 en 2020.

Depuis 2015, il traduit les pièces de Tiago Rodrigues, publiées aux Solitaires Intempestifs : *Dans la mesure de l'impossible* ; *Chœur des amants* ; *Catarina et la beauté de tuer des fascistes* ; *Iphigénie*, *Agamemnon*, *Électre* ; *Souffle (Sopro)* (suivi de) *Sa façon de mourir* ; *Antoine et Cléopâtre* ; *Bovary* ; *By Heart (Apprendre par cœur)*...

Membre de la Maison Antoine Vitez, il travaille régulièrement pour le Teatro Nacional D. Maria II (Lisbonne) et le festival Chantiers d'Europe du Théâtre de la Ville.

Les Solitaires Intempestifs

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - cde - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

IF, n° 55 : numéro spécial « ¡Viva Villa! »

Revue des arts et des écritures contemporaines

PRÉSENTATION DE LA REVUE

Fondée en 1992 par Jean-Jacques Viton et Liliane Giraudon, la revue explore l'écriture contemporaine, française et étrangère, en repoussant toujours plus loin les frontières des genres (poésie, fiction, théâtre...), les frontières esthétiques, spatiales et temporelles. En témoigne notamment, depuis 2007, la publication d'un numéro annuel présentant des textes inédits d'artistes invités par le Festival actoral, à Marseille, festival dirigé par Hubert Colas.

Cette collaboration, réitérée chaque année depuis, prend tout son sens dans la dynamique instaurée entre des auteurs lisant, parfois de manière « performative », leurs propres textes, des lecteurs (de la revue, de textes contemporains) et des spectateurs (ceux du Festival actoral, public constitué d'amateurs de poésie et de littérature, mais fréquentant aussi le théâtre, le cinéma et les expositions d'art contemporain).

La publication de la revue est aujourd'hui dirigée par Hubert Colas.

PRÉSENTATION DE IF N° 55 (NUMÉRO SPÉCIAL « ¡VIVA VILLA! »)

Ce numéro contient, entre autres, des textes inédits de Laura Vazquez et Laure Limongi et les portfolios des artistes Madison Bycroft et Paul Maheke. Il s'agit d'un numéro spécial, dédié aux artistes issus des résidences de ¡Viva Villa!

SOMMAIRE

Textes inédits :

- Laura Vazquez
- Laure Limongi
- ...

Portfolios :

- Madison Bycroft
- Paul Maheke
- ...

9 782846 817479

COLLECTION : Revue IF

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 12 €

NOMBRE DE PAGES : 80

FORMAT : 16,8 x 24 cm

TIRAGE : 500 exemplaires

NOIR ET BLANC : non BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : oui

DISPONIBILITÉ : 20 juin 2024

ISBN : 978-2-84681-747-9

Les Solitaires Intempestifs

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - cde - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

IF, nº 55 : numéro spécial « ¡Viva Villa! »

Revue des arts et des écritures contemporaines

NOTICE BIOGRAPHIQUES

Laura Vazquez écrit. Elle a publié plusieurs livres de poésie chez différents éditeurs dont *La Main de la main* (prix de la Vocation) aux éditions Cheyne en 2014, et *Vous êtes de moins en moins réels* aux éditions Points en 2022. Son premier roman, *La Semaine perpétuelle*, a reçu la mention spéciale du prix Wepler et le prix de la Page 111. En mars 2023, durant son année comme pensionnaire à la Villa Médicis, elle publie *Le Livre du large et du long* aux éditions du Sous-sol. Cette même année elle reçoit le prix Goncourt de la poésie pour l'ensemble de son œuvre.

Laure Limongi développe un travail transdisciplinaire tissant des liens avec la musique, la performance et les arts visuels, mais aussi l'histoire et les sciences. La prédilection de Laure Limongi pour l'enquête, les mots, l'expression et les langues s'exprime à travers différents gestes artistiques. Elle écrit des livres – roman, fiction documentaire, essai, poésie – et les met en scène sous forme de conférences performées. Parmi ses derniers ouvrages publiés, le diptyque *Ton cœur a la forme d'une île* et *On ne peut pas tenir la mer entre ses mains* (Grasset, 2019 et 2021), ainsi que le recueil *J'ai conjugué ce verbe pour marcher sur ton cœur* (L'Attente, 2020). En 2023-2024, Laure Limongi est pensionnaire à la Villa Médicis, académie de France à Rome.

Paul Maheke articule sa recherche autour d'une pensée décoloniale et émancipatoire. À travers ses installations, vidéos et performances, il se concentre sur la manière dont l'histoire, la mémoire et l'identité se constituent. Paul Maheke a présenté ses œuvres dans de nombreuses institutions et festivals en Europe et aux États-Unis. En 2023, il est artiste-résident à la Villa Albertine à Chicago.

Madison Bycroft (Australie, 1987) vit et travaille à Marseille. Diplômé·e de la University of South Australia ainsi que du Piet Zwart Institute de Rotterdam, iel travaille avec la vidéo, la sculpture et la performance. Les recherches de Madison Bycroft s'étendent aux formes de lecture et d'écriture, d'expression et de refus, explorant la façon dont nous pourrions réimaginer la « lecture » (dans son sens étendu) et la compréhension, non pas comme accomplissement, mais comme relation. En 2023-2024, Madison Bycroft mène une résidence à la Villa Médicis.

Les Solitaires Intempestifs

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - cde - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

9 782846 817462

COLLECTION : La Récolte

RAYON ET GENRE : Théâtre

PRIX : 16 €

NOMBRE DE PAGES : 144 pages

FORMAT : 17 x 24 cm

TIRAGE : 1000 exemplaires

NOIR ET BLANC : non BROCHÉ : oui

ILLUSTRÉ : oui

DISPONIBILITÉ : 20 juin 2024

ISBN : 978-2-84681-746-2

Les Solitaires Intempestifs

La Récolte, n° 6

Découvrir les écritures théâtrales d'aujourd'hui

Numéro publié avec le soutien du Centre national du livre et de la fondation Michalski

PRÉSENTATION DE LA REVUE

La Récolte est une revue annuelle née en 2019, de l'envie de comités de lecture permanents de créer un outil collectif au service de la promotion et de la diffusion des écritures théâtrales d'aujourd'hui.

Chaque année, *La Récolte* présente huit œuvres récentes, inédites à l'édition, en larges extraits. Ces pièces sont intégrées dans un cahier critique et iconographique qui permet d'entrer plus intensément dans la démarche des auteurs et des autrices.

Chaque numéro est également l'occasion d'une réflexion sur l'écriture théâtrale, portée par des auteurs et des autrices à l'écriture reconnue plus largement.

La Récolte s'adresse à un public curieux de découvrir les écritures d'aujourd'hui, par-delà les cercles de connaissance et d'expertise.

PRÉSENTATION DE LA RÉCOLTE N° 6

Ouverture

Confiée à Gaëlle Bien-Aimé, autrice, comédienne et responsable de l'école Acte à Port-au-Prince, en Haïti. Une figure montante de la scène haïtienne, admirée pour la vigueur de sa parole et son engagement féministe et citoyen.

Écritures / Enjeux

Réflexion sur l'écriture théâtrale par des auteurs et des autrices, confiée cette année à François Hien, auteur et metteur en scène de l'Harmonie communale, mettant en œuvre un théâtre en prise directe avec les problématiques socio-politiques les plus brûlantes de nos époques.

Les textes

- *Malgré le monde (portrait fantôme)* | Guillaume Cayet
- *Wonnangatta* | Angus Cerini (traduit de l'australien par Dominique Hollier)
- *Matrice(s)* | Daniely Francisque
- *Solastalgie* | Thomas Köck (traduit de l'autrichien par Mathieu Bertholet)
- *Épitaphe-fiction* | Moanda Daddy Kamono
- *Je suis blanc et je vous merde* | Soeuf Elbadawi
- *Les Chiennes* | Mathilde Souchaud
- *Loin le ciel* | Marie Vauzelle

DISTRIBUTEUR SODIS

DIFFUSEUR theadiff - cde - tél. 01 56 93 36 74 - theadiff@editionstheatrales.fr

PRÉSENTATION DES TEXTES ET DES AUTEURS

Malgré le monde (portrait fantôme) **| Guillaume Cayet**

Stéphane travaille dans un centre parental. Lucie est éducatrice à la Protection judiciaire de la jeunesse. Il y a aussi Asis, Marie-France, Jean Michel et Shéhérazade. Leurs points communs ? Vouer leur vie à celles des autres. Habiter une même ville. Tenter de réparer le même monde.

Guillaume Cayet est né en 1990. Après des études universitaires et théâtrales, il intègre le département écrivain-dramaturge de l'ENSATT. Il a écrit une vingtaine de pièces dont certaines sont publiées aux éditions Théâtrales.

Wonnangatta **| Angus Cerini (traduit de l'australien par Dominique Hollier)**

Deux hommes, Harry et Riggal, enquêtent sur la disparition d'un ami d'Harry, Jim Barclay, qui vit reclus de la ville, dans le *bush* australien, pour la gestion de son élevage. Ils découvrent rapidement son cadavre. Ils s'engagent alors dans un parcours périlleux vers la cabane de Bamford, le valet de ferme qu'Harry tient pour responsable, et se confrontent à une nature hostile…

Angus Cerini est auteur, performer, homme de théâtre. Ses pièces sont régulièrement montées sur les plus grandes scènes australiennes. L'Arbre à sang, *publié aux éditions Théâtrales dans une traduction de Dominique Hollier, l'a fait connaître des lecteurs francophones.*

Matrice(s) **| Daniely Francisque**

Matrice(s) est l'histoire d'une Fille déracinée dans une cité de banlieue, qui rêve de son île perdue. C'est l'histoire d'une Femme de retour au pays qui cherche ses racines à travers une histoire d'amour désenchantée. C'est l'histoire d'une Dame qui danse pieds nus sur un rocher, face à la mer déchaînée. Une Fille s'évade. Une Femme s'affranchit. Une Dame transcende.

Daniely Francisque est comédienne, dramaturge et metteuse en scène martiniquaise. Ses créations questionnent le monde en croisant féminité, intimité, violence et mémoires. Cyclones *est publiée chez Lansman. Ses autres pièces sont encore inédites.*

Solastalgie **| Thomas Köck (traduit de l'autrichien par Mathieu Bertholet)**

Si la nostalgie est orientée vers le passé, pour Glenn Albrecht la solastalgie est un état qui se rapporte au présent ou au futur. Dans la pièce, il y a un père, abîmé par une tentative de suicide suite à un burn-out, au sein de la forêt, écosystème défaillant. La forêt et le père appartiennent à ce système d'exploitation capitaliste expulsant tout ce qui craque sous sa pression.

Thomas Köck étudie la philosophie à Vienne, l'écriture scénique et le cinéma à l'Université des arts de Berlin. Ses pièces, distinguées par de nombreux prix, sont jouées à l'international et inédites en France. Solastalgie *fait partie d'une trilogie climatique.*

Épitaphe-fiction **| Moanda Daddy Kamono**

Un cimetière désaffecté, qu'on suppose au Congo, réunis trois personnages : un Auteur revenu au pays pour rendre hommage à son défunt père qu'il n'a pas vu mourir, Président et Simone, anciens enfants de la rue qui ont trouvé refuge dans ce lieu où ils se livrent à divers trafics pour assurer leur survie. *Que pouvons-nous construire à partir ou au-delà de nos héritages ?*

Né à Kinshasa, Moanda Daddy Kamono y fait ses débuts de comédien puis entre à l'École du TNB. Épitaphe-fiction *est le second volet d'une trilogie qu'il a entamée avec* Profil.

Je suis blanc et je vous merde **| Soeuf Elbadawi**

À Moroni, Gaucel, un blanc, se fait cueillir par les forces de l'ordre. On l'accuse d'espionnage au service de la France. Dans ce pays où les intrigues se tissent au rythme de la rumeur, derrière les murs sombres d'un commissariat, six personnages courent après leur blanc derrière les ombres coloniales, et autour d'un improbable récit de coup d'État. Mais qui peut dire qui est qui ?

Soeuf Elbadawi est un auteur et un acteur majeur de la scène artistique comorienne. Son écriture questionne la mémoire et l'histoire post-coloniale des Comores. Ses projets – dont certains sont issus du concept traditionnel du shungu – questionnent les notions du vivre-ensemble.

Les Chiennes **| Mathilde Souchaud**

Teresa, Laurène et Izumi sont trois influenceuses. Elles étalent leurs vies privées idéalisées pour un peu d'argent et beaucoup de reconnaissance. Un jour, suite à l'humiliation de trop, Laurène diffuse une vidéo, dans laquelle elle se comporte comme une chienne. Ce qui devait n'être qu'une provocation devient viral et la situation dégénère quand le virtuel devient réel.

Mathilde Souchaud est metteuse en scène et autrice. Elle étudie à l'ENSATT puis, en 2016, crée la compagnie Studio monstre pour les écritures contemporaines. En 2020, Les Échos de la forêt *est publiée aux éditions Théâtrales.* Les Chiennes *est sa troisième pièce.*

Loin le ciel **| Marie Vauzelle**

Mélodie et Sami se sont rencontrés dans la fureur des émeutes et des bruits de rangers. Ils se sont aimés. Mélodie est tombée enceinte. Leur histoire s'est écrite entre l'action militante, cet enfant à naître et la soudaine maladie de Sami, dégénérative et incurable. À présent, Mélodie vit avec son fils dans un petit appartement. Sami est mort. Mère et fils vivent avec ce fantôme.

Titulaire de masters de philosophie et d'ethnologie, Marie Vauzelle suit une formation de comédienne à l'ENSAD. Elle écrit et met en scène ses textes : Sans Pères, Vers Antigone, Le Rêve de Jo… *Elle est artiste associée au Théâtre Gymnase-Bernardines à Marseille.*

NUMÉRO 108

LA SCÈNE n°113 - Été 24

Le magazine des professionnels du spectacle

POINTS FORTS

- La première source d'information des professionnels du spectacle
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des dossiers thématiques à longue durée de vie
- Concerne toutes les disciplines et tous les métiers du spectacle

LE MAGAZINE

Musique, théâtre, danse, opéra, cirque, arts de la rue... Un magazine de référence pour suivre toute l'actualité du spectacle et les nouvelles tendances du monde culturel. Un outil d'analyse et de réflexion qui permet de mieux comprendre le spectacle vivant, d'avoir connaissance des projets culturels à venir, de multiplier ses contacts et d'enrichir son carnet d'adresses.

Avec dans chaque numéro un grand dossier, des reportages et interviews, des fiches pratiques, des pages destinées aux intermittents du spectacle...

Trimestriel, le magazine paraît en mars, juin, septembre et décembre.

COLLECTION
La Scène

RAYON ET GENRE
Spectacle / Arts de la scène / Revues

PRIX
12 euros

FORMAT ET PAGINATION
20x27 cm – 180 pages – illustrés couleur

TIRAGE
10 000 ex. (dont presse)

PARUTION
juin 2024

ISSN
1252-9788

ISBN
9782380970494

La Scène
LE MAGAZINE DES PROFESSIONNELS DU SPECTACLE
MÉDIAS

Distributeur Sodis

Diffuseur theadiff
Tél. 01 56 93 36 74
theadiff@editionstheatrales.fr

THÉÂTRE(S) n°38 - Été 2024

Le magazine de la vie théâtrale

POINTS FORTS

- Le seul magazine entièrement consacré à l'art dramatique
- Une forte pagination, un contenu éditorial particulièrement riche, des sujets thématiques à longue durée de vie (dossiers, grands portraits...)
- Concerne le grand public et les professionnels

LE MAGAZINE

Théâtre(s) place la création et l'art dramatique au cœur de son concept éditorial.

Théâtre(s) apporte dans la vie culturelle, intellectuelle et médiatique un regard neuf, vivant et engagé sur l'actualité du théâtre et de ceux qui le font : artistes, comédiens, metteurs en scène, auteurs, concepteurs de décors, responsables de théâtres, de festivals et de compagnies…

Conjuguant plaisir de lecture, points de vue critiques, apport de connaissances et richesse de contenu, Théâtre(s) célèbre l'art dramatique dans toutes ses composantes !

Trimestriel, Théâtre(s) paraît le premier jour de chaque saison.

COLLECTION
Théâtre(s)
RAYON ET GENRE
Théâtre / Spectacle / Arts de la scène / Revues
PRIX
12 euros
FORMAT ET PAGINATION
21x28 cm – 162 pages – illustrés couleur
TIRAGE
16 000 ex. (dont presse)
PARUTION
juin 2024
ISSN
2429-747X
ISBN
9782380970609

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

MÉDIAS

Distributeur Sodis

Diffuseur theadiff
Tél. 01 56 93 36 74
theadiff@editionstheatrales.fr

Théâtre/Public n°252 - Adversités esthétiques, éthiques, politiques

coordonné par Olivier Neveux

Points forts

- Entretien d'ouverture avec l'artiste et performeuse Rébecca Chaillon (*Carte noire nommée désir*, *Plutôt vomir que faillir*)
- Un numéro qui questionne le nom même de la revue, à l'aube de sa cinquante-et-unième année

Le numéro

Théâtre/Public a cinquante ans. La revue n'a aucun désir de célébration ni d'auto-commémoration, mais plutôt le souci de faire de cette date une opportunité : se saisir de cette occasion pour réfléchir au... théâtre public. La barre qui sépare les deux termes dans le titre de la revue, théâtre et public, pourrait témoigner que leur association ne va pas de soi. Elle est heurtée et problématique.

Le numéro fait la triple hypothèse que le théâtre public 1. ne va pas bien, 2. qu'il est attaqué et 3. qu'il est pourtant à défendre. Ces trois hypothèses s'avèrent bien communes si elles ne sont pas complétées. Il faut s'entendre en effet sur le constat du malaise, les auteurs et les motifs des agressions et la qualité de sa caractérisation (qu'est-ce qu'il y a donc, en définitive, à défendre ?).

Très vite, alors, des adversités se font jour. Elles s'avèrent autrement plus complexes que le seul « théâtre privé » auquel il est courant de l'opposer comme si là se trouvait son « autre » repoussant et que tout était résolu par le partage de cette frontière, régulièrement, par ailleurs, enfreinte.

Le dossier donne ainsi la parole à des artistes, à des chercheuses et des chercheurs afin de tenter de réfléchir à la réalité de ces adversités.

RAYON Théâtre
PRIX 16,90 € environ
PAGINATION 128 p. env
FORMAT 23 x 30 cm
TIRAGE 800 ex
NOIR ET BLANC oui
BROCHÉ oui
ILLUSTRÉ non
OFFICE 27 juin 2024
ISBN 978-2-84260-945-0

theadiff@editionstheatrales.fr
01 56 93 36 74

éditions THEATRALES

Théâtre/Public n°252 - Adversités esthétiques, éthiques, politiques

LE COORDINATEUR

Professeur d'histoire et d'esthétique du théâtre à l'École normale supérieure de Lyon, membre de l'Unité mixte de recherche 5317 (IHRIM), Olivier Neveux travaille principalement sur l'articulation du théâtre et de la politique.

CONTRIBUTEUR·RICES

Avec les contributions (sous réserve) de : Céline Champinot, Sylvain Creuzevault, Gilles Defacque, Karima El Kharraze, Estelle Ferrarese, Nathalie Fillon, Julien Gaillard, Nathalie Garraud, Julie Gervais, Claire Lemercier, le Groupe T, Corentin Jan, Chantal Morel, Olivier Neveux, Willy Pelletier, Jean-François Peyret, Marie-Ange Rauch, Chantal Regairaz, Yacine Sif el Islam, Julien Villa…

theadiff éditions THEATRALES